MARDI, 4 SEPTEMBRE 1945
246e jour — 9e mois, 30 jours — 36e semaine
Fête de sainte Rosalie, vierge
SOLEIL lever à 5 h. 24 coucher à 6 h. 33 (Heure solaire)
LUNE lever à 2 h. 58 coucher à 6 h. 12

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau et plus chaud
Température à Montréal, hier : Minimum, 50; Maximum, 70
(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-TROISIEME ANNEE — No 130 MONTREAL, MARDI 4 SEPTEMBRE 1945 PRIX: TROIS SOUS

CONFÉRENCE MONDIALE À QUÉBEC

Le fils de l'hon. M. Power a été libéré des camps de Hong-Kong

HONG-KONG, 3. (C.P.-Câble) — Tout rayonnant de joie de se voir libérés après plus de trois ans et demi de captivité dans des camps japonais, des centaines de soldats canadiens n'avaient ce soir en vue qu'un seul objectif essentiel — rentrer au pays.

Cependant, ces hommes qui ont lutté vaillamment aux côtés des Britanniques et des Indiens contre d'écrasantes forces japonaises semblent très patients au sujet de leur rapatriement.

Les Canadiens remis en liberté jeudi dernier par des unités de débarquement du croiseur armé canadien le "Prince-Robert", qui pénétrèrent dans un camp-prison, à Shuion, sur la péninsule de Kéouloun, en face de Hong-Kong, ont rendu hommage aux soldats indiens. Soumis à la plus intense propagande japonaise, les Indiens demeurèrent généralement loyaux en dépit d'exécutions publiques et d'autres méthodes de torture.

Les prisonniers ont déclaré avoir été en butte, au cours de leur internement, à des mauvais traitements, à une insuffisance de rations et à une insuffisance de soins

(Suite page deux)

On demande sa mort

L'arrogant général japonais Tomoyuki Yamashita, vainqueur de la première bataille des Philippines, a signé hier les documents de capitulation aux Philippines. Les journaux de Manille demandent son exécution comme criminel de guerre.

La conférence internationale de l'alimentation sera tenue dans la cité de Québec, le 16 octobre

WASHINGTON, 3. — (Reuter). — On a appris de source bien informée ici aujourd'hui que la ville de Québec avait été choisie comme siège de la conférence des Nations-Unies sr les vivres et l'agriculture, qui débutera le 16 octobre.

* * *

On avait annoncé la semaine dernière, de Washington et d'Ottawa que cette grande conférence internationale la première convoquée depuis les discussions de Hot Springs, serait tenue dans une ville du Canada, mais on n'avait pas alors indiqué le nom de cette ville.

L'honneur qui échoit ainsi à la capitale de la province de Québec est sans aucun doute une conséquence de l'excellente publicité qu'elle s'était attirée par suite de la tenue de deux conférences entre les grands leaders du monde anglo-saxon, le défunt président Franklin Delano Roosevelt, des Etats-Unis, et l'ex-premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill.

Ce sera la cinquième fois depuis le début de la guerre que la province de Québec attire l'attention du monde allié, si l'on se rappelle les deux conférences Churchill-Roosevelt, à Québec, de même que la conférence de l'U.N.R.R.A. et celle de l'Organisme international de l'aviation civile, tenues toutes deux dans la ville de Montréal, la première l'an dernier et la seconde le mois dernier.

Les invitations à cette première conférence de l'Organisme des Nations-Unies pour les vivres et l'agriculture ont été adressées aux 44 gouvernements représentés à la Commission intérimaire des Nations-Unies pour les vivres et l'agriculture.

Plus de 20 nations — le minimum requis pour établir l'Organisme des vivres et de l'agriculture — ont convenu d'accepter la constitution de l'Organisme et ont par conséquent le droit d'envoyer des délégations officielles à la conférence. On s'attend à ce que plusieurs autres gouvernements auront convenu de ratifier la constitution à l'époque où la conférence se réunira :

L'Organisme des vivres et de l'agriculture sera donc le premier organisme international permanent à entrer en existence. Comme les autres corps fonctionnels internationaux actuellement projetés, ou en voie de préparation, il est destiné à s'ajuster dans le plan général de l'Organisme des Nations-Unies.

Les premiers plans pour l'Organisme des vivres et de l'agriculture ont été conçus à la conférence des Nations-Unies sur les vivres et l'agriculture, tenue à Hot Spring, Virginie en 1943. Peu après, la Commission intérimaire était organisée pour rédiger une constitution pour l'Organisme des vivres et de l'agriculture, et préparer la première

(Suite page deux)

Représentant français

M. François de Menthon, ex-ministre de la justice dans le gouvernement de Gaulle, a été désigné pour représenter la France aux procès des criminels de guerre qui auront lieu à Nuremberg. C'est l'information que donne le journal "Le Pays".

La reddition ennemie est signée officiellement; les Alliés à Tokio

YOKOHAMA, 3. (A.P.) — Les troupes américaines, traversant le fleuve Tama juste en dehors de Tokio, ont étendu leur zone d'occupation de plus de 720 milles carrés aujourd'hui, et ont pris quatre aéroports, dont l'un à seulement deux milles de la capitale dévastée de l'empire en ruines.

Tandis que la 8e armée des Etats-Unis traversait le Tama, qui avait jusque là servi de ligne de démarcation entre vainqueurs et vaincus, la 1ère division de cavalerie établissait son quartier-général à Hara-Machida, un centre routier à environ mi-chemin entre Tokio et l'aéroport d'Atsugi, commandant trois entrées de la capitale.

Mais, pendant que la 8e armée débarquait d'autres troupes et occupait Tateyamahojo, à l'extrémité du bras de terre à l'est de la baie de Tokio, le général MacArthur n'avait pas encore donné le signal de l'entrée à Tokio.

Dans un ordre à ses troupes, il les a averties de ne pas molester les soldats japonais, disant qu'ils seraient désarmés par leur propre police. En vertu des sévères règlements de l'occupation, les seuls Nip-

(Suite page deux)

Attlee accuse le Japon d'avoir déclenché la 2e grande guerre

LONDRES, 3. (C.P.) — Le premier ministre Attlee a ce soir accusé le Japon d'avoir déclenché la seconde grande guerre en envahissant la Mandchourie en 1933, et il a déclaré que la victoire sera stérile et de courte durée si les Alliés vainqueurs oublient les lourdes responsabilités qu'entraîne leur victoire.

Dans un discours à la radio à l'occasion du sixième anniversaire de l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne, il a dit qu'en n'agissant pas, lors de la première brèche faite à la paix par l'agression japonaise en Mandchourie, on avait détruit l'autorité de la Société des Nations.

Il a déclaré que la seule ambition de la Grande-Bretagne en Europe était de permettre aux peuples d'affirmer leur volonté et d'aider à l'établissement partout de gouvernements reposant sur le consentement populaire.

Il a averti le peuple britannique qu'il lui faudrait traverser de sombres jours, mais il a dit avec confiance que, par la collaboration du peuple et du gouvernement, la Grande-Bretagne triompherait.

M. Attlee a dit que la démobilisation serait accélérée afin de rendre 5,000,000 de travailleurs de plus à l'industrie britannique, mais il a ajouté que la conscription du temps de guerre devra être maintenu pour l'armée d'occupation.

Rappelant la première grande guerre, M. Attlee a déclaré que le monde aurait dû apprendre en 1918 que la paix est indivisible et ne peut être sauvegardée qu'en maintenant résolument le règne de la loi par toute la terre.

"Nous souffrons encore aujourd'hui de la perte de ceux qui sont morts entre 1914 et 1918", a-t-il dit.

"Le monde a connu depuis une seconde guerre mondiale, pire que la première. Nous devons apprendre aujourd'hui la leçon que nous n'avons pas apprise en 1918".

ÇA ET LÀ

LONDRES, 3 (Reuter) — Le vice-amiral Matsuo Merizumi, inspecteur-général des munitions pour la région de Kinki, au Japon, s'est fait hara-kiri à son bureau, rapporte aujourd'hui l'agence Domei.

* * *

Francfort-sur-le-Mein, 3 (A.P.) — La section des recherches financières de l'armée américaine a découvert que le fuhrer Adolf Hitler avait un revenu annuel variant entre $2,640,000 et $6,000,000, d'après les diverses sources auxquelles il avait droit de puiser pour "s'alimenter."

* * *

PARIS, 3. (Reuter.) — On a annoncé aujourd'hui que le général de Gaulle parlera à la radio demain, à 2 heures de l'après-midi (heure avancée de l'est), à l'occasion du 75e anniversaire de la troisième république.

Les six stylos de MacArthur

A bord du "Missouri", baie de Tokio, 2. (A.P.) — Six stylos ont été utilisés par le général MacArthur aujourd'hui pour la signature des documents officiels de la capitulation japonaise à bord de ce vétéran des engagements navals du Pacifique.

Des six stylos utilisés, l'un est en route vers West Point tandis que l'autre est expédié à Washington, D.C., où il sera placé au Musée National. Le général MacArthur présenta le premier stylo utilisé au lieut.-gén. Jonathan Wainwright, héros de Corrégidor, qui se tenait au côté du commandant suprême allié. Il confia le second au lieut.-gén. sir Arthur Percival, commandant britannique de Singapour aux jours sombres du début de 1942.

Le général utilisa de plus son stylo rouge favori pour compléter sa signature.

Consistoire avant Noël pour combler les vides au Sacré Collège

CITE VATICANE, 3 (A.P.) — Des informateurs du Vatican ont dit aujourd'hui qu'un consistoire serait probablement convoqué avant Noël pour remplir quelques-uns des 31 sièges cardinalices vacants.

La tenue du consistoire dépend de la clarification de la situation mondiale générale, mais on espère que les conditions s'améliioreront suffisamment au cours des prochains mois pour permettre aux cardinaux du monde de se rendre à Rome.

On ne sait pas exactement combien de cardinaux seront nommés, mais on croit que le Pape Pie XII en nommera au moins 10 pour remplir les sièges vacants de New-York, de Chicago, de Boston, de Rio de Janeiro, de Londres, de Prague, de Tolède (Espagne), de Tarragone (Espagne), d'Estergon (Hongrie) et de Cologne (Allemagne). San Francisco deviendra peut-être le siège d'un cardinal et Pise (Italie) et Reims (France) auront peut-être encore des cardinaux.

Le Pape nommera aussi, croit-on, de 10 à 12 cardinaux de la Curie dans les bureaux du vatican et des congrégations. Parmi eux, il y aura un secrétaire d'Etat papal, pour succéder au cardinal Luigi Maglione, décédé il y a un an.

Lorsque le pape Pie XII est entré en fonction, en 1939, il y avait 69 cardinaux, un de moins que le collège traditionnel complet. Pendant les six années de son pontificat, le nombre des cardinaux est tombé à 39, soit 31 de moins que le nombre normal.

LA SITUATION

SUD-EST DE L'ASIE. — Le commandant de la flotte des Indes orientales anglaises entre dans Singapour; les troupes d'occupation y débarqueront aujourd'hui; accord pour l'occupation de l'île de Penang et de Sabang.

* * *

JAPON. — Les troupes américaines se déversent sur le sol japonais. Un grand nombre de prisonniers libérés sont en route pour Yokohama. Environ 200 Canadiens libérés sont entre les mains des Alliés.

* * *

CHINE. — Les Canadiens libérés à Hong-Kong révèlent les mauvais traitements dont ils ont été victimes; le président Tchiang Kia-Shek réclame l'unité national en Chine.

Hirohito "informe" ses ancêtres que le Japon a perdu la guerre

SAN FRANCISCO, 3. (A.P.) — Revêtu d'amples robes de cérémonie, l'empereur Hirohito a prié à trois sanctuaires du Palais, aujourd'hui, et a personnellement informé les ancêtres impériaux que le Japon avait perdu la guerre.

L'agence japonaise Domei, au cours d'une émission destinée à l'Asie et captée par la Commission fédérale de communications, a rapporté que l'empereur avait ensuite décidé de déléguer "des messagers impériaux au grand sanctuaire d'Ise, aux mausolées des empereurs Jimmu, Taisha, Ninko, Komei et Meiji ainsi qu'aux divers sanctuaires du gouvernement" avec la mission d'annoncer aux ancêtres la fin de la guerre.

Au cours d'une émission précédente, Domei avait annoncé que l'empereur, "revêtu de la classique robe cérémoniale, avait prié personnellement aux trois sanctuaires intérieurs en compagnie de sa Majesté, l'impératrice, et d'un mandataire de l'impératrice douairière".

Domei a ajouté que la cérémonie avait été entourée de "l'atmosphère la plus solennelle", et que Hirohito s'était ensuite préparé à prendre part à la 88e session de la Diète, qui doit débuter demain.

Dans d'autres émissions, Domei a parlé de la crainte qu'entretenaient les Japonais sur l'avenir du pays et des soucis causés au peuple par l'obtention des matériaux nécessaires à la reconstruction des villes dévastées, des vivres, par la menace de chômage et par l'épidémie de hara-kiri.

Domei a prédit que 4,000,000 d'adultes seraient sans emploi. Cette agence et de plus annoncé que le vice-amiral Matsuo Morizumi, surintendant de la construction navale du district d'Osaka, s'était suicidé hier soir.

On désire aussi connaître les criminels de guerre japonais

BAIE DE TOKIO, 3. (A.P.) — Des prisonniers de guerre américains libérés des camps japonais ont raconté aujourd'hui d'autres chapitres de l'horreur qui a existé dans les "enfers" qu'étaient les lieux de détention des prisonniers américains.

Les autorités de l'armée américaine ont scruté les récits avec attention afin d'obtenir des informations d'où l'on pourrait tirer une liste des criminels de guerre japonais. Quatre équipes de l'armée questionnent les soldats libérés.

On demande aux Américains de raconter leurs expériences dans les prisons japonaises. Simultanément, on fait enquête sur les autorités du camp de concentration japonais par suite de rapports de traitement brutal dans plusieurs camps.

On a débarqué des gardes-malades à Yokohama pour aider à l'établissement de la première installation médicale américaine au moment où l'on libère d'autres prisonniers.

Cent vingt-sept ouvriers civils américains capturés par les Japonais à Guam il y a 3 ans ½ ont été libérés du camp du mont Futatabi à Kobé. Ils ont décidé de rester jusqu'à l'arrivée des forces d'occupation.

Pendant ce temps, à bord du navire-hôpital "Benevolence" ancré dans la baie de Tokio, on interroge les prisonniers américains et, après des soins médicaux, on les transfère dans d'autres vaisseaux pour les rapatrier.

Le cap. Frederick L. McDaniel, d'Alexandria, Virginie, officier médical supérieur, a dit que l'on avait trouvé que quelques cas de maladies mentales. On n'a pas décou-

(Suite page deux)

Deux policiers sont abattus

CHICAGO, 3. (A.P.) — Un meurtrier "au visage dur" qui a abattu deux policiers qui l'avaient arrêtés pour un interrogatoire de routine est encore au large ce soir alors que les confrères des constables procèdent à des perquisitions de porte en porte dans le voisinage du crime.

La fusillade a eu lieu hier soir à l'angle des rues Clark et Lunt, à deux rues du poste de police, dans le parc Rogers.

George Hellstern, 52 ans, est mort instantanément. Son compagnon, Charles A. Brady, 36 ans, a décrit le meurtrier comme un homme "au visage dur" d'environ 30 à 35 ans, qui portait un gant noir sur sa main gauche. Brady, père de neuf jeunes enfants, est mort à l'hôpital.

Paul McMahon, un témoin oculaire, a dit qu'il croyait que l'homme avait été blessé par une des balles tirées par les policiers.

Les îles Kouriles et le sud de Sakhaline rendus à la Russie?

MOSCOU, 3. (A.P.) — Le peuple russe a célébré aujourd'hui la cérémonie de la reddition japonaise et la fin officielle d'une guerre dont le premier ministre Staline a dit qu'elle signifierait le retour à la Russie du sud de Sakhaline et des îles Kouriles.

La chaîne des Kouriles, qui s'étend sur 550 milles entre les côtes orientales de la Russie et le Pacifique, et la moitié sud de Sakhaline, une île située à moins de 30 milles de l'extrémité nord du Japon, avaient été enlevées à la Russie à la suite de sa défaite par le Japon en 1904.

"Pendant 40 ans, nous avons, nous les hommes de la vieille génération, attendu ce jour." a dit M. Staline dans un discours personnel radiodiffusé à la nation russe, hier.

Le discours de M. Staline a donné aux Russes leur première nouvelle de la fin officielle de la seconde grande guerre et a été le signal d'une joyeuse célébration qui s'est poursuivie aujourd'hui, congé national de victoire. Les Moscovites ont envahi les rues. Des drapeaux rouges ont été arboré à tous les édifices, y compris ceux où se trouvent les délégations des Nations-Unies. D'immenses portraits de Staline et de Lénine ont été affichés partout.

"Les conditions nécessaires à la paix du monde ont déjà été réalisées," a dit M. Staline. "La paix si longtemps attendue par les nations du monde entier est enfin venue.

"Gloire aux armées de l'Union soviétique, des Etats-Unis, de la Chine et de la Grande-Bretagne, qui ont vaincu le Japon!" a dit M. Staline en terminant. Des émissions radiophoniques ont ensuite rendu hommage au général MacArthur et au président Truman.

La presse de Manille demande l'exécution du gén. Yamashita

BAGUIO, Philippines, 3. (A.P.) — Le général Tomoyuki Yamashita, qui se vantait jadis de pouvoir imposer au général MacArthur une capitulation sans condition et de pouvoir annihiler la puissance navale américaine dans le Pacifique, était derrière les barreaux de la nouvelle prison de Bilibid, ce soir, tandis que la presse de Manille entreprenait une campagne pour le faire exécuter comme criminel de guerre.

Le général japonais de six pieds a été incarcéré après qu'il eût rendu ses 40,000 soldats des Philippines au lieut-gén. Jonathan M. Wainwright.

Le général Wainwright, héros de Batan et de Corrégidor, est parti du Japon après avoir assisté à la cérémonie générale de capitulation pour venir accepter ici, aujourd'hui, la reddition de Yamashita.

La cérémonie des Philippines ne dura que cinq minutes. Yamashita, prétentieux et arrogant à l'époque où il acceptait la reddition de Singapour, en février 1942, s'empressa de s'asseoir lorsqu'il pénétra dans le bureau du haut commissaire américain, pour la brève cérémonie.

On lui ordonna alors de se tenir debout, ne lui permettant de s'asseoir que pour la signature.

"La guerre des Philippines est maintenant terminée", a déclaré le gén. Wainwright à l'issue de la cérémonie.

Le document de reddition remet aux Américains toutes les forces japonaises de terre, de mer et de l'air de la région des Philippines. Il fut signé par Yamashita et l'amiral Okochi, à 12 h. 05 p.m., (11 h. 05 p.m., dimanche, heure avancée de l'est).

Entrée dans Singapour

KANDY, Ceylan, 3. (C.P.). — L'amiral sir Arthur Power, commandant-en-chef de la flotte britannique des Indes orientales, a fait une entrée triomphale dans Singapour aujourd'hui à bord du navire-amiral, le croiseur "Cleopatra".

Avec le navire de l'amiral, il y avait les six navires balayeurs de mines de la marine royale qui ont nettoyé les mines des détroits de Malacca pour permettre la passage des troupes britanniques assignées à l'occupation de la presqu'île de Malacca.

On a annoncé de Calcutta que les troupes sont déjà à bord de transports, attendant que la voie maritime soit libre. Les balayeurs de mines, appuyés par des unités de la flotte britannique des Indes orientales, ont pénétré dans le détroit entre la Malaisie et Sumatra, dimanche.

Tchiang Kai-shek demande qu'on édifie une nouvelle Chine unie

Tchoung-king, 3 (A.P.) — Le président Tchiang Kai-shek a demandé aux millions de Chinois, qui célébraient ce soir dans une joie délirante la fin de la guerre, de couronner leur victoire sur le Japon en édifiant une nouvelle Chine unie qui soit "un modèle d'état démocratique en Extrême-Orient."

A présent que huit ans de durs combats ont pris fin, a dit le généralissime Tchiang dans son message du jour "V-J", "nous ne devons apporter aucun délai à l'inauguration de notre démocratie constitutionnelle."

En concession partielle aux demandes communistes, le chef militaire a dit que le gouvernement consulterait les chefs de tous les partis avant de convoquer l'Assemblée nationale à une date prochaine.

Il a promis un statut légal à tous les partis, mais a déclaré que les armées particulières ou les armées des partis politiques ne seraient pas tolérées à l'intérieur des frontières de la Chine.

Aux ouvriers et aux agriculteurs, il a promis un meilleur standard de vie, avec un embauchage plus intense; aux anciens combattants, il a offert de donner des terres pour des fermes; au peuple en général, il a promis la liberté de parole et de personne.

Le généralissime Tchiang a franchement dit au peuple: "Notre base comme état moderne est la plus faible parmi les Nations-Unies."

"La condition la plus importante pour l'unité nationale est la nationalisation de toutes les forces armées," a déclaré le généralissime, qui a ajouté:

"Des pratiques condamnables comme l'emploi de forces armées dans une controverse politique et la saisie de territoire au mépris des ordres du gouvernement sont des vestiges de l'époque des maîtres militaires... Elles ne peuvent être tolérées dans la reconstruction nationale."

Les Communistes — dont le chef, Mao Tsé-toung, a conféré ici avec Tchiang Kai-shek — ont demandé que l'Assemblée soit convoquée par une conférence de tous les partis, plutôt que par le seul parti du généralissime.

Ils ont aussi déclaré bien clairement qu'ils ne démobiliseraient pas leur armée tant qu'ils n'auraient pas reçu une part effective du gouvernement.

Un porte-parole du parti communiste a dit ce soir que les entretiens avec le généralissime Tchiang en sont encore au stage préliminaire.

Ils virent la bombe venir

TOKIO, 3. (A.P.) — Les habitants de Hiroshima, ville dont la population a atteint 400,000 pendant la guerre, ont tranquillement regardé descendre en parachute la première bombe atomique du monde, qui devait consommer leur destruction.

Les journalistes nippons qui ont interviewé les survivants ont rapporté cette nouvelle samedi.

Les habitants de Hiroshima n'ont pas été alarmés quand le B-29 qui transportait la bombe atomique a paru dans le ciel. Ils étaient accoutumés à voir des formations de 100 avions ou plus passer pour aller bombarder d'autres villes japonaises, et ils ne s'attendaient pas à ce que leur propre cité serve de cible ce jour-là.

Ils regardèrent donc passer l'avion et descendre la bombe suspendue à deux parachutes. A environ 1,000 pieds d'altitude, cette bombe éclata avec une lueur aveuglante.

Les trade-unions réclament la nationalisation des transports

LONDRES, 3. (C.P.) — Le Congrès des trade unions, la principale organisation ouvrière britannique, a annoncé ce soir un projet pour l'étatisation de l'industrie du transport de la Grande-Bretagne, industrie évaluée à $14,000,000,000.

Le congrès demande "la coordination complète sous l'entreprise publique ou le contrôle public de tous les services de transport intérieur."

Puisque le Congrès, ayant plus de 6,500,000 membres, est un des plus puissants partisans du gouvernement travailliste britannique, son rapport sera peut-être la base de la loi de nationalisation du transport britannique qui sera présentée au Parlement.

Le rapport du Congrès demande au gouvernement de maintenir son contrôle de guerre sur les services de transport.

Le rapport envisage qu'une autorité nommée par le ministre du Transport, Alfred Barnes, prenne la forme d'une corporation publique à laquelle tous les membres consacreraient tout leur temps. De concert avec le ministre, l'autorité nommerait des commissions pour exploiter chaque section. Elle aurait la responsabilité d'établir les taux et les routes et de coordonner les dépenses de capital et assurer que le trafic est transporté par la forme de transport qui est le plus économique pour la communauté.

Le système géant que le Congrès des trade-unions et le gouvernement veulent nationaliser emploie plus de 2,000,000 de personnes et embrasse 51,000 milles de rail desservant directement 7,600 localités, 184,000 milles de routes et 2,500 milles de canaux, aussi bien que des milliers de gares terrestres, maritimes et aériennes, de même que des aéroports et des entrepôts.

Les préparatifs des prochaines élections de France progressent

PARIS, 3. (C.P.-Câble) — Les préparatifs de l'élection générale du 21 octobre, qui constituera le plus important appel au peuple, sur le continent, depuis la guerre, et qui déterminera la constitution future de la République, vont bon train en France.

Dans cette élection générale, la première depuis mai, 1936, le peuple français élira environ 650 membres au moyen d'un système compliqué de représentation proportionnelle. Les électeurs devront également répondre à un referendum tenu en même temps, referendum qui a pour but de déterminer si les membres siégeront dans une Chambre régie par la constitution de 1875 de la 3e république ou s'ils formeront une Assemblée constituante chargée d'établir une nouvelle constitution.

On est généralement d'avis que la France rejettera sa vieille constitution et que l'on procèdera à l'établissement d'une nouvelle constitution. Les partis de gauche favorisent d'une façon générale l'abolition du Sénat et la création d'un Parlement à Chambre unique.

D'autre part, les partis de droite, qui ont perdu beaucoup de prestige en France, appuient la vieille constitution et désirent que le nouveau Parlement conserve ses deux Chambres, soit le Sénat et la Chambre des députés, comme avant la défaite française, en 1940.

Si le vote populaire opte pour une Assemblée constituante, cette Assemblée se mettra immédiatement à la tâche d'élaborer une nouvelle constitution. Pendant qu'elle y travaillera, l'Assemblée choisira un chef pour le nouveau gouvernement provisoire, poste qui demeurera vraisemblablement aux mains du général de Gaulle et elle choisira également ses propres ministres qui auront charge de l'admi-

(Suite page deux)

Bombe de la mort retardée

YOKOHAMA, 3 (C.P.-Câble) — La bombe atomique a "la puissance étrange" de tuer des personnes deux ou trois semaines après qu'elle est tombée, selon une nouvelle parue dans le "Nippon Times".

Le journal a rapporté le cas d'une actrice de cinéma Midor Naka, qui se trouvait près de l'endroit où est tombée la première bombe atomique sur Hiroshima. Dix personnes de son groupe ont été tuées instantanément et trois autres sont morts quelques jours après. Midor Naka elle-même n'a manifesté aucun signe de blessure, mais elle est morte 19 jours plus tard.

Dix jours après que la bombe eut été jetée sur Hiroshima, Midor Naka a commencé à perdre l'appétit. Une analyse a révélé que son sang ne contenait que 500 corpuscules au lieu des 7,000 normales. Les corpuscules rouges ont baissé à 1,500,000 de moins que la quantité normale dans le sang.

L'effet de la bombe est similaire à celui du radium et des rayons-X sur le corps humain.

Montréal appelle la Barbade

Cette photo a été prise samedi après-midi lors de l'inauguration du service radio-téléphonique entre Montréal et la Barbade. M. C. Rex Stollmeyer, commissaire du commerce des Antilles et de la Guyane Anglaise, converse avec T. B. Pierce, président de la Chambre de Commerce de la Barbade à Bridgetown, la capitale MM. Ginman, président de la Canadian Marconi Company, John Rhind, gérant de la division de Montréal de la Cie de Téléphone Bell du Canada, A. S. Bryden, et E. B. Wallcott, citoyens éminents de la Barbade, assistèrent aussi à la cérémonie d'inauguration.

Reportage à Hiroshima

TOKIO, 3 (A.P.) — Les journalistes japonais qui ont visité Hiroshima ont dit que le bombardement atomique de cette ville avait paralysé les gens vivant à 10 milles de là et que plusieurs des personnes mortes de blessures n'avaient été brûlées que légèrement.

La censure empêcha ces journalistes de raconter toute l'histoire à leurs propres gens.

Masayoshi Murakami du "Yomuiri Hochi Shimbun" a dit que même la plus légère brûlure de la bombe atomique se répandait dans tous le corps de la victime.

Murakami a dit qu'il avait parlé à plusieurs témoins de l'attaque contre Hiroshima. L'un a donné un rapport cohérent du raid et exhibé une brûlure d'un demi-pouce sur son bras

"La brûlure s'est agrandie. Elle a couvert tout son corps. Deux semaines après, il était mort," a ajouté Murakami.

Le C. I. O. veut plus que jamais un délégué à cette conférence

WASHINGTON, 2. (A.P.) — L'administration Truman est présentement témoin d'un silencieux combat de coulisse qui se livre entre la Fédération américaine du Travail et le Congrès des organisations industrielles, (C.I.O.), unions qui se disputent le siège ouvrier américain à la prochaine conférence de l'Organisation internationale du Travail, qui aura lieu à Paris.

La nomination du représentant américain à cette conférence sera faite par le président Truman, sur la recommandation du secrétaire d'Etat, M. Jimmy Byrnes, et du secrétaire au Travail, M. Schwellenbach.

La conférence internationale débutera le 15 octobre. Les deux grandes unions ouvrières américaines ont de grands intérêts en jeu:

1.—La Fédération américaine du Travail, (A.F.L.), qui représente exclusivement les Etats-Unis à l'Organisation internationale du Travail depuis 1934, a besoin de son siège pour maintenir son prestige international.

2.—Le Congrès des organisations industrielles, (C.I.O.), qui n'a jamais réussi dans le passé à se faire entendre au Conseil international du Travail, est cette année plus anxieux que jamais d'obtenir cette chance de prendre la tête des groupes ouvriers américains dans le champ international.

Toute la question est de plus reliée à celle des unions ouvrières soviétiques, qui comptent un total de 25,000,000 de membres. La Fédération américaine du Travail ne veut pas s'unir aux Soviets qui, dit-elle, sont dominés par le gouvernement. Le C.I.O., toutefois, travaille en étroite collaboration avec les chefs ouvriers soviétiques qu'elle invite à visiter les usines américaines et à former un nouveau Congrès de trade-unionisme mondial.

●●● 700,000 curieux regardent les Chinois...

(Suite de la dernière page)

s'être défait et réduit à l'impuissance physique.

Le défilé était des plus spectaculaire et donnait une assez juste idée de ce qui pouvait se passer dans les rues étroites et grouillantes du Chinatown. Quatorze athlètes chinois, bâtis en hercules et vêtus du costume traditionnel des gladiateurs orfentaux ouvraient la marche escortés formellement par un groupe de policiers à cheval. Les colosses étaient immédiatement suivis d'un personnage étrange monté à cheval et personnifiant probablement un dieu reculé de la mythologie, accompagné d'un joueur infatigable de tymbale et d'un des "lions". Ce lion fictif, qui faisait plutôt penser à un monstre des temps préhistoriques, arpentait la rue en louvoyant et gesticulait comme un déchaîné. On soupçonnait sous cette peau hideuse et inerte la présence d'un contorsionniste émérite.

Hommages aux grands leaders

La deuxième section du défilé comprenait un char allégorique et les voitures—ouvertes et fermées—transportant les officiels. Le char allégorique, monté sobrement était un hommage à nos trois grands chefs d'Etat actuels: Attlee, Truman et Tchiang Kai-Shek. Le panneau-avant du char était couvert de photographies de grand format représentant les trois personnages et il y avait d'inscrit sur les côtés une légende significative.

On reconnaissait parmi les invités d'honneur et officiels qui prenaient place dans les limousines: le conseiller-municipal J.-A. Goyette, représentant le maire de Montréal; le conseiller municipal Jean Morin, représentant M. Pierre Desmarais, leader du conseil municipal; le lieutenant-colonel Paul Grenier, représentant le major-général E.-J. Renaud, commandant de la 4e région militaire

Le lieutenant-commandant R. R. N. Alford et J. M. Carver, de la marine royale canadienne; le capitaine de groupe W. A. Lee; le chef d'escadre R. M. Craig; M. K. S. Fung, ancien consul de Chine à Toronto; M. Chang Yung, président de l'Association patriotique chinoise de Toronto; MM. Chu Lofo et Wong Wai Ching, rédacteurs au Shing Wah Daily News, de Toronto; le major L.-Tsing Yu et le capitaine Tsar, de l'armée chinoise, en mission spéciale au Canada; MM. Charlie Soon Wong, secrétaire du comité des célébrations; MM. Jack Wong, Thomas Hum, Tom Lee et Yip Wing, membres de ce comité, et autres. Mme Jean Morin, épouse du représentant de M. DesMarais; Mme R. Beausoleil, mère de Mme Morin et Andrée Morin, charmante fillette de 5 ans, prenaient place avec les journalistes dans la voiture marquée officiellement "Presse" en chinois.

Les dix chars allégoriques suivants, espacés les uns des autres par les représentants des différentes sociétés chinoises et plusieurs fanfares des corps armés, étaient tous à leur façon un symbole de la merveilleuse besogne accomplie par l'équipe Chine-Alliés et rendaient hommage à Confucius et au célèbre professeur Lao-tsou. Ces chars étaient montés par un imposant groupe de figurants masculins et féminins (les petites Chinoises étaient ravissantes dans le costume national) et l'on pouvait lire sur certains de ces chars les légendes significatives suivantes:

"Naissance de l'esprit démocratique en Chine"; 'La paix et la fraternité universelle telle que conçues par Confucius"; "Fin héroïque due au patriotisme et au courage au devoir". Ce dernier char était un hommage particulier rendu à nos forces armées. Les armes canadiennes, américaines et chinoises y étaient représentées.

Les chars roulaient et les membres des nombreuse ssociétés "enrégimentées" marchaient en cadence sous l'enlevante musique des faifares des Fusiliers Mont-Royal, d'un régiment écossais, des Canadian Hussars et de la marine royale canadienne.

Notons en particulier la présence d'un peloton de petits scouts chinois — tous très jeunes — qui marchaient d'un pas décidé (on ne leur avait pas encore enseigné à se tenir les deux mains croisées sur le ventre) et la présence non moins spectaculaire des membres uniformés d'une société chinoise quelconque. L'uniforme consistait en une chemise blanche, une cravate rouge et un pantalon noir. Le public a remarqué que les chemises — toutes sans exception — étaient d'un blanc immaculé. Nos blanchisseurs chinois avaient, pour une fois, bien lavé leurs propres chemises. Nous nous sommes immédiatement enquis du nom de cette société, mais, peine perdue, les membres interrogés n'y comprenaient que le chinois.

La foule

La foule qui s'est massée sur les trottoirs, pelouses, galeries, escaliers, fenêtres, lots vacants, parcs, etc., qui bordent les rues Lagauchetière, Dorchester, Metcalf, Sherbrooke, St-Hubert, Craig et St-Laurent était des plus disparate. L'aspect changeait d'un quartier à l'autre et il y en avait de toutes les physionomies, de tous les genres, et de tous les âges. On y voyait même des bébés presque naissants indifféremment abandonnés sur l'épaule de leurs mamans. De ces bébés naissants nous en avons rencontrés plusieurs, depuis le Chinatown jusqu'à la rue Sherbrooke. Ils paraissaient moins en sécurité dans le Chinatown, car, à cet endroit-là, l'espace était restreint et l'air se faisait infecte.

La voiture qui transportait les journalistes a paru fort intriguer les spectateurs, et cela tout le long du parcours. Combien de fois, avons-nous, par exemple, entendu ces remarques, surtout sur les rues Lagauchetière et St-Hubert: "Mais regardez-moi ça, y a pas un m... Chinois dans c'char là"... "Qu'est-ce qui peuvent ben faire là eux autres"... "ce doit être des Chinois blancs (venant d'un spectateur spirituel)"... "Ces gars-là, ce doit être des présidents... (d'une petite fille systématiquement grimée et pomponnée à son cavalier)". Ce flot de remarques et de "mots d'esprit" entraîna le conducteur de notre voiture à crier à tout vent et à qui voulait s'en amuser: "C'est des Chinois blanchis à l'eau de Javel." Lorsque nous atteignîmes le terme de notre randonnée, la farce avait assez duré.

L'espace pris d'assaut

Quand les trottoirs, les parcs, les lots vacants, les galeries, les escaliers et les fenêtres n'étaient pas assez "grands", c'était sur les toits, dans les arbres, les poteaux de téléphone et sur les toits des automobiles que nous retrouvions tant bien que mal installés le surplus de spectateurs. Tous fixaient sans relâche la rue, bon nombre mangeaient des frites, les enfants dégustaient de la crème glacée et les toilettes des femmes rivalisaient du dernier cri. Il y a le dernier cri du Chinatown, le dernier cri de la rue Metcalf, près de l'hôtel Mt-Royal, et le dernier cri de la rue St-Hubert. Les robes de soie, de coton, de chiffon, de dentelle et de velours étaient à l'honneur, sans compter les chandails à la Rita Hayworth.

Incident, rue Sherbrooke

Deux chevaux apeurés par le tam-tam d'un artiste chinois ont failli causer une panique sur la rue Sherbrooke en face de la grille de l'université McGill. Ces deux chevaux, attelés à une calèche ont subitement pris le mors aux dents en entendant les premiers accords du tam-tam, qui battait la marche avec les athlètes de la tête du défilé. Ils se sont mis à pirouetter au milieu de la rue, un a brisé son attelage et les deux ont enfin été maîtrisés par deux courageux policiers à cheval qui se trouvaient heureusement tout près de la dangereuse scène. Cet incident aurait certainement pu tourner au tragique, n'eut été le sang-froid et la vaillance des policiers cités dans la dépêche. Imaginez quel ravage ces deux chevaux, suivis de la calèche, auraient causé parmi cette foule dense, s'ils avaient continué leur furieux élan. Les femmes en furent quittes pour les battements de coeur.

Scène féerique

Les petites rues du Chinatown, dimanche soir, offraient un spectacle littéralement féérique. Des milliers de lumières coloriés décoraient toutes les façades de maisons, traversaient les rues en banderoles et se reflétaient, chamarées, sur les milliers de figures cosmopolites des joyeux célébrants. On avait dressé à l'extrémité ouest du Chinatown (rue Lagauchetière) une estrade sur laquelle s'est donné toute la soirée durant un opéra à cachet purement oriental. A l'extrémité nord (rue Clarke), un orchestre aux accords modernes exécutait des swings, des blues et des fox-trot, pour faire danser la multitude de nationaux et d'étrangers. Ces derniers seraient probablement venus en moins grand nombre s'ils n'avaient pas été invités si chaleureusement, l'après-midi, par un "speaker" qui répétait sans cesse, le long du parcours: "Vous têes tous invités à participer à une grande danse, ce soir, sur la rue Clarke". L'invitation a été bien entendue et prise en excellente considération à en juger par l'affluence des visiteurs dans la colonie chinoise, en ce beau soir de célébrations. Aux accords de l'orchestre venaient s'ajouter par l'entremise de hauts-parleurs les cris de mort de l'héroïne de l'opéra qui semblait mourir, ressuciter, remourir et revivre encore. Les visiteurs évoluaient entassés les uns sur les autres dans un tapage d'enfer et dans une clameur qui faisaient pleurnicher les enfants de moins de six mois... et il y en avait, hélas trop.

La célébration s'est terminée tard dans la nuit de lundi. Les Chinois vont enfin avoir la paix.

Il paraît que ces célébrations vont se répéter à Québec, mercredi. Trois petites Québécoises m'ont dit hier qu'elles avaient bien hâte d'y assister. Nous leur avons conseillé de se préparer à entendre du bruit.

●●● Un quinquagénaire détenu dans le double...

(Suite de la dernière page)

tater qu'on n'avait pas laissé de bouteilles vides pour le lait, selon l'habitude, sur le seuil de la porte de l'endroit mentionné. Le dernier qui vit les victimes vivantes, fut un beau-frère, soit M. Maurice Bouchard. Celui-ci, accompagné de son épouse (soeur des défuntes), se rendit au restaurant peu après minuit, et M. et Mme Bouchard réintégrèrent leur domicile, peu après 1 h. 30 samedi matin, soit immédiatement après la fermeture du magasin. A ce moment, M. et Mme Bouchard quittèrent le magasin, accompagnés de Mlles Tougas, et de trois hommes (trois clients) qui étaient aussi dans le magasin, au moment de la fermeture. En arrivant à 235c, rue Colin, domicile de l'institutrice et de la marchande, M. Bouchard les vit toutes deux se diriger vers leur logis, situé à l'arrière et à une centaine de pieds de l'endroit où il venait de les quitter après les avoir escortées avec les autres personnes mentionnées.

Lorsque des agents, commandés par le directeur Joseph Morin, de la police de Saint-Jean, arrivèrent sur les lieux, tôt samedi matin, ils découvrirent les cadavres des victimes gisant sur le parquet d'une petite pièce sise à l'avant de la maison des victimes, une structure en bois. Le manteau de l'une des victimes recouvrait le visage de l'autre.

On a exprimé l'opinion que les deux quadragénaires furent battues à mort par leur meurtrier, qui aurait utilisé à cette occasion, un instrument confondant, métallique, possiblement une grosse lime. L'agresseur était apparemment familier avec ce logis, et il se serait caché derrière un appareil radiophonique, où il aurait attendu ses victimes dans l'obscurité. On croit que le double assassinat aurait été commis en pleine obscurité, c'est-à-dire peu après l'arrivée des victimes en leur domicile.

Il manque une certaine somme d'argent, ainsi que des documents de peu de valeur mais, malgré ceci, la police a catégoriquement éliminé la théorie que le vol aurait pu être le motif de ce double meurtre.

On nous rapporte que la plus jeune des deux victimes, avait fermement l'intention de se marier dans un avenir rapproché et on croit que, possiblement, un ancien ami se serait fortement objecté à ce mariage. Le double meurtre aurait été perpétré vers 3 h., samedi matin.

Les domiciles des familles de MM. Gérard Alexander et Paul Balthazar,, sont virtuellement contigus à celui de l'Institutrice et de sa soeur, mais l'on entendit, cependant, aucun bruit étrange au cours de la nuit tragique, nuit évidemment très propice au meurtrier, car un orage faisait rage au moment du double assassinat.

De nombreux policiers provinciaux se rendirent promptement sur place, pour faire enquête dans cette horrible affaire, en collaboration avec le chef de police Joseph Morin, de Saint-Jean d'Iberville, notamment MM. Joseph Lamarche et Hilaire Beauregard, respectivement directeur et directeur adjoint de la Sûreté provinciale du Québec; le capitaine-détective J.-A. Quenneville; les détectives déjà mentionnés, ainsi que le Dr R. Fontaine, médecin légiste de la province.

Rapatrié sur le "Pasteur"

Pasteur a laissé à l'histoire un nom inoubliable, mais, dans l'idée des quelque 750 aviateurs qui viennent d'être rapatriés au Canada, le nom du navire qui les a ramené au pays le "Pasteur" est 750 fois plus célèbre encore. A preuve cette photo d'un jeune Montréalais, l'aviateur-chef Jules Chicoine (10148 Delaroche), prise à Lachine au moment où il revoit sa famille, après un séjour de 22 mois, outremer à titre de commis des postes. De gauche à droite, M. R. Chicoine, son frère; Mme Léo Chicoine, sa mère, l'aviateur-chef Jules Chicoine et M. Léo Chicoine, son père. Pendant son séjour en Angleterre, le jeune Chicoine a servi à Londres et à l'escadrille 424. De l'avis de l'aviateur Chicoine, il n'y a pas de "pasteurisation" plus sûre et consolante que celle qui favorise un retour au pays! (Photo C.A.R.C.)

●●● Duplessis augmente encore le...

(Suite de la dernière page)

Sherbrooke représente au Parlement de Québec. On se demande comment l'hon. M. Duplessis expliquera ce double affront aux Canadiens de langue anglaise et à l'un de ses collègues.

Dans le choix des membres de la régie des transports, on a fait un changement de dernière heure qui rend justice à un ami de l'Union Nationale mais permet en même temps de constater qu'il ne faut jamais prendre au sérieux les promesses de l'hon. M. Duplessis.

En remplaçant la Régie des services publics par deux régies, ce qui occasionnera des dépenses additionnelles considérables à la province, le premier des 21 avait promis solennellement aux maîtres-camionneurs de la province que leur association serait représentée dans la Régie des transports. L'hon. J.-Hormisdas Delisle, député de St-Henri et ministre sans portefeuille, qui est un des membre en vue de l'association des maîtres-camionneurs, éprouvait une certaine fierté à la pensée que l'un de ses confrères serait nommé régisseur au traitement de $8,000 par année. On avait même choisi M. Charles Degroseillers, maître-camionneur, pour faire partie de la régie des transports. A la dernière heure, l'hon. M. Duplessis a oublié sa promesse et M. Desgroseillers a été mis de côté.

C'est le major Charles Girouard qui a été nommé régisseur des transports. Le major Girouard, fondateur d'une compagnie de taxis qui portait son nom à Montréal, à de grands états de service dans le parti conservateur et l'Union Nationale. De 1936 à 1939, il avait été chef de la police de la route. Depuis un an, on lui promettait mer et monde mais on ne lui donnait rien. On lui avait promis la direction de la Sûreté provinciale. Ses amis se réjouiront de la récompense qu'il reçoit un peu tardivement, mais les maitres-camionneurs éprouveront moins de joie en voyant qu'ils ont été trompés.

●●● Les préparatifs des prochaines élections de...

(Suite de la première page)

nistration du pays pendant la période de transition.

En rédigeant la nouvelle constitution, l'Assemblée constituante décidera s'il devra avoir une Chambre et un Sénat dans le nouveau Parlement français ou s'il n'y aura qu'une Chambre et décidera également d'autres questions telle que celle des pouvoirs du président de la France. Cette Assemblée n'aura qu'un mandat de sept mois et, si elle s'avère impuissante à créer une constitution dans ce laps de temps, on devra procéder à l'élection d'une autre assemblée et reprendre l'élaboration d'une nouvelle constitution.

Toute constitution adoptée par l'Assemblée devra être soumise au peuple dans un referendum, pour fins de ratification, avant d'être mise en vigueur.

●●● Jamais feuilleton ne fut plus imposant au...

(Suite de la page 3)

rue du Carmel; l'acquisition des terrains nécessaires à l'ouverture du boul. St-Joseph, de la rue Iberville au boul. Pie-IX; l'ouverture de l'avenue Mont-Royal et de la rue Marie-Anne, à l'est de la rue Iberville; l'établissement d'un jardin zoologique dans le parc Angrignon; aux mesures à prendre pour faire profiter les citoyens de Montréal de lois favorisant la construction; la location, le dimanche, des salles appartenant à la ville; la plantation d'arbres et l'installation d'appareils dans les terrains de jeux du quartier St-Henri; aux mesures à prendre pour accorder aux membres des forces armées la priorité des emplois sous la juridiction de la ville; l'incinération de toutes les ordures ménagères; certains renseignements demandés au sujet de la couleur des lignes de circulation; au rétablissement du service de tramways pour visites touristiques; aux mesures à prendre pour peinturer et remettre en bon état le bain Hogan; à certaines exigences requises pour l'admission dans la force constabulaire; et au rétablissement du service d'autobus de la rue St-Hubert.

On compte par ailleurs soixante-quatorze rapports soumis par le comité exécutif. On recommande ainsi aux conseillers d'approuver l'acquisition du parc Jarry au coût de $480,418.50; de l'emplacement borné par les rues Kelly, Millen, Fleury et Lajeunesse, au prix de $28,735, pour l'établissement d'un parc ou terrain de jeux; et de l'emplacement borné par les rues Olier, du Séminaire et Bassin, utilisé comme terrain de jeux.

Le comité exécutif recommande également d'apporter des amendements aux règlements municipaux afin de permettre l'érection par Wartime Housing Limited de trois cents nouvelles maisons dans les quartiers Maisonneuve, Mercier, St-Jean et Villeray.

●●● L'escadrille des "Alouettes" a été...

(Suite de la page 3)

accomplie, au groupe de bombardement canadien, outre-mer. Sur un blason sans tache que Sa Majesté le Roi a approuvé et paraphé, les Alouettes ont accumulé fleuron sur fleuron. Leur devise, celle qu'ils avaient puisée dans la vieille chanson française dont ils accompagnaient tous leurs faits et gestes: "Je te plumerai", a inspiré leur la vie héroïque. Les Alouettes ont "plumé" l'ennemi, jusqu'à la victoire totale. Quarante pour cent de ses membres s'étaient portés volontaires pour la deuxième phase de la guerre, dans le Pacifique. Les événements ont précipité les choses à une telle allure que les Alouettes n'ont pu aller servir contre les Japonais. C'est ce qui faisait dire en riant, à un des membres de l'escadrille canadienne-française: "Il y a eu la bombe "atomique", la bombe "a-Staline" et la bombe "Alouette!".

A Debert

Mardi soir, à Debert, en Nouvelle-Ecosse, dans une salle commune de l'unité, officiers et simples aviateurs de l'escadrille; les Pingouins du sol comme tous les membres du service navigant de l'escadrille se réuniront pour fraterniser une dernière fois. Il y aura des absents. Il y aura des morts, ceux qui ont fait le sacrifice suprême auxquels ceux qui sont demeurés penseront avec émotion. Il y aura ceux qui pour des fins officielles ont été portés disparus, qui ne pourront eux non plus partager ces agapes fraternelles. Il y aura enfin ceux qui ont déjà été licenciés, ceux qui ont déjà quitté le bercail, qui ne pourront pas trinquer avec les gars. Mais, par l'esprit, la grande famille des Alouettes se réunira, boira à l'avenir qu'il faut prier Dieu de rendre prometteur et au passé, que l'escadrille des Alouettes a vécu si glorieux!

Revenu au pays

Le capitaine R. Lacombe, du Régiment de la Chaudière, avec lequel il a combattu en Europe durant 3 ans et qui compte 2 frères et 3 beaux-frères dans l'armée canadienne, était parmi les nombreux officiers et soldats de la métropole arrivés dimanche midi à la gare Bonaventure. On le voit ici avec ses deux soeurs, sa mère et sa nièce quelques instants après sa descente du train arrivé de Québec. (Photo relations extérieures, armée)

●●● Le fils de l'hon. M. Powers a été libéré...

(Suite de la première page)

médicaux. La garnison de Hong-Kong, qui se rendit le jour de Noël de l'année 1941, comptait 1,689 Canadiens, dont les membres des Winnipeg Grenadiers, des Royal Rifles du Canada et d'une brigade des quartiers-généraux.

Quatre groupes de Canadiens furent retirés du camp de Hong-Kong, soit en janvier, août, décembre 1943 et en avril 1944. En tout 1,084 — ou les prisonniers capables de marcher — furent transférés de camps.

Bien que les prisonniers aient généralement l'air en santé, leur apparence cache un mauvais fonctionnement organique.

Ainsi le lieutenant Colin Blaver, de Toronto, ancien joueur de défense pour les As de Québec, paraissait plus en santé que tous les autres, mais il a déclaré que c'était là un symptôme de Beri Beri (maladie causée par la famine) et précisa que 20 livres de son poids total n'étaient contituées que d'eau.

L'arrivée du groupe canadien de débarquement ne causa pas trop de surprise, car la nouvelle s'était répandue avant l'arrivée de la flottille britannique qu'elle comptait un croiseur canadien.

Toutefois, des soldats de toutes les parties du Canada s'élancèrent au-devant de leurs libérateurs pour les accueillir. Au nombre des prisonniers se trouvait Frank Power, des Royal Rifles, fils de l'hon. Charles G. Power, ancien ministre canadien de la Défense pour l'Air, qui s'enquit d'abord de l'état de sa famille.

●●● On désire ainsi connaître les criminels...

(Suite de la première page)

vert un seul cas d'insanité parmi les premiers 1,518 prisonniers libérés.

Le cap. McDaniel a dit, cependant, qu'"environ un quart des hospitalisés souffraient de tuberculose due à la malnutrition et à la mauvaise hygiène". Les autres sont des cas de beribéri, de dysentrie, d'anémie et de malnutrition extrême, a-t-il ajouté.

Des rapports de Melbourne ont révélé que le lieutenant William Newton, récipiendaire de la Croix Victoria et un des héros australiens, a été décapité par les Japonais en Nouvelle-Guinée en 1943.

Des dépêches de la Canadian Press provenant de Hong-Kong ont parlé de la libération de soldats canadiens capturés lors de la chute de la colonie le 25 décembre 1941. C'est le croiseur "Prince-Robert" qui a effectué leur libération.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima, hier :

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	—	70	Québec	40	66
White River	32	67	Saint John	51	—
North Bay	42	69	Moncton	48	66
London	43	71	Halifax	59	71
Toronto	52	76	Charlot'wn	55	64
Kingston	[illegible]		Sydney	59	68
Ottawa	44	68	Yarmouth	55	66
Montréal	[illegible]				

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent et de l'Outaouais: vents modérés et frais; généralement beau et un peu plus chaud; averses probables le soir. Baie Georgienne: vents; partiellement nuageux et plus chaud, averses probables vers le soir

●●● Conférence mondiale à Québec

(Suite de la première page)

conférence. La Commission intérimaire sera automatiquement dissoute aussitôt que la conférence se sera réunie.

Au termes du préambule de la constitution de l'Organisme des vivres et de l'agriculture, les nations faisant partie de l'Organisme sont "déterminées à promouvoir le bien-être commun" par une action nationale et internationale.

Les objectifs de cette action sont d'"augmenter l'efficacité de la production et de la distribution de tous les vivres et produits agricoles; de relever les niveaux de nutrition et les standards de vie; améliorer la condition des populations rurales; et de contribuer par ces moyens à une économie mondiale plus efficace.

Les nations membres s'engagent à "faire rapport les unes aux autres des mesures adoptées et des progrès accomplis" dans ces champs d'action.

La conférence au Canada prendra les mesures nécessaires pour organiser cet Organisme et établir les plans de son travail.

●●● La reddition ennemie est signée...

(Suite de la première page)

pons qui aient le droit de posséder ou de porter des armes sont les policiers.

Les Japonais ont dit qu'en plus des nouveaux débarquements dans la région de la baie, des unités d'avant-garde aéroportées de la 6e armée américaine avaient commencé à arriver à Kanoya, dans le sud de Kiou-shou, mais il n'y a pas eu de confirmation.

D'autres prisonniers libérés étaient en route par le train du nord du Japon à Yokohama, où quatre bureaux de l'armée entendent les récits des hommes libérés et compilent les listes des criminels de guerre nippons qui doivent être tenus responsables des brutalités commises dans les camps d'internement.

Une force navale, à l'ancre au large de Hamamatsu, à 159 milles au sud-ouest de Tokio, se préparait à évacuer quelque 1,000 prisonniers détenus dans trois camps de cette région.

En vertu d'un accord avec le gouvernement nippon, les Américains ont traversé le fleuve Tama et occupé les aéroports suivants:

Chofu, à deux milles à l'ouest de Tokio; Tachikawa, à neuf milles à l'ouest de cette ville; et Showa, à un mille et demi au nord de Tachikawa. Un quatrième aéroport, qui n'a pas encore été identifié, a également été occupé.

Environ 1,600 soldats japonais armés ont assisté au débarquement à Tateyamahojo.

Un colonel nippon et un capitaine de la marine ont officiellement déclaré leur soumission aux stipulations de la reddition, et ont félicité les Américains de l'efficacité de leurs opérations amphibies.

Le Japon a commencé à apprendre ce qu'il en coûtait de perdre la guerre un jour après que ses plénipotentiaires aient, sur l'ordre de l'empereur Hirohito, signé les termes de la reddition à bord du cuirassé Missouri.

La marine a donné instructions à ses forces d'occupation d'agir avec une main ferme, déclarant qu'on ne permettra pas aux Japonais d'oublier qu'ils sont vaincus et qu'ils doivent expier leur agression et leur traitrise.

ÇA ET LÀ

LONDRES, 3. (Reuter) — Le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Bevin a convoqué à Londres, pour consultations, les représentants de la Grande-Bretagne dans le Moyen-Orient. Lord Killearn, ambassadeur au Caire, devait arriver aujourd'hui et sir H. Stonehewer Bird, ambassadeur à Bagdad, est en Grande-Bretagne depuis quelques semaines. Terence Shone, sir Reader Bullard et Graffley Smith, représentants britanniques à Beyrouth, Téhéran et Jedda ont aussi été appelés à Londres.

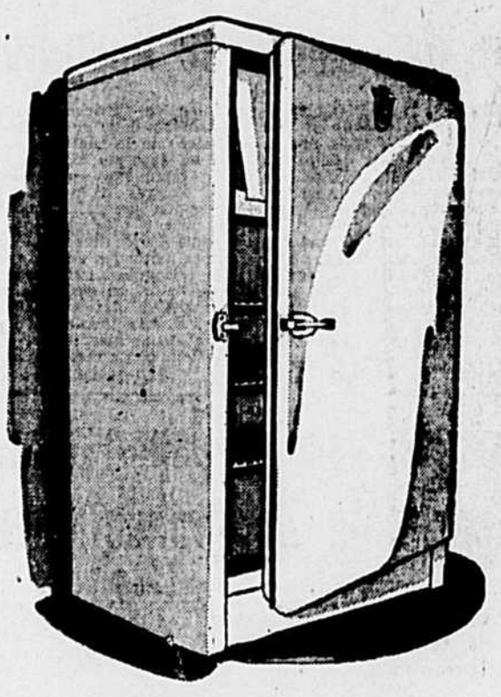
LONDRES, 3. (Reuter.) — Le feld-maréchal Montgomery pourrait bien devenir chef de l'état-major impérial de Grande-Bretagne, a rapporté aujourd'hui le "Daily Express". Ce journal a ajouté que le chef d'état-major actuel, le feld-maréchal sir Alan Brooke — récemment appelé à la Chambre des Lords — deviendra probablement gouverneur d'un dominion ou d'une colonie britannique.

* * *

LONDRES, 3. (Reuter) — Radio-Tokio a dit qu'une annonce parue aujourd'hui dans le journal "Shimbun" de Tokio demande 500 filles de table — avec, de préférence, quelque connaissance de l'anglais.

EATON Heures d'affaires du lundi au vendredi : 9 h. 30 à 5 h. 30. Nous fermons à 1 heure le samedi.

Grandes glacières blanches



SEULEMENT 50 A CE PRIX

41.95

Glacières tout métal, blanc éclatant, capacité de la chambre à glace, 75 livres. Capacité du compartiment à aliments 5 pieds cubes. Dimensions extérieures, 21" x 24" x 50".

Glacières, au septième.

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LE CHAMEAU

LE "VAISSEAU DU DÉSERT" EST REMARQUABLE PAR LES MOYENS QU'IL A DE SE FAIRE DES RÉSERVES D'EAU ET D'ÉNERGIE. DANS SES MULTIPLES CELLULES STOMACALES IL EMMAGASINE JUSQU'À 1½ GALLON D'EAU. LA GRAISSE QU'IL ACCUMULE TROUVE PLACE DANS SES BOSSES. LORSQU'IL PART EN VOYAGE, LE CONDUCTEUR S'ASSURE QUE LA BOSSE FOURNIRA ASSEZ DE NOURRITURE ET D'ÉNERGIE POUR TOUTE LA ROUTE. APRÈS UNE FAMINE PROLONGÉE LA BOSSE DIMINUE SENSIBLEMENT.

LE CHAMEAU REPRÉSENTE UNE AUTRE DES LEÇONS DE SAGESSE ET D'ÉCONOMIE QUE NOUS DONNE LA NATURE. CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE, VOS TIMBRES ET VOS CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE. ILS CONSTITUENT LA "BOSSE" QUI POURVOIRA À VOS BESOINS FUTURS.

PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

O morts, qui sommeillez dessous la bonne terre,
Vous dont l'âme, là-haut, est pleine de lumière,
D'extase, d'infini, d'amour et de beauté,
Ayez pitié de nous, la pauvre Humanité !

(Millicent.)

PLATEAU 7-9-11

La Société Coopérative de Frais Funéraires

L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTE DES DÉFUNTS

Les ouvriers de Montréal célèbrent la Fête du Travail

Des centaines de membres des unions internationales ont célébré la Fête du Travail hier par une grande parade qui a commencé dans le parc LaFontaine pour se terminer dans le parc Viger. En haut, on voit un corps de policiers à cheval, qui ouvrait la parade, suivi de la fanfare de l'Harmonie de Lachine. Ci-contre: Le groupe de personnalités civiles et d'invités d'honneur photographié devant la porte centrale de l'Ecole du Plateau. Sur la première rangée de gauche à droite : MM. G.-L. Lépine, représentant l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail; Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; Wilfrid Bélanger, du comité de la fête; Son Honneur le maire Camilien Houde; l'hon. J.-A. Francoeur, député provincial de Mercier, représentant l'hon. Adélard Godbout; et M. Emile Audet, du local des Barbiers d'Amérique; on remarque en arrière MM. L. Thibault, membre du conseil régional; C. Desrochers, O. Dupuis, C.-A. Mondor, J. Giroux, R. Desparois, v.-président du conseil; F. Griffard, A. Charpentier, A. Mirault, A. Dubeau, J.-A. Noël, Lucien Croteau, C.-N. Baron, tous chefs ouvriers. M. Emile Sénécal, secrétaire correspondant du comité spécial de la loge Victoria, n'apparait pas sur cette photo.

(Le Canada)

La Fête du Travail célébrée avec pompe par nos groupes ouvriers

De grandes manifestations ouvrières ont marqué hier, à travers la métropole, la fête traditionnelle du Travail. On retrouva en chacune toute la pompe d'avant-guerre et c'est avec grand succès que les membres des unions internationales ont commencé à célébrer hier matin par une impressionnante parade qui a commencé dans le parc Lafontaine pour se terminer dans le parc Viger.

Une soixantaine de locaux des syndicats internationaux y étaient représentés et la manifestation était réhaussée par la présence de nombreuses personnalités civiles et ouvrières. Il y avait Son Honneur le maire Camillien Houde; l'hon. J.-A. Francoeur, député provincial de Mercier représentant l'hon. Adélard Godbout; M. Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; M. Emile Sénécal, secrétaire correspondant du comité spécial de la loge Victoria; les chefs ouvriers G.-L. Lépine, W. Bélanger, Emile Audet, L. Thibault, C. Desrochers, O. Dupuis, C.-A. Mondor, J. Giroux, O. Gaucher, R. Desparois, F. Griffard, A. Charpentier, A. Mirault, A. Dubeau, J.-A. Noël, Lucien Croteau, G.-N. Barron et autres.

Le défilé

Le cortège, comprenant cette année une dizaine de chars allégoriques et quatre fanfares s'est ébranlé dans l'allée du Parc Lafontaine vers 9 h. 30 pour suivre vers l'est la rue Sherbrooke, descendre la rue Papineau, tourner vers l'ouest sur la rue Ste-Catherine, prendre la rue St-Laurent jusqu'à Craig et, de là, au parc Viger.

Les chars allégoriques, espacés les uns des autres par les nombreux représentants des différents locaux, mortaient respectivement les membres masculins ou féminins de la Fraternité des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique, de la Fraternité des peintres décorateurs d'Amérique, de l'Union internationale des employés de caoutchouc synthétique, de l'Union des Travailleurs en boites de fer-blanc, de l'Union internationale des distillateurs, de l'Union des employés de tavernes, de l'Union internationale des travailleurs en tabac, etc.

Une foule considérable s'était amassée sur le parcours et elle ne diminua pas d'enthousiasme au passage de ces nombreux ouvriers "unis", heureux de célébrer dans la paix la fête annuelle qui leur est si chère.

Il y eut, immédiatement après la parade, réception de la loge Ste-Marie des Wagonniers d'Amérique et, l'après-midi, tous furent invités à participer à une agréable fête champêtre donnée par le Conseil au parc Belmont. Les célébrants et leur famille ont participé à de nombreuses épreuves sportives et se sont divertis à coeur joie.

Les syndicats nationaux

Les membres des syndicats nationaux, de leur côté, ont participé nombreux hier après-midi, à l'Oratoire St-Joseph, à une manifestation religieuse où Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal adressa la parole. La cérémonie s'est déroulée sur le parvis de la crypte et l'abbé Armand Racicot, assistant-aumônier des syndicats nationaux de St-Jean prononça le sermon de circonstance, après que le R. P. Recteur de l'Oratoire eut souhaité la bienvenue au groupe.

Une assemblée de la Ligue des propriétaires à 8 h. 30, ce soir même

La Ligue des Propriétaires de Montréal tiendra ce soir une "grande assemblée d'urgence" dans la salle St-Sacrement, située à 4430, rue St-Hubert, près de la rue Mont-Royal. Tous les citoyens de Montréal sont invités à assister à ce ralliement organisé, au dire de Me Léonard Léger, président de la Ligue, et de M. J.-H. Laframboise, un des trois représentant du même groupement au conseil municipal, pour protester contre l'imposition par le gouvernement d'un régisseur du logement et contre le rapport du comité exécutif permettant à Wartime Housing la construction de trois cents maisons à des conditions que l'on refuse à des particuliers. L'assemblée s'ouvrira à 8 h. 30.

La foi catholique a été transplantée aux Indes-Néerlandaises. Il y a plusieurs centaines d'années par les Portugais et le protestantisme plus tard par les Hollandais.

Jamais feuilleton ne fut plus imposant au conseil municipal

"Evidemment, les jours se suivent mais ne se ressemblent pas", pourront dire aujourd'hui, le lendemain même de la Fête du Travail, les conseillers municipaux, à l'ouverture de la séance convoquée pour trois heures et demie, séance dont l'ordre du jour est le plus considérable jamais présenté puisqu'il comprend exactement 113 item.

De ces item, trente-cinq ont trait à des motions de conseillers soumises en février ou mars derniers relativement à la nomination du comité pour faire une enquête sur le service du bien-être social; l'engagement des femmes dans le service de la police, l'illumination de la croix du Mont-Royal; une demande au gouvernement provincial d'assumer cinquante pour cent du coût de l'instruction à Montréal; une demande au gouvernement fédéral d'entreprendre sans délai la construction de l'hôpital militaire projeté à Montréal; la mise en vigueur dans cette province de la loi relative à l'aptitude physique; la création d'une commission de police; la correspondance échangée au sujet des voies élevées de chemin de fer du nord de Montréal; la construction, au terminus des tramways du blvd St-Laurent, au nord du boulevard Crémazie, d'un abri pour les voyageurs; l'acquisition d'un emplacement dans le quartier Ahuntsic pour l'établissement d'un terrain de jeux; l'acquisition du parc Raimbault pour l'établissement d'un autre terrain de jeux; la refonte des règles du conseil; aux moyens à prendre pour augmenter le nombre des propriétaires.

L'aménagement immédiat d'un parc et d'un terrain de jeux sur certains terrains réservés à cette fin dans le quartier Préfontaine; à la protection et la surveillance des enfants dans les parcs et terrains de jeux; l'établissement d'un hôpital pour tuberculeux à Montréal; l'établissement d'un "Centre municipal de renseignements pour les vétérans"; la construction de maisons pour les militaires démobilisés; l'établissement de succursales de la bibliothèque municipale; l'aménagement d'un terrain de jeux dans la paroisse St-Pierre-Claver et

(Suite page deux)

LES RESTRICTIONS FÉDÉRALES SONT LEVÉES SUR LA
LIVRAISON DES MARCHANDISES

Dès aujourd'hui, la Pharmacie Montréal vous offre de nouveau sa livraison ultra-rapide des jours d'avant-guerre. Maintenant, vous pouvez commander à nos comptoirs ou par téléphone (HA. 7251), jour et nuit, un article pharmaceutique ou autre de n'importe quel prix et nous vous ferons une livraison rapide et immédiate.

SERVICE RAPIDE JOUR ET NUIT

PHARMACIE MONTRÉAL

La plus grande pharmacie de détail au monde

CHAS. DUQUETTE, propriétaire

OUVERT JOUR ET NUIT TEL.: HA. 7251

Funérailles militaires au lieutenant-colonel A. Normandin, à Ottawa

OTTAWA, 3 (C.P.) — L'armée canadienne a aujourd'hui rendu un dernier hommage au lieutenant-colonel A.-L. Normandin, 53 ans, officier recruteur en chef de la région d'Ottawa et chef de la division des documents de l'imprimerie du gouvernement, qui est décédé vendredi. Des funérailles militaires ont eu lieu.

Grève favorisée aux usines de Ford Motor, à Windsor

WINDSOR, ONTARIO, 3 (C.P.) — Plus de quatre-vingt-dix pour cent des membres du local 200 des United Automobile Workers (C.I.O.) qui ont participé à un scrutin tenu à Windsor se sont déclarés en faveur d'une grève aux usines de Ford Motor Company of Canada.

M. Roy England, président du local, a déclaré que la date du début de la grève dépendra de l'attitude du comité de conciliation institué par le ministère fédéral du Travail pour tenter de résoudre les différends survenus entre l'union et la compagnie.

M. England a par ailleurs nié une rumeur à l'effet que la grève commencerait au cours des trois prochains jours.
mé président de ce comité de trois membres.)

Me Paul Drouin est victime d'une crise cardiaque

Me Paul Drouin, c.r., de Québec, président de la Commission des accidents du travail, est décédé, hier après-midi, à l'île d'Orléans, victime d'une crise cardiaque. Il

Feu Me Paul Drouin

était à prendre son déjeuner, vers midi quinze, lorsqu'il fut victime d'une crise cardiaque. Trois quarts d'heure plus tard, il mourait.

Le dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente, à 167, avenue des Erables, à Québec. On ignore encore quand auront lieu les funérailles.

Outre son épouse, née Paula Jolicoeur, le défunt laisse dans le deuil: quatre fils, MM. Georges, Louis, Rémi, Jean-Paul Drouin; trois filles, Mme Denis Borgeat, née Gilberte, Mlles Françoise et Thérèse Drouin; un gendre, M. Denis Borgeat, de Montréal; trois frères, le Dr Albert Drouin, Ulric Drouin, voyageur de commerce, de Québec et Me Omer Drouin, C.R.; deux soeurs, Mlles Yvonne et Alice Drouin.

L'escadrille des "Alouettes" a été démembrée par les autorités

(par le lieutenant de section Gabriel Langlais)

La nouvelle m'a surpris comme elle en surprendra plusieurs autres, mais au fond elle n'est que logique. Tout ne peut durer indéfiniment et les meilleures choses comme du

"Jos" Lecomte

reste les meilleures associations doivent un jour disparaître. C'est la loi de la nature. C'est la vie!

Le commandant Lionel Dupuis

J'avais le plaisir, en fin de semaine, de rencontrer à Montréal, le nouveau commandant de l'escadrille canadienne-française, le chef d'escadrille Lionel Dupuis, D.F.C., et l'ancien commandant des Alouettes, le capitaine de groupe Jos. Lecomte, D.F.C., qui m'ont tous les deux beaucoup parlé des Alouettes, et qui m'ont annoncé qu'officiellement, l'escadrille avait cessé d'exister.

"Des démarches ont été faites auprès des autorités de l'aviation canadienne, pour que l'escadrille Alouettes conserve une certaine forme permanente, un personnel réduit mais représentatif, mais on nous a fait comprendre que, pour le moment, il ne pouvait en être question. L'escadrille des Alouettes est démembrée".

Telle est la déclaration que me fit le nouveau commandant de l'escadrille canadienne-française, le chef d'escadrille Lionel Dupuis, qui, en compagnie du capitaine de groupe Lecomte, passait quelques jours de permission à Montréal.

Le capitaine de groupe Lecomte

"Oui, c'est vrai. Les Alouettes n'existent plus et c'est si vrai, que mardi soir, à Debert, nous réunirons tous les membres qui pourront y être, dans le but de passer ensemble une dernière soirée d'adieu. A même les fonds de l'escadrille, le commandant Dupuis a organisé une petite fête. Après cette soirée, les Alouettes auront trinqué ensemble une dernière fois avant de pouvoir se réunir plus tard, dans un avenir très prochain, espérons-le". C'est la confirmation qu'apporte à la nouvelle annoncée par le chef d'escadrille Dupuis, le commandant de l'unité des Alouettes et des Hiboux Blancs, outre-mer, le capitaine de groupe Jos. Lecomte, D.F.C.

—Quand croyez-vous que ce qui reste de l'escadrille des Alouettes soit démobilisé, mon commandant?

—D'ici deux mois environ, je crois.

Des héros

Le temps n'est pas encore venu de raconter dans ses détails l'histoire héroïque des aviateurs de l'escadrille des Alouettes. Quelqu'un, un jour, se mettra à la tâche, et les Canadiens français comprendront alors la grandeur et la gloire de la mission que ces jeunes aviateurs de langue française ont

(Suite page deux)

Whip-adjoint

M. J.-A. Blanchette, député de Compton, sera whip en chef adjoint du parti libéral au cours de la prochaine session des Communes.

Importants entretiens de lord Keynes avec l'hon. J. L. Ilsley

OTTAWA, 3. (C.P.) — Quelques-unes des plus importantes conversations relatives à la période d'après-guerre se sont ouvertes aujourd'hui dans les bureaux de l'immeuble de l'est du ministère des finances, alors que lord Keynes, conseiller du trésor britannique, a rencontré les autorités canadiennes.

Le sujet est le financement du commerce d'après-guerre entre les principales nations alliés et entre les Etats-Unis, le Canada et le Royaume-Uni en particulier. La Grande-Bretagne a besoin de marchandises, mais n'a pas les dollars pour les payer, ni les marchandises pour exporter en un volume nécesaire pour acquérir ces dollars.

Le Canada et les Etats-Unis, qui ont fourni de vastes quantités de marchandises à la Grande-Bretagne en vertu du prêt-bail et de l'aide mutuelle pendant la guerre sans recevoir de paiement, ont besoin de continuer à exporter des marchandises afin de maintenir en marche leurs machines économiques et de donner du travail à leurs populations.

Les alternatives sont l'extension de vastes crédits à la Grande-Bretagne, ce qui signifie que la Grande-Bretagne s'engage à payer plus tard et à augmenter sa dette, ou une nouvelle forme de prêt-bail et d'aide mutuelle qui fonctionnerait jusqu'à ce qu'on ait rétabli l'échange normal de marchandises entre les nations.

Lord Keynes a conféré avec le ministre des Finances, M. Isley et les conversations se poursuivront encore plusieurs jours. Ensuite, l'économiste britannique se rendra à Washington pour tenir des conversations similaires là-bas et on croit qu'il reviendra à Ottawa avant de retourner à Londres.

Au Kiwanis St-Laurent

M. J.-H. Lucien Viau, licencié en sciences commerciales et directeur-adjoint de la Banque d'expansion industrielle qui prononcera une intéressante conférence au déjeuner hebdomadaire du club St-Laurent Kiwanis, demain midi, intitulée: "La Banque d'expansion industrielle".

BUVEZ KIK C'EST DÉLICIEUX!

Valiquette

POUR CHAMBRE DE JEUNE FILLE OU D'ÉTUDIANTE

Ensemble original fabriqué à nos ateliers. Lit à tête rembourrée combinant le cuir pâle et la cretonne fleurie. Base et matelas Slumber King de Simmons. Pieds modernes soutenant l'ensemble.

$75

Modèles variés faits sur demande.

Si désiré, plan budgétaire conforme aux ordonnances gouvernementales.

VALIQUETTE

915 est, rue Ste-Catherine PLateau 8811

voici le chèque QUE PAUL A ÉMIS . . .

voici la succursale où Paul a son argent en dépôt, car Paul ne conserve pas ses économies chez lui, où elles seraient exposées au risque de perte, d'incendie ou de vol, et il paye commodément ses comptes par chèque.

voici la caissière de la succursale d'une autre banque, dans une autre ville, qui s'assure que la personne qui présente ce chèque est bien celle que Paul a l'intention de payer. Ensuite, le montant du chèque est inscrit au compte de dépôt de cette personne.

voici la chambre de compensation, que les banques ont établie afin que les chèques des clients puissent être négociés et que les banques puissent régler leurs comptes entre elles, au jour le jour. D'ici, le chèque de Paul est envoyé au service de la compensation de sa propre banque et, de là, à la succursale où Paul a son compte.

voici le préposé au grand livre, qui s'assure que la signature de Paul est authentique. Il en débite ensuite le compte de Paul. Le montant en sera inscrit dans le livret de Paul, la prochaine fois qu'il viendra à la banque, de sorte qu'il sait toujours où il en est.

Voilà, en résumé, ce qui se passe lorsque vous payez un compte par chèque dans une autre ville. Bien des gens payent aussi par chèque leurs gros comptes dans la ville même où ils habitent. La grande commodité que présentent les paiements par chèque ne vous coûte rien, ou à peu près.

Les banques sont les comptables de millions de vos compatriotes.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue . . . . . $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

MARDI, 4 SEPTEMBRE 1945

L'aventure de la paix

Si les ambitions du grand quartier général de l'Armée impériale du Japon et celles de feu l'amiral Yamamoto s'étaient réalisées, l'armistice que les Nations Unies imposent aujourd'hui aux sujets du Mikado eût été signé non pas en rade de Tokio mais à la Maison Blanche à Washington, et non plus dans une atmosphère de libération et d'espoir même pour le vaincu, mais dans un étouffant climat d'oppression et d'orgueilleuse domination raciale qui eût jeté l'Amérique entière dans une abominable servitude.

Tous les détails de la signature de l'armistice avec le Japon, à bord du croiseur de bataille américain *Missouri*, nous sont parvenus un à un par la radio et au moyen de quelques journaux de la fin de semaine prolongée par la Fête du Travail.

Les nouvelles nous arrivaient en somme au même rythme interrompu qu'au cours de cette autre fin de semaine, beaucoup plus tragique, des 2, 3, et 4 septembre 1939.

Aujourd'hui l'angoisse de ces temps tourmentés fait place à de l'allégresse. Nous commençons la belle aventure de la paix avec un impressionnant bagage de problèmes politiques et économiques, certes. Mais le splendide élan que nous avons acquis pour vaincre nos ennemis, pourtant habiles et mieux armés que nous au début, nous porte encore bien en avant et nous donnera, si nous savons utiliser pleinement toute son énergie, la force voulue pour accomplir les changements nécessaires dont nous avons entrevu, au coeur des ténèbres, les riantes possibilités.

Le Canada a été le signataire, dans le camp vainqueur, des clauses de ce deuxième et dernier armistice en quatre mois. Sa participation à la guerre des trois continents de l'Europe, de l'Asie et de l'Australasie a considérablement étendu son influence aux points les plus stratégiques de l'univers, et cela de façon permanente.

L'armistice de dimanche, à Tokio, comme celui de Reims avec l'Allemagne au début de mai, confère aux Canadiens des droits nouveaux et peut-être intimidants et les charge d'obligations difficiles.

Les événements que nous avons aidé ainsi à façonner dans les derniers six ans mettent notre portée des occasions exceptionnelles d'expansion pacifique et de progrès dont il faudra maintenant savoir profiter avec ce courage calme, cette admirable clairvoyance qui ont marqué chacune de nos importantes décisions depuis le conflit.

Un Canadien parle de Tokio

C'est au colonel Dick Malone, des services de presse de l'Armée canadienne du Pacifique, qu'est revenu l'honneur d'être le premier Canadien a adresser un compte rendu direct de la situation à Tokio. Le colonel Malone a pu visiter une grande partie de la ville quelques heures avant la signature officielle du traité de reddition japonaise dimanche dernier. Il a trouvé la capitale japonaise dans une condition très précaire au point de vue alimentaire, hygiénique et vestimentaire. Il raconte que les voitures que le commandement japonais avait alignées sur les quais de Tokio, sur les ordres mêmes du G.Q.G. allié, étaient dans un état pitoyable. A moins que les Japonais n'aient réuni tout ce qu'ils avaient de vieille ferraille pour la mettre à la disposition des Américains, et qu'ils n'aient dissimulé ce qui leur reste de bons véhicules, on peut penser, d'après le rapport du colonel Malone, que la machine de guerre ennemie était incapable de prolonger longtemps encore son effort.

C'est d'ailleurs l'opinion du colonel Malone, qui dit expressément que, même sans l'intervention de la bombe atomique, les jours du Japon paraissaient bien comptés. Ce qu'il raconte de la presse est intéressant. Les Japonais ont recommencé à imprimer en anglais le *Nippon Times*. Les éditoriaux de ce journal, évidemment inspirés par l'entourage de l'Empereur, adoptent un ton très élevé. Il y est question d'une nouvelle poussée de foi en la religion traditionnelle du pays au sein de la population. On s'y plaint que les Japonais aient été traités de fourbes et de sournois par la presse américaine, même après la reddition, et on nie qu'il se soit produit autant de suicides que la presse alliée a pu en rapporter.

Les premiers contacts de l'armée d'invasion et du peuple japonais sont à suivre de près. C'est à ce moment de l'occupation que vont se dessiner les grandes lignes du traitement qu'Américains et Britanniques vont donner à l'ennemi d'Extrême-Orient. Déjà un chroniqueur jouait à l'apaisement en annonçant dimanche soir que les crimes de guerre du Japon n'étaient pas comparables à ceux de l'Allemagne. On préfère pour le moment des témoignages objectifs comme ceux du colonel Malone. Il sera toujours temps d'apprendre que les Japonais n'étaient pas aussi barbares qu'on a encore toutes les raisons du monde de croire qu'ils le furent.

L'hon. M. Bertrand et Hell's Gate

Lorsque l'hon. M. Ernest Bertrand passa des Pêcheries aux Postes au cours du remaniement ministériel de la semaine dernière, il emporta avec lui, en abandonnant son portefeuille pour en recevoir un autre, les regrets de tous ceux qui s'intéressent notamment à l'industrie poissonnière de la côte du Pacifique.

M. Bertrand a été un ministre des Pêcheries énergique et entreprenant. La côte du Pacifique lui sait gré entre autres choses d'avoir considérablement accéléré les travaux de la Porte d'Enfer (Hell's Gate) sur le fleuve Fraser et de les avoir conduits à terme deux ans avant les délais fixés par la Commission internationale des Pêcheries de Saumon du Pacifique. En agissant ainsi, M. Bertrand a accru dans une mesure incalculable la richesse potentielle des pêcheries de la Colombie Britannique.

On sait que le saumon nait dans les fleuves et qu'il en descend, tout petit, le cours jusqu'à la mer, où il a une existence assez mystérieuse dans les profondeurs. A l'automne, l'instinct de reproduction le rappelle vers le lieu qui l'a vu naitre. Sur le fleuve Fraser, des millions de saumoneaux, longs de seulement un pouce, descendent vers la mer après leur naissance. Trois ou quatre ans plus tard, on les voit revenir pour frayer, bondissant par-dessus l'obstacle et bravant les courants les plus violents. C'est alors qu'on les prend. Et le saumon est une des richesses du Canada.

Depuis 1913, le saumon rencontrait toutefois à la montée du Fraser un obstacle artificiellement créé par l'homme au cours de la construction des deux voies de chemin de fer qui longent, de chaque côté du Fraser, le profond canyon de la Porte d'Enfer. Dès les années 80, le Canadien Pacifique, construisant sa voie d'un côté du fleuve, avait éboulé des masses énormes de terre et de roches dans le précipice, profond de quelque 820 pieds à cet endroit. Plus tard, ce fut au tour du Canadian Northern de faire des travaux de même nature de l'autre côté du fleuve, et la Porte d'Enfer mérite vraiment son nom, depuis 1913, pour les malheureux saumons que l'instinct appelle à franchir cette traitresse barrière de pierre. Pris dans d'effroyables remous, lancés dans des anses ou des bassins rocheux, véritables pièges sans issue, où l'eau est de faible profondeur, les saumons, retenus prisonniers, meurent chaque année en masses incalculables parce qu'il leur faut, pour vivre, de l'eau fortement oxygénée. On calcule que le Canada a perdu ainsi quelques milliard de dollars par manque à gagner depuis le rétrécissement artificiel de la Porte d'Enfer.

C'est ce que l'hon. M. Bertrand a fait cesser, en pleine guerre, en insistant pour que le ministère des Pêcheries reçoive tous les crédits nécessaires à l'exécution *accélérée* du programme remédiateur de la Commission internationale des Pêcheries de Saumon du Pacifique, — *deux ans plus tôt que le terme fixé.* Une société d'entrepreneurs en construction a été chargée de creuser un tunnel et des montées (*fishways*) artificielles pour le poisson, avec demi-barrages pour freiner le courant. Entreprise extrêmement dangereuse à cause de la profondeur quasi inabordable du précipice de la Porte d'Enfer. Mais les travaux, courageusement menés, viennent de se terminer. Et le saumon pourra, cet automne, remonter le Fraser sans plus d'obstacles que ceux que la nature à prévus pour lui.

Les travaux de la Porte d'Enfer, exécutés sous l'égide de M. Bertrand, accroissent la richesse des pêcheries canadiennes dans une mesure incalculable. En computant selon les prix de 1941 et en supposant que l'on reverra les migrations normales d'avant 1913, on a calculé que l'accroissement de valeur des pêcheries de saumon de la Colombie Britannique sera de l'ordre de $38,000,000 par année. C'est assez pour marquer le passage de n'importe quel ministre aux Pêcheries.

Autour et alentour

Le petit Ivan Ivanovitch

Il y a de bonnes histoires russes. Mais on donne celle-ci comme authentique.

Il s'agit, mais à rebours, de l'idée qui a généralement cours dans nos pays bourgeois au sujet de l'esprit de rebellion qui est naturel à la jeunesse. Dans beaucoup de nos meilleures familles bourgeoises, même aristocratiques, on rencontre très fréquemment des adolescents qui affichent bruyamment des sentiments révolutionnaires, ou bolcheviques, ou simplement non conformistes. Et les anciens hochent la tête d'un air indulgent en disant : "Bah ! c'est le feu de la jeunesse. Ça passera. Il s'assagira. Socialiste à 20 ans. Capitaliste à 40."

Un Américain qui rentre de Russie jure solennellement avoir capté un colloque sur le même sujet dans le Métro de Moscou. Un Moscovite d'âge mûr, l'air sage et pondéré d'un bon "bourgeois", dit à son compagnon, également d'âge mûr, et à l'air sage et pondéré : "A ta place, Pétrov, je ne m'en ferais pas à propos de ton fils. Moi, je ne donnerais pas deux kopeks pour un gamin qui ne serait pas capitaliste à 18 ans. Mais laisse faire : à 25 ans, il sera socialiste."

A 25 ans, ce jeune homme se sera rangé du côté de l'"ordre". Rassurons nous. Plus ça change, plus c'est la même chose. Il y a encore de beaux jours dans le monde pour le conformisme. Tant que les hommes resteront ce qu'ils sont, la "sagesse" triomphera, — sauf à se rappeler, comme nous le disait Pascal, que ce qui est vérité en deça est erreur au delà.

* * *

Vive le progrès!

Le *Hollywood Reporter* publie les plans de construction d'un cinéma après la guerre à Palm Springs, en Californie. Ce cinéma s'enorgueillira, entre autres agréments, de 500 chaises berçantes avec des appuis pour la tête. Ah! ces Californiens ! C'est beau le progrès tout de même ! Il ne reste plus qu'à pourvoir les cinémas de réceptacles pour la gomme à mâcher, et ce sera le paradis sur terre.

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par **H. B. SWOPE**

Les Etats-Unis ne rechercheront pas à plagier la politique travailliste britannique — Le parti travailliste appelé à un long règne en Angleterre — La guerre est cause du revirement politique anglais

Note — La présente chronique est rédigée par Herbert Bayard Swope, qui s'est pendant longtemps intéressé à l'étude des questions politiques de la Grande-Bretagne. M. Swope a répondu à une invitation de Drew Pearson, actuellement en vacance.

NEW-YORK — La défaite conservatrice en Angleterre, n'est pas aussi décisive qu'on a bien voulu le croire dans certains milieux. Il ne fait aucun doute qu'elle entrainera une tendance vers le socialisme, mais je crois que cette tendance ne concernera, pour les quelques prochaines années du moins, que les monopoles naturels reconnus — comme l'énergie, l'électricité, le combustible, le transport, les communications (déjà entre les mains de l'Etat sauf pour ce qui est des câbles) et, évidemment les mines, la métallurgie et la Banque d'Angleterre. Mais la plupart de ces projets ont fait partie du programme politique britannique des 25 dernières années.

En fait, même le gouvernement de Lloyd George ne s'est pas fait tort de donner son appui au plan de base.

On sentira certes une tendance de mouvement radical de ce pays à se fondre avec le programme britannique ou à s'en rapprocher le plus possible. Et je crois personnellement que ce mouvement tentera de promouvoir une plus vaste et plus profonde association politique entre la Grande-Bretagne et la Russie Mais je ne saurais découvrir aucune tendance vers le communisme.

Tout ce que la Grande-Bretagne se propose de réaliser, elle le réalisera, non en ayant recours à la dictature, mais selon la règle de la véritable démocratie. Cette simple caractéristique empêche le mouvement britannique d'être une répétition du "stalinisme". Après tout, deux séulement des 27 candidats communistes furent élus. Ce ne saurait être dangereux, même si les propagandistes peuvent — et ils le font — prétendre à un progrès de 100 pour cent. (Les communistes ne comptaient qu'un seul député dans le dernier parlement.)

Il ne semble pas qu'il puisse se produire le moindre changement décisif dans la politique extérieure. La Grande-Bretagne a constamment adhéré à une politique extérieure bien déterminée depuis quelque 500 ans. On peut cependant s'attendre à une plus grande sympathie du Foreign Office pour le mouvement de gauche que pour celui des libéraux et des conservateurs qui avaient l'appui du gouvernement précédent. On s'attend à un développement dans le problème de l'Inde, qui pourrait bien se voir accorder un commencement d'autonomie.

Je crois que le commerce extérieur revêtira un caractère plus international et accusera une tendance plus collective. Je suis porté à croire qu'il se rapprochera davantage du système de cartel. Pour ce qui est de savoir si le commerce britannique connaitra une ère d'ascension, cela dépendra évidemment de la rage des Britanniques pour les salaires.

Les travaillistes ont exigé vraisemblablement plus d'opportunités d'emplois et une majoration des salaires. Ils s'autoriseront probablement de plusieurs des propositions du plan Beveridge. Le maintien de la position britannique sur les divers marchés mondiaux nécessitera des subsides. En d'autres mots, la Grande-Bretagne devra adopter certaines mesures de protection.

Long règne travailliste

Attlee est un bon homme, quelque peu défavorisé par son association avec Churchill. Selon moi, le parti travailliste est installé au pouvoir pour longtemps et, s'il doit se produire un changement, ce sera seulement pour remplacer Attlee par un homme, du choix du parti, du genre de Bevin ou de Morrison. Ethymologiquement, c'est une victoire travailliste, mais dans un cadre démocratique.

Assurément, le fait pour le Travail d'avoir canalisé la grande majorité de tous les votes renforcera l'unité du pays. Je crois cependant que l'on a rien à craindre de l'Angleterre. Vraiment, il n'est pas impossible que nous puissions tirer profit de cette grande expérience. Mon seul désir est que l'on n'impose pas une trop grande limitation à la libre entreprise.

Nous devons nous rappeler que le gouvernement travailliste de Ramsay MacDonald a toujours manifesté une tendance vers la droite. Il est pour le moins curieux que les élus soient toujours attirés vers le conservatisme alors que les oppositionnistes le sont vers le radicalisme.

C'est ce qui se produit présentement en Amérique. Je ne serais pas surpris du tout que les républicains se rapprochent de plus en plus de la gauche et qu'ils s'éloignent d'autant du conservatisme de la démocratie du sud.

Réprobation universelle

C'est presque une loi historique que chaque pays qui s'engage dans une guerre répudie le gouvernement qui l'a plongé dans la guerre. Nous avons assisté à la confirmation de cette loi à l'issue de la première Guerre Mondiale. Tous les vainqueurs furent répudiés — Wilson en Amérique, Lloyd George en Grande-Bretagne, Orlando en Italie, Clémenceau en France. Tous les vaincus aussi — les Hohenzollern, les Hapsbourg et les Romanoff. Apparemment, une immense vague d'anti-militarisme a subjugué tous les peuples, qui répudient prestement tous ceux qui sont associés de quelque façon à la guerre. Si l'on peut prendre cette expérience pour acquit, on règle par le fait même le sort de tous les candidats militaires. L'Amérique, pour sa part, n'a élu qu'une fois une grande figure militaire. Ce fut Grant — et sa présidence fut une paste.

Le cabinet d'Attlee est fort et il est assurément aussi choisi que celui de Churchill.

Nous ne plagierons pas l'Angleterre

On croit fermement, dans certains cercles, que les élections anglaises nous donnent une bonne idée de ce que les nôtres seront. Bien qu'il soit indiscutable que les résultats indiquent une tendance, rien, en réalité, ne nous autorise à voir là plus qu'une tendance. Consultons à cette fin les faits:

De 1908 à 1911, Lloyd George entreprenait sa victorieuse campagne de vastes réformes sociales en Grande-Bretagne. Nous sommes demeurés conservateurs en élisant Taft en 1908, et nous aurions élu un républicain en 1912 n'eût été d'une friction.

L'Angleterre devint libérale pendant la guerre et par la suite, mais nous, nous sommes retournés vers la droite immédiatement après la guerre tandis que la Grande-Bretagne, au début de 1920, se choisissait un gouvernement travailliste. En 1923, lorsque MacDonald obtenait la majorité, nous placions Calvin Coolidge à la tête de nos affaires.

En 1928, nous avons élu Hoover tandis que les travaillistes sortaient vainqueur en Angleterre, cette année ou l'année suivante.

En 1932 et en 1936, nous avons appelé Roosevelt à la direction de notre pays tandis que l'Angleterre devenait entièrement conservatrice en 1935.

Je crois donc qu'il est logique de conclure que les tendances de l'Angleterre sont depuis le début du siècle le contraire de celles des Etats-Unis.

L'Angleterre nous a servi de laboratoire politique pendant de nombreuses années, mais il s'est souvent écoulé une longue période de temps avant que les expériences britanniques ne soient adoptées par les Américains.

Je crois que l'explication des résultats électoraux en Grande-Bretagne réside dans le sentiment antimilitariste ou la réprobation de la guerre à laquelle j'ai fait allusion plus haut. Le peuple désire mettre un terme à l'oppression de la guerre et jouir des plaisirs de la paix.

On doit cependant se souvenir que dans toute guerre, le vainqueur ne doit pas adopter les vices du vaincu et laisser à ce dernier le soin de pratiquer les vertus du vainqueur.

Je ne veux toutefois pas donner dans le pessimisme. Bien loin de là, je croire que l'Amérique est sur le point d'entreprendre une longue ère de prospérité au cours de laquelle on assistera à des changements sociaux; mais ces changements se produiront lentement et en profondeur.

(Copyright 1945, by the Bell Syndicate Inc.)

La chasse commence

"Surveillons-nous les gars. La paix est revenue!"

LECTURES

Hygie contre Vénus

Rien de plus malaisé que la vulgarisation: un savant, un spécialiste qui parle de sa partie à ceux qui ne la connaissent pas très bien, a l'air emprunté du traducteur, vous savez! ces traducteurs à tant la ligne des divers *cabinets cosmopolites* qui se publiaient en France avant la guerre. Je me souviens par exemple d'une certaine Eve Paul-Marguerite (pas besoin de tant de prénoms pour écrire si mal) et qui faisait du plus pessimiste des romanciers anglais, Thomas Hardy, un auteur de berquinade, une sorte de chanoine Schmidt du Yorkshire.

Un avocat qui badine avec la procédure civile, un notaire qui embrasse la mariée dans un contrat de mariage, un médecin qui batifole dans les psychoses, voire les ptôses d'estomac, comme on en voyait dans *Candide* et dans *Gringoire*, comme il arriva à des bonshommes aussi distingués que Maurice de Fleury, ça vous rend fou.

C'est pourquoi, lorsque je rencontre un bon vulgarisateur, il me fait tellement plaisir de signaler son ouvrage. Je ne suis pas précisément *bleu* bon teint (et mes services rendus au parti conservateur n'ont jamais consisté qu'à aller acheter des paquets grand format de tabac Old Chum au sénateur Blondin, lorsque celui-ci m'engagea comme journaliste à tout prendre (à tout prendre des discours de husting, aux élections Bennett) et pourtant, j'ai dit et redit tout le bien que je pensais des ouvrages juridiques, d'un français unique chez nous, de Louis-Joseph De La-Durantaye.

Et que n'ai-je dit des excellents articles du docteur Adrien Plouffe qui, tout en enseignant l'hygiène au peuple de la soupe aux pois et des *caribous*, n'oublie jamais cette autre hygiène, celle d'une bonne langue et qui a une façon de plaisanter, qui n'est plus du tout la plaisanterie du docteur, mais une sorte d'humour que je ne connais qu'à lui, un humour à la Dickens, où la sensibilité s'allie toujours à l'ironie?

C'est que le docteur Plouffe a pris son métier au sérieux. Il nous parle aujourd'hui dans un excellent petit livre, de la syphilis et de ses méfaits. Ce n'était pas facile. Les gens sont tellement bêtes. J'ai lu, de gens qui veulent toujours attrapper l'Eglise, des articles qui, pour combattre la syphilis, voulaient qu'on rétablisse et sur une grande échelle, si l'on peut dire, les maisons de tolérance (la tolérance de l'esclavage de pauvres filles, et ces gens ont le toupet de se proclamer démocrates). J'en ai lu d'autres, dont les auteurs se voilaient la face avec un grand mouchoir de *frère*.

Cela ne change rien au problème, qui reste toujours le même. Le docteur Plouffe, lui, ne veut pas seulement garantir les bons Québécois et les petites protégées de M. René Chaloult, le pasteur le plus Shields que notre Législature ait jamais vu, le successeur le plus authentique du "grand-vicaire" Trudel et de M. Tardivel, qui écrivait dans la *Vérité* avec le toupet d'un homme qui l'aurait connue, le docteur Plouffe est plus pratique: son livre fourmille d'excellents conseils et le sous-titre ne ment pas: guerre à la syphilis. S'il écrit dans une langue excellente et s'il évite d'être ennuyeux, le docteur Plouffe ne fait pas la guerre en dentelle, et chacun des chapitres de son recueil touche le but.

Ajoutez que tout cela est fort humain. La manie professionnelle n'a pas rendu notre auteur insensible et c'est un médecin qui se souvient qu'il travaille sur de l'humain. N'aurait-il qu'arraché une pauvre fille à la vérole (cette vérole qui pour le chanoine Groulx de *Lendemains de conquête* et dont la gaucherie ne voulait pourtant pas nous calomnier, était synonyme de "picotte", puisqu'il disait que de 1756 à 1763, le petit séminaire de Québec avait été fermé, comme la Maison Tellier, *pour cause de vérole:* vous voyez que le pasteur Chaloult a de bons maitres...) n'aurait-il arraché qu'une pauvre fille à la vérole que le docteur Plouffe serait heureux. J'aime qu'ainsi, aux heures qu'il convient, on délaisse le dilettantisme et qu'on aborde l'action salutaire.

Et Adrien Plouffe, qui, depuis des années, les lecteurs du *Canada* le savent, combat beaucoup mieux qu'un doctrinaire corporatiste pour relever la race, n'écrit jamais que sa page ne soit en même temps de l'action.

Mais encore une fois, l'action n'est pas de ma compétence: je m'en tiens à la littérature et la vulgarisation de Plouffe est des meilleures. Il reste du tout petit nombre des spécialistes de chez nous qui savent encore écrire. J'ai nommé Louis-Joseph De LaDurantaye, je pourrais nommer M. Jacques Rousseau qui vient d'écrire un essai biologique qui vaut ceux de Jean Rostand, et je pourrais nommer encore le frère Robert qui, dans un traité d'astronomie élémentaire, m'a rappelé, pour l'élégance, les petits livres de Fontenelle.

Lorsqu'il s'agit de vulgarization, il faut toujours revenir à Fontenelle. Il arrive souvent à Adrien Plouffe d'avoir son élégance aisée.

Berthelot Brunet

La Lecture Interrompue

Certains livres ont la chance de paraitre à leur heure. Ces lettres de Paul Cambon, ambassadeur de France à Londres, qui ont trait à la tension franco-britannique après Fachoda, à la naissance de l'Entente cordiale, aux querelles allemandes, au coup d'Agadir, reçoivent des événements actuels un curieux éclairage. Il a fallu moins d'un demi-siècle pour qu'il ne reste pas pierre sur pierre de cette Europe qu'édifièrent Edouard VII, Delcassé, Barrère, les frères Paul et Jules Cambon. Ces meneurs du jeu, qui étaient eux-mêmes menés par les circonstances, travaillaient avec une patiente ruse, sans illusions sur les hommes dont ils essayaient d'exploiter les erreurs et d'utiliser les passions.

Paul Cambon, qui eut vite fait de plaire aux Anglais, les appréciaient fort, lui aussi, mais il en prenait l'exacte mesure. Rien en lui de cette faiblesse, de ce mimétisme qui oblige tant de diplomates à épouser les susceptibilités et jusqu'aux phobies du peuple auprès duquel ils sont accrédités. Au pacifiste d'Estournelles qui s'attendrit sur les sentiments généreux du représentant de l'Angleterre à La Haye, Cambon écrit: *"S'imaginer que la philanthropie de Pauncefote empêchera les Anglais de rayer les Boërs de la liste des peuples, et cela sans crier gare, et s'étonner d'une pareille contradiction, c'est méconnaitre l'Angleterre. Il y a un abime entre ce qu'un Anglais dit et ce qu'il fait, entre ce qu'il croit être et ce qu'il est. Il ne faut pas avoir l'air de s'en apercevoir, mais il faut le savoir et se tenir en conséquence."*

Ne vous y trompez pas: cette ironie recouvre chez l'ambassadeur une admiration à la fois envieuse et lucide. Nos mauvaises moeurs politiques, notre vanité, notre fébrilité de Latins lui font horreur. En apparence, tout s'oppose à son dessein de réconcilier et d'unir les deux nations: c'est l'époque où l'Angleterre ne vient pas à bout des Boërs et où la France, qui a Fachoda sur le coeur, se réjouit sans vergogne de voir sa rivale abaissée. La République décore le dessinateur Léandre dont les caricatures de la reine Victoria, d'une lourde grossièreté, amusaient beaucoup notre enfance. Mais Paul Cambon se moque bien de l'opinion, sachant comme on la retourne. Il étudie son jeu, compte ses atouts: la plus belle armée du continent, après celle de l'empereur Guillaume, la deuxième flotte du monde et, ce qui nous paraît aujourd'hui inimaginable, l'hégémonie financière: en ce temps-là, les grands-ducs de Russie et la Cité de Londres vivaient sous la dépendance du bas de laine français. (C'étaient pour l'entretien des Altesses impériales que nos grands-parents vivaient des revenus de leurs revenus). Avec de telles cartes, je gage que le général de Gaulle et que Georges Bidault jugeraient que ce n'est pas malin de passer pour grand diplomate!

Ainsi des hommes habiles mettaient tout en place pour le lever du rideau qui ne devait avoir lieu qu'en 1914. C'est une justice à leur rendre qu'ils s'efforçaient de le retarder le plus possible. Tout cela n'allait pas sans peine: les chers Anglais causaient bien de l'ennui à M. l'ambassadeur, avec leur incapacité à rien préparer d'avance: *"Il faut que le conflit naisse pour qu'ils consentent à examiner une affaire,* écrit-il, *et le conflit une fois né, ils le règlent suivant qu'ils sont ou non les plus forts."* Il se trompait sur ce point: en 1914, et surtout en 1939, nos alliés ont agi selon l'honneur et comme s'ils n'avaient pas été les plus faibles.

Je rêvais ainsi sur mon livre, lorsqu'on vint m'annoncer deux visiteurs, un capitaine et un lieutenant, qui arrivaient tout droit de Syrie. Les meilleurs reportages ne valent pas le contact de ceux qui ont vécu le drame jour après jour. Je sais maintenant ce que signifie l'abandon des églises, des écoles et des hôpitaux de Palmyre. Les propos de ces soldats n'expriment ni haine, ni colère... rien d'autre que le désir de sauver les peuplades qui leur ont été confiées. Au bord de l'immense Asie, sur un étroit territoire, les minorités chrétiennes, mais aussi musulmanes, n'eurent jamais contre le massacre d'autre recours que la France. Ces deux hommes que j'écoute ne me parlent pas de pétrole, mais de ces âmes que nous abandonnons, Maronites, Alaouites et ces Assyro-Chaldéens échappés d'Irak après le massacre de 1932. Ces deux Français surgis du désert ignorent tout de nos disputes imbéciles. Il faut sauver coûte que coûte le peu qui nous reste, cette peau de chagrin qui se rétrécit d'heure en heure. Ils prient, ils supplient, non pour eux, mais pour la France, pour la chrétienté: "Il faudrait... il faudrait..."

Ils n'étaient plus là depuis longtemps que je croyais les voir encore. Leurs paroles peut-être me persuadaient moins que, sur leurs visages, cette ardeur désespérée. Et puis j'ai rouvert la correspondance de Cambon. Que la sagesse m'en a paru courte, tout à coup! Et je me suis souvenu du mot de Rimbaud: "La vraie vie est absente."

François MAURIAC.
(France-Amérique)

Bergson et l'Amour

Le fils du duc de Scanie vient de se fiancer, contre le gré de son père, qui est prince héritier de Suède, et de son grand-père, le roi Gustave, avec une des plus notables journalistes de son pays, Mme Kerstin Wymark, brune piquante et enjouée. Les fiancés vont quitter la Suède pour aller vivre en Amérique, loin des vieilles traditions royales.

"Quels bagages emportez-vous ?" leur demanda, il y a quelques jours un écrivain français de leurs amis.

"L'amour, l'eau fraiche, quelques livres français : France, Loti, Giraudoux et... un recueil sur l'amour que mon fiancé a réunies pour moi", répliqua Mme Wykmark.

Et elle ajouta : "Que dites-vous de cette pensée : "On n'est vraiment sincère et soi-même qu'avec l'être qu'on aime ?" C'est une pensée que Bergson a confiée un jour à mon père. Je la trouve très juste. C'est celle que préfère mon fiancé."

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
CANADA DOMINION

Appel du maire en faveur de "la campagne du dix sous"

Voici le texte de l'allocution prononcée samedi à la radio par Son Honneur le maire Camillien Houde, en faveur de la campagne du dix sous, lancée par la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance.:

C'est avec un plaisir véritable que j'ai accepté d'inaugurer officiellement la Campagne du 10 sous, au bénéfice des petits orphelins protégés par la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance. Cette Société, maintenant bien connue, grâce à ses oeuvres marquantes et à son activité inlassable et de celles qui ont droit davantage à l'admiration et à l'encouragement de nos concitoyens. En m'associant ce soir à son appel lancé à la population de Montréal, j'ai conscience de remplir un devoir, et voici pourquoi.

Bon an mal an, il nait en notre ville et dans les régions environnantes, des milliers de chérubins qui arrivent dans le monde sérieusement handicappés. Ils sont sans parents, sans foyer, sans affection et l'avenir pour eux est loin d'être aussi prometteur qu'aux autres petits êtres qui auront pourtant, eux aussi, leur bagage de difficultés. Peu d'entre eux ont connu le baiser d'une mère, peu ont senti la réjouissance autour de leur berceau. Un tel état de choses, au vingtième siècle, et dans un pays à ressources immenses comme le nôtre n'est pas tolérable. Aussi a-t-on vu surgir divers services sociaux, des crèches, orphelinats et autres établissements où l'on prend soin de ces petits, jusqu'au moment où ils peuvent prendre leur envol dans la vie avec de meilleures chances de succès.

Or, pour donner de la cohésion au travail de ces divers organismes, la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance a été créée en 1937 afin de voir au bien-être des orphelins, surtout les plus déshérités.

On ne peut ignorer que nos crèches et orphelinats ordinaires, ont besoin de ressources plus abondantes, car on y manque souvent presque du nécessaire, et, malheureusement, ce sont nos petits orphelins qui en souffrent. Pourtant, que peut-on reprocher à ces petits? Ils n'ont demandé la vie à personne, comme dit le refrain. On la leur a imposée, et on les condamne à une existence en quelque sorte en marge de la société, si l'on entreprend pas de leur donner un status social convenable.

La Société d'Adoption a compris qu'une telle situation n'était pas digne de notre temps, ni de notre civilisation. Et sa mission est de corriger cet état de choses si souvent lamentable.

Ayant un beau matin compris que ces petits orphelins, CE SONT, à vrai dire, NOS ENFANTS, le directeur de la Société, M. l'abbé Lacombe, est parti à l'assaut de nos gouvernants, provinciaux comme municipaux, des maisons d'affaires, des gens à l'aise, pour réclamer non seulement des sous pour ces petits oubliés de la fortune, mais aussi un status normal, la chance d'obtenir leur part du soleil du bon Dieu.

Le travail de M. l'abbé Lacombe et de quelques collaborateurs et collaboratrices a pris divers aspects. Il a d'abord tendu à améliorer le sort des orphelins de nos diverses crèches et orphelinats. On s'est préoccupé autant du moral que du matériel. Prenons, par exemple, le bilan des activités de la Société, en 1943-44. On a consacré $40,110. au développement mental des enfants; $41,600. aux soins physiques (honoraires de médecins, de gardes-malades graduées et d'aides maternelles); $8,000. à l'achat de lait; $26,170. à l'achat de vêtements, et $4,900. à l'achat de médicaments.

M. l'abbé Lacombe a consacré une part de ses activités au placement et à l'adoption de nombre de ses protégés. En 1943, par exemple, 1016 petits ont été accueillis dans des familles normales; en 1944, 989 autres enfants ont été légalement adoptés. Autant de petits êtres qui connaîtront une vie mieux remplie et plus près du bonheur. Pour le bien-être matériel et moral des orphelins qui n'ont pu trouver de parents, la Société a obtenu les services de 6 pédiâtres, d'un psychologue, de 9 gardes-malades graduées, de 10 aides maternelles et de 27 institutrices spécialisées. Vous dire le travail de chacun de ces groupes serait une longue histoire, car leur dévouement est de toutes les heures et prend des formes étonnantes.

On ne peut dire assez la grande pitié des petits enfants seuls, car elle dépasse l'imagination, et rien ne peut nous excuser de laisser cet état de choses continuer. Le travail de la Société d'Adoption, dans ce domaine, a jusqu'ici été imposant, mais à l'égard des besoins sans cesse croissants l'on sent qu'il y a encore énormément à faire. Pour réaliser l'idéal de la Société, il faut des collaborateurs, il faut de l'argent. Et c'est à cette intention que la Société entreprend sa campagne du 10 Sous d'aujourd'hui jusqu'au 10 septembre. Dix sous, au minimum, bien entendu. Dix sous, c'est peu, mais multiplié à l'infini, il devient une puissance, surtout quand cet argent est administré avec un soin jaloux, que rien ne se perd et que chaque sou sert à la grande cause. Et tel est le cas à la Société d'Adoption, où l'on tient un compte sévère et public, de la destination de chaque dix sous recueilli.

Encore une fois, CE SONT NOS ENFANTS — Ils ont besoin de nous! Tel est le mot d'ordre de l'abbé Lacombe, dans sa mission, et tel doit être celui de tout montréalais de coeur quand il s'agit d'orphelins. Je souhaite que la Campagne du 10 sous de cette année remporte un succès sans précédent, car les besoins sont plus grands que jamais, et la prospérité, chez nous, semble encore assez grande pour prendre soin de nos petits. La guerre a multiplié le nombre des orphelins, des enfants sans parents et sans foyer, et ce bilan qui peut être tragique doit être équilibré par l'effort de toute la collectivité chez qui règne tel état de choses. Si chacun se rend compte de sa responsabilité, proche ou lointaine, le succès de la Campagne du 10 sous sera assuré. Et ces dix sous, accumulés et multipliés, accomplissent des merveilles pour nos petits, car CE SONT NOS ENFANTS, ILS ONT BESOIN DE NOUS. Séchons leurs larmes, ouvrons nos coeurs. Que leurs petits bras se tendent vers nous pour une caresse et non pour des besoins! Merci pour eux!

Sera-t-il entendu?

Ce petit déshérité du sort vous tend la main cette semaine, par l'entremise de la Société d'Aoption et de Protection de l'Enfance, qui fait appel à votre générosité à l'occasion de sa campagne du dix sous. Il ne faudrait pas que l'appel de cet enfant reste sans réponse de votre part. C'est la campagne du "dix sous", mais rien n'empêche votre grand coeur de se manifester d'un façon plus généreuse.

Une université qui a souffert aux mains des Nazis

L'université catholique de Nimègue est probablement l'institution d'enseignement supérieur aux Pays-Bas qui eut le plus à souffrir de la part des Allemands.

Dans le seul but de satisfaire leur vandalisme, les Nazis détruisirent délibérément la bibliothèque de l'université, y compris les livres de référence, et brûlèrent l'institut de recherches historiques et ses archives. Il ne reste plus rien de la collection autrefois célèbre de reproductions et de travaux sur l'art.

Les Nazis ont de plus détruit l'institut de philosophie et pédagogie et son laboratoire psychologique, les édifices administratifs et leurs archives, les collections de revues et journaux scientifiques.

On peut comparer la destruction de Nimègue à celle de la bibliothèque de Louvain en 1914. A ce sujet les cercles scholastiques rappellent que dans le traité de Versailles il fut stipulé que l'Allemagne devrait compenser en donnant des livres de ses propres bibliothèques.

Nombre de Hollandais, dit-on, sont d'avis qu'un comité spécial devrait être formé, chargé de parcourir le Reich et se saisir de collections qui pourraient remplacer leurs pertes.

Referendum

DRUMMONDVILLE. (D.N.C.) — Les contribuables du village St-Jean-Baptiste, municipalité adjacente à notre ville, se prononceront par scrutin, le 10 septembre sur un règlement autorisant des travaux de canalisations d'égouts pour un montant approximatif de $60,000. D'autre part, un contrat pour l'agrandissement de l'école de cette municipalité vient d'être accordé à M. Benjamin Robidas. Il s'agit d'ajouter six classes à l'école actuelle. Le coût de l'entreprise sera d'environ $30,000.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...

Les Frères Bourgault, maîtres sculpteurs sur bois — *Photo due à l'Associated Screen News*

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que par la haute qualité et la caractérisation fidèle de ses sculpteurs sur bois, le Québec se distingue des autres provinces? Cet artisanat, qui tire son origine de l'architecture, fut d'abord employé dans la décoration de l'intérieur des églises et d'autres édifices. Bien souvent transmis de génération en génération, il a atteint le niveau d'art pur.

Le tilleul d'Amérique à grain fin est le bois principalement employé par les sculpteurs doués qui reproduisent, avec fidélité et rare beauté, des figurines religieuses, des portraits, des études sur la vie du peuple, sur les coutumes et sur les animaux, en somme un déploiement infini de sujets intéressants. Subjugué par l'intensité de cet art créatif, le grand public "accourt de toutes parts aux portes du Québec"—établissant ainsi un marché d'une importance croissante et encourageant le développement de cet art.

La sculpture sur bois est l'un des nombreux arts qui ont pris naissance dans le Québec. Quelques-uns d'entre eux furent engendrés par la dure nécessité de la vie de colon—tous, cependant, ont contribué à former une culture qui fait partie intégrante du Québec au même titre que son expansion industrielle du 20ème siècle. Car le Québec est une terre de contrastes. Les vieilles coutumes y côtoient les idées nouvelles et les méthodes modernes. Chemins tortueux : : . grandes routes de communication rapide; métiers manuels . . . vastes usines remplies de machines; villages paisibles jalonnés de clochers élégants . . . villes bourdonnantes dont les gratte-ciel attestent l'activité.

Héritier de trésors historiques et culturels, grandement favorisé par la Nature, mûri par la tension, les labeurs et les sacrifices que lui ont coûté sa contribution à l'effort de guerre du Canada, le Québec attend avec impatience l'heureux jour où, avec ses huit provinces soeurs, il pourra aider à tracer la glorieuse destinée de Notre Pays!

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de $2,703,357,600.00 aux Huit Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

THE CARLING BREWERIES LIMITED

Confort... Vitesse... Economie...

DANS LES TRANSPORTS URBAINS avec L'ÉLECTRO-BUS

Un nombre toujours croissant de municipalités constate que l'électro-bus au roulement uniforme et silencieux est le moyen de transport idéal à employer pour les centres urbains.

Sans interrompre ni retarder la circulation, l'électro-bus s'approche du trottoir pour permettre aux voyageurs de monter et de descendre en toute sécurité.

L'énergie que les usines hydro-électriques du Canada lui fournissent en abondance donne à l'électro-bus tout le courant nécessaire pour gravir les côtes, même recouvertes de neige. Il démarre instantanément par les temps les plus froids.

L'énergie électrique qui actionne l'électro-bus vous donnera également de meilleures conditions de chauffage, d'éclairage et de climatisation. Il n'y a pas de choc ni d'émanation au démarrage ou à l'arrêt. Le confort du voyageur, comme celui du conducteur, est donc assuré.

L'électro-bus moderne est spacieux, propre, confortable, sûr et tellement silencieux que l'on entend à peine un ronronnement lorsqu'il est en marche. Muni de pneus de caoutchouc et sans rail il s'adapte à merveille aux projets d'urbanisme.

La Canadian General Electric fabrique tout l'outillage requis pour la construction de l'électro-bus. Les ressources et l'expérience de la Compagnie sont à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à la fabrication et à l'utilisation de ce moyen de transport moderne.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

SIÈGE SOCIAL—TORONTO

C.G.E.-1548P

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Noël-Provost

Hier matin, à 9 h. 30, dans l'intimité, en la chapelle de la Basilique, décorée de glaïeuls, avait lieu le mariage de Mlle Jacqueline Provost, fille de M. et de Mme Antonin Provost, avec le Dr Maurice Noël, fils du Dr et de Mme J.-Emile Noël, de Montréal, autrefois de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Edouard Noël, oncle du marié. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par les solistes de la cathédrale. M. Arthur Letondal touchait l'orgue. Le Dr Noël était le témoin de son fils. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe bleu Elizabeth, d'une grande simplicité de lignes, une petite toque d'autruche bleu, un manteau d'astrakan gris et un bouquet de glaïeuls nuancés. Son unique bijou était un collier de perles iridescentes. M. Pierre Provost, frère de la mariée, et M. Georges Perras plaçaient les invités.

Mme Provost, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu Acanthis soulignée de broderie soutache de même ton, un feutre noir orné de plumes noires glycérinées, des accessoires noirs et un bouquet de coeurs de glaïeuls de nuance orchidée à l'épaule. Mme Noël, mère du marié, portait un ensemble couturier deux-pièces en crêpe français émeraude brodé de paillettes vert foncé, un tricorne de minoches vertes orné de plumes de coq, des accessoires noirs et des glaïeuls Picardy au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Cercle universitaire où les salons étaient décorés de fleurs de saison et de massifs de verdure. Le Dr et Mme Noël partirent ensuite pour Québec et le lac Beauport. Pour voyager, la mariée portait une robe de crêpe brun et vert brillant, un manteau de bouclé de laine vert garni d'écureuil de Russsie, un feutre brun rehaussé d'autruche verte et des accessoires bruns.

* * *

Arbour-Ravary

En l'église Saint-Louis de France, décorée de fleurs de raison, hier matin, à 10 h., M. l'abbé Jacques Brassard bénissait le mariage de Mlle Rose Ravary, fille de M. et de Mme Hervé Ravary, avec M. Bernard Arbour, fils de M. Louis Arbour, décédé, et de Mme Arbour. M. Paul Trottier et Mlle Fleurette Trottier exécutèrent un programme de chant pendant la messe. M. Antonio Letourneau était à l'orgue. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de faille neige, dont l'ampleur de la juge formait légère traîne, un voile de tulle illusion maintenu par des touffes de bouvardias et un bouquet-cascade de roses roses et de bouvardias. M. Fernand Arbour était le témoin de son frère.

Mme Ravary, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris perle, un grand feutre-antilope noir et des orchidées à l'épaule. Mme Arbour, mère du marié, portait un costume couturier en cashemire noir avec jabot de dentelle blanche, un toquet de feutre noir garni de grosgrain noir et un bouquet de roses blanches à l'épaule.

Après une réception au Club de Réforme, où les salons étaient décorés de glaïeuls, M. et Mme Arbour partirent pour New-York. Pour le voyage, Mme Arbour portait un costume de gabardine de laine vert gendarme, un feu re tan-automne, des accessoires d'alligator et des roses jaunes au corsage.

* * *

Richard-Lyonnais

Le mariage de Mlle Jeannine Lyonnais, fille de M. Léon Lyonnais, décédé, et de Mme Lyonnais, avec M. Roland Richard, fils de M. et de Mme Louis Richard, fut célébré hier matin, à 9 h., en l'église Sainte-Cécile. Le choeur et la nef étaient décorés de glaïeuls et de masifs de palmiers. Un programme de chant fut exécuté pendant la messe. M. Roland Lyonnais accompagnait sa soeur et M. Richard était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de taffetas broché rose pâle, une toque de fil français rose et bleu et une cascade de roses Joanna Hill. Son seul bijou était un collier de perles, cadeau du marié.

La mère de la mariée, Mme Lyonnais, portait une robe de crêpe français violet, un feutre fourrure et des accessoires noirs et un bouquet de roses Sweetheart au corsage. Mme Richard, mère du marié, portait un costume tailleur noir, un feutre et des accessoires noirs et un bouquet de roses Pink Delight au corsage.

Après la cérémonie, il y eut réception chez la mère de la mariée, où les salons étaient décorés de glaïeuls Picardy, d'oeillets et de fougères. Les nouveaux mariés partirent plus tard pour un voyage à New-York. Mme Richard portait alors un costume en lainage brun africain sous un manteau vert mousse garni d'écureuil brun, un feutre brun et des accessoires en veau brun. Pour assister au mariage, des invités étaient venus d'Adams, Mass., d'Ottawa, de Saint-Hyacinthe, de Beloeil et de Terrebonne.

* * *

Gauthier-Dubuc

Hier matin, à 9 h., en l'église Saint-Jean Berchmans, décorée de fleurs d'été et de massifs de palmiers et de fougères, M. l'abbé Léo Lefebvre bénissait le mariage de Mlle Jacqueline Dubuc, fille de M. et de Mme J.-A. Dubuc, avec M Gérard Gauthier, fils de M. et de Mme Zotique Gauthier, décédés. La chorale de la paroisse exécuta un programme de chant pendant la messe. Mme Saint-Cyr touchait l'orgue. La mariée, au bras de son père, portait une robe de crêpe vert eau ornée de dentelle de même ton, une toque de crin vert eau et de tulle amido de même teinte et une cascade de glaïeuls roses. Son seul bijou était un collier de perles, cadeau de sa mère. M. Henri Gauthier était le témoin de son frère. Mme Dubuc, mère de la mariée, portait un deux-pièces de romain noir, un feutre et des accessoires noirs et des roses "American Beauty" à l'épaule.

Après une réception au Club Unic, où les salons étaient décorés de glaïeuls et de fougères, M. et Mme Gauthier partirent pour Québec. Pour le voyage, Mme Gauthier portait une robe de crêpe bleu pâle sous un manteau de même ton garni de renard platine, un feutre et des accessoires bruns.

* * *

Déplacements

Le Dr et Mme Roland Christin sont de retour d'une croisière au Saguenay.

* * *

M. et Mme W.-J. Byrne, de New-Yoh, qui ont passé la saison au Manoir Richelieu, sont actuellement au Ritz-Carlton et ils assisteront, demain au mariage de Mlle Pauline Timmins avec le lieutenant Paul Ouimet.

* * *

M. et Mme Lucien Pelletier étaient à Hull et à Ottawa en fin de semaine.

* * *

M. et Mme J.-Earl Birks sont revenus de Métis-Sur-Mer où ils ont passé l'été.

* * *

M. et Mme L.-E. Côté, de Beaconsfield, accompagnés de leurs filles, Barbara et Jacqueline, passent quelques jours au Wardorf-Astoria, à New-York.

* * *

Mme Paul Turgeon et Mme L. Normandin sont revenues, vendredi, de Sainte-Adèle.

* * *

Le Dr et Mme G.-E. Tremble et leur famille sont rentrés en ville après avoir passé la saison à Sainte-Agathe.

Bobby Sox et sa mère

Naturellement, tous les lecteurs du "Canada" jettent, chaque matin, un regard amusé à "Bobby Sox". Ça en vaut la peine. C'est croqué sur le vif avec juste assez d'exagération pour que, de lui-même, le lecteur rétablisse la moyenne. C'est surtout le genre de l'adolescente américaine? Si vous voulez. Mais elle détient terriblement sur celle qui grandit de ce côté-ci de la ligne 45e...

La guerre est certainement la grande coupable de ce méfait. Elle a tué, en même temps que bien d'autres êtres, objets et impondérables, la coquetterie louable au coeur de la jeunesse.

L'auteur de "Bobby Sox" aurait trouvé matière à dessins, il y a vingt ou vingt-cinq ans, alors que les adolescentes, tout au contraire de nos Sinatrettes étaient pomponnées dès le matin et semblaient toujours sortir d'une boîte tant elles étaient fraîches et parées, d'accord. Elles exagérèrent autant que celles d'aujourd'hui. Admettons. Les extrêmes se touchent et on n'en a jamais si bien eu la preuve.

Est-ce que vraiment, le fait de s'habiller n'importe comment, de porter un pantalon, une chemise dont on laisse flotter les pans, une paire de "tartines" dans les pieds, n'importe quoi sur la tête aux cheveux coiffés à la va-comme-je-te-pousse simplifie tellement la vie des adolescents et leur donne vraiment plus de temps pour faire autre chose?

Si oui, inclinons-nous. Mais faire quoi? A quelle oeuvre utile se livrent-ils? Quelles études plus poussées font-ils? De quelles trouvailles peuvent-ils revendiquer la paternité? Qu'ont-ils fait pour nous prouver qu'ils agissaient plus sagement que nous qui avons gardé de notre éducation, si différente de la leur, un certain goût de la bonne tenue dont ils font, les chers petits si complètement litière?

Leur éducation... Eh bien voilà justement... On ne fera jamais croire à personne ayant élevé des enfants que les parents sont incapables de se faire obéir de gosses de 14 ans, de gamines du même âge. On a toutes les raisons du monde de plaindre (ou de blâmer) la mère qui n'a pas le droit de faire, de temps en temps, une visite dans la garde-robe de sa fille et d'en éliminer les pièces par trop absurdes, par trop "Bobby Sox".

L'entraînement, l'exemple des autres, dites-vous? Ah bah!... Mais est-ce que "les autres", c'est-à-dire les amis et amies, les parents ne doivent pas les vérifier, accepter celle-ci et défendre celui-là? C'est de toute éternité, leur droit imprescriptible et cela fait partie de leurs devoirs. Ceux qui s'en soucient peu n'ont à s'en plaindre à personne.

Nous avons eu 14 ans, nous aussi, et notre adolescence n'était pas moins que celle de nos filles panachée de rêves, d'idéals tenant encore plus de la chimère et de confiance en nous poussée à l'extrême. Mais jamais personne n'aurait pu nous convaincre qu'un pantalon rapiécé au fond et au genou, roulé à mi-jambes, une paire de chaussettes courtes, n'importe quels godillots et une chemise flottante avait plus de chic qu'une gentille petite robe, qu'une paire de bas, même de fil, et qu'une paire de souliers blancs.

Tout au fond d'elles-mêmes, les adolescentes actuelles doivent penser comme pensaient leurs mères. Elles ne l'admettront pas, bien entendu. Elles croient de si bonne foi avoir évolué alors, les pauvres petites, qu'elles retrogradent tellement. Est-ce leur faute? Non. C'est celle de leur mère. Si la mère voulait s'affirmer, faire preuve d'autorité, du jour au lendemain "Bobby Sox" cesserait d'exister. Et qui vous dit que tout au fond du coeur Alvyn n'aimerait pas mieux cela, lui aussi?

Odette Oligny

Sous la pluie...

Créé pour apporter de la joie aux jours sombres et pluvieux, ce manteau de pluie est un plaid à taffetas imperméable avec pronde emmanchure, permettant de porter sur un costume ou une robe à manches longues. Petits pieuds à l'encolure et aux poignets. Deux grandes poches rapportées, fronces légères sous la ceinture devant et pli creux dans le dos sont les autres détails intéressants de ce chic manteau de pluie.

AUJOURD'HUI À MONTRÉAL

Causerie

CLUB ROTARY. — M. North Winship, Consul général des Etats-Unis à Montréal, conférencier. Sujet: "American Activities in Montréal".

Spectacles

ST-DENIS. — **"L'homme à abattre"**, midi, 3 h. 24, 6 h. 30, 10 h. 04; **"Alexis, gentleman chauffeur"**, 1 h. 30, 5 h. 04, 8 h. 38.

LOEW'S. — **"The Valley of Decision"**, 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 30.

ORPHEUM. — **"Qu'elle était verte ma vallée"**, 10.55, 1.30, 4.10, 6.45, 9.25

PALACE. — **"The Picture of Dorian Gray"**, 11.00, 1.40, 4.20, 7.00, 9.40

CAPITOL — **"Out of this World"**, 10 h. 15, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h. 00, 9 h. 55; **"Scared Stiff"**, 11 h. 55, 2 h. 50, 5 h. 45, 8 h. 40.

PRINCESS — **"Counter-Attack"**, 11 h. 05, 1 h. 50, 4 h. 35, 7 h. 15, 10 h. 00; **"Blonde from Brooklyn"**, 10 h. 000, 12 h. 40, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 50.

IMPERIAL. — **"It's A Pleasure"** et **"I'll Tell The World"**.

BEAUBIEN. — **"Mission en France"** et **"What a Blonde"**.

ESQUIRE. — Deux spectacles par soirée.

SAMOVAR. — Nouveau spectacle. Deux représentations tous les soirs.

EL MOROCCO. — Nouvelle revue. Deux spectacles.

CAFÉ ST-MICHEL. — Spectacle tous les soirs.

Salles de l'ancien hôtel de ville de Côte St-Paul louées

La ville de Montréal vient de renouveler, aux mêmes conditions, le bail consenti à la Commission des écoles catholiques de Montréal pour l'occupation de deux salles dans l'ancien hôtel de ville de Côte St-Paul. Tout en prenant cette décision, les membres du comité exécutif ont résolu que la Commission doit payer la taxe d'eau et toutes autres taxes, ainsi qu'une somme de $285.66, lors de la signature du contrat, pour couvrir le coût de l'éclairage et du chauffage, pendant un an. S. H. le maire, M. Camillien Houde, et M. J.-A. Mongeau, le greffier de la cité, sont autorisés à signer, au nom de la ville, le bail qui sera préparé par le notaire.

Les territoires boisés du Canada ne sont surpassés en surface que par ceux du Brésil et de la Russie.

Au service de Sainte-Justine

Mme Bernard Lévesque, qui a accepté la lourde tâche de présidente du Comité féminin des noms spéciaux au cours de la souscription en faveur de Sainte-Justine. M. Charles Dupuis est président du Comité des noms réservés masculins dans la même campagne, qui aura lieu cette année, du 10 au 30 septembre. Tous deux comptent sur l'appui de tous les amis des enfants malades.

(La Photographie La Rose)

LE COURRIER D'ODETTE

La petite fille qui poursuit le rêve sans se rendre compte qu'avant, il faut un peu de réalité

Q.—J'aurai bientôt 19 ans. J'ai travaillé dans deux bureaux sans pouvoir m'intéresser ni me plaire à ce genre de travail. Je ne l'aime pas et naturellement, je ne peux donner satisfaction à mes patrons. J'ai donné ma démission et je ne sais où me diriger car je dois gagner ma vie. J'ai toujours passionnément aimé le théâtre et depuis un an, j'ai fait un peu de radio et de théâtre. Mon plus grand désir serait de m'adonner entièrement à cet art. Mais je sais que c'est impossible, je sais qu'on ne gagne sa vie que lorsqu'on est une vedette, et ce n'est pas du jour au lendemain. Alors, où aller pour obtenir un travail non pas monotone mais intéressant, qui n'exigerait pas de moi un emprisonnement entre 4 murs 52 semaines par année.

Diane

R.—Ma petite enfant, n'avez-vous pas de maman pour vous guider? Personne ne peut donc vous parler du danger qu'il y a à lâcher la proie pour l'ombre? Alors je vais le faire puisque vous me demandez conseil.

Mon petit, vous êtes comme tant d'autres jeunes gens et jeunes filles de votre âge qui ne voyez de la carrière des autres que le côté brillant, sans vous demander s'il y en a un autre, bien plus terne.

Le théâtre!... Quel merveille!... Quel mirage!... La scène les toilettes, les applaudissements, les photos à la porte des théâtres, sur les programmes, le nom dans les potins des journaux spécialisés, la belle vie quoi...

Mais mon petit, et les études? Croyez-vous que comme ça, tout de go, on monte sur la scène? Vous en avez fait un peu dites-vous alors, vous devez savoir tout ce que ça demande. Avant de réaliser votre rêve, il faut déjà songer à la réalité. Et la réalité, je mentirais en vous disant le contraire, elle est dans le travail suivi, honnête, qui vous assurera votre pain et vous permettra de faire des études jusqu'au jour où, ayant gagné vos épaulettes, vous pourrez arriver près d'un directeur de théâtre et faire valoir d'incontestables mérites.

Puisque vous voulez faire du théâtre, vous devez être accessible au beau, à la poésie, vous devez pouvoir vivre à volonté dans le monde enchanté. Eh bien écoutez. Au lieu de voir le bureau où la nécessité vous force à travailler pour gagner votre pain, comme une prison, comme un four, poétisez-le. Donnez-lui des attraits. Chassez de votre esprit l'idée de cage et au sujet de votre travail, celui de besogne ingrate, de travail forcé. On ne réalise jamais du premier coup tous ses rêves et c'est tellement plus grand, tellement plus beau de se dire qu'on a conquis tous ses grades un par un, sans commettre de lâcheté, sans faire de bassesses.

Partout où il vous faudra travailler, vous vous sentirez enfermée, si vous ne réagissez pas contre cette tendance qui est moins le goût de la liberté que propension à la bohème. Méfiez-vous-en, ce sera toujours votre pire ennemi. Les plus grands artistes du monde, mon petit sont les esclaves de leur art. Demandez aux chanteurs, qui ne peuvent se permettre une inoffensive cigarette, aux actrices, dont la ligne est la continuelle hantise, tous, sans exception sont astreints à une règle et leur raison la toute première la leur impose.

Vous avez tort de ne pas aimer votre modeste travail de bureau puisque vous savez qu'il sera, pour vous, le marche-pied vers l'art. Du travail en toute liberté, sans faire d'heures de bureau, croyez-moi vous n'en trouverez pas. Soyez raisonnable. Je vous ai parlé comme à une personne sensée. Montrez-vous digne de cette confiance. Dans quelques années, vous vous rendrez compte que mon conseil était bon.

* * *

A G. Peur. — Vous avez pris une bien grave responsabilité en effet et votre façon d'agir, maintenant que le mal est fait n'est pas des plus brillantes. Un avocat vous renseignerait mieux que je ne puis le faire. Je vous conseille d'en consulter un.

* * *

Q.—Je suis un garçon de la campagne et je n'ai pas d'amie de fille à Montréal où je travaille. Il y en a quelques-unes que je déteste. Quand je leur conte mes bonnes sorties elles rient de moi et me disent que ce n'est pas possible. J'aimerais me faire une bonne camarade et me faire un bon chez moi.

Quoi faire?

R.—Evidemment, les personnes dont vous parlez ont la vertu facile et ce n'est pas parmi elles que vous trouverez une "bonne amie de fille" selon votre expression. Croyez-vous que si vous retourniez à la campagne vous ne seriez pas mille fois plus heureux? C'est là seulement que vous trouverez la femme qu'il vous faut, qui vous donnera le bonheur dont vous rêvez.

* * *

Q.—Au cours des vacances j'ai rencontré un monsieur un peu plus âgé que moi. Il a pris des renseignements sur moi et je l'ai invité mais plutôt froidement. Je le regrette car j'ai appris qu'il était un bon parti. Depuis mon retour je n'ai reçu aucune nouvelle de lui. Serait-il inconvenant de ma part de lui téléphoner ou de lui envoyer un petit mot d'invitation? Mes compagnes de bureau disent qu'il est très courant que de nos jours les jeunes filles fassent des avances aux messieurs.

Anxieuse Miche.

R. — Elles ont bien tort. C'est justement ce qui les dévalorise. Toutefois si vous avez eu d'excellents renseignements sur ce monsieur, si sa situation de veuf père d'une fillette de 8 ans ne vous effraie pas vous pouvez donner une petite réunion et l'inviter, le prier par téléphone d'être des vôtres. Mais ne commettez jamais l'erreur de l'inviter seul. S'il fait des façons, s'excusant de ne pouvoir accepter, n'insistez pas et oubliez-le. Les personnes indépendantes comme vous sont généralement guidées dans ces affaires par un instinct très sûr.

* * *

Q. — J'ai 22 ans. Je voudrais me faire une amie. Je connais une jeune fille de mon âge. Personne ne la fréquente. Comment faire pour l'inviter?

Merci à l'avance.

R. — Tâchez de vous faire présenter ou écrivez-lui un petit mot pour la prier de vous recevoir. Elle agréera sûrement vos hommages.

* * *

Q.—Où et comment me procurer les photos autographiées de Sonja Henie et d'Ingrid Bergman?

G. Z'ème

R.—En leur écrivant, aux soins des compagnies de cinéma qui les emploient.

Quand vous écrivez...

à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,

Le "Canada"

33 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

BOBBY SOX par Marty Links

"...Et rappelez-vous. Après avoir employé une bouteille de cette crème miraculeuse, nous vous demandons de laisser votre visage dans le miroir être votre propre juge!"

LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:

par STELLA

Vous êtes exceptionnellement versatile. Ce talent peut cependant être tourné contre vos meilleurs intérêts, à moins que vous ne vous efforciez de concentrer sur une seule chose à la fois. Les parents d'enfants dont c'est aujourd'hui l'anniversaire rendraient un fier service à leurs enfants en leur enseignant les rudiments de la concentration dès le bas âge. Il est important qu'ils se spécialisent très tôt dans quelque chose. Les personnes nées à cette date sont douées pour les mathématiques et les sciences. Cependant, elles s'intéressent beaucoup à la littérature et c'est encore un domaine où elles pourraient réussir. Voilà précisément où il leur faudra user de volonté afin de ne pas se laisser entraîner dans trop de domaine totalement différents à la fois, car ce serait alors l'échec complet. Vous êtes ou un très bon ami ou un ennemi mortel. Vous êtes extrêmement généreux. Les femmes, notamment, sont très affectueuses et tendres et elles feront sans aucun doute de très bonnes mères et d'excellentes épouses.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine:

Vierge — *24 août au 22 septembre* — Votre santé est importante. Soignez-la bien aujourd'hui. Agissez aussi promptement en ce qui concerne toutes les questions graves.

Balance — *23 septembre au 23 octobre* — Montrez-vous pratique aujourd'hui. Réglez aussi rapidement que possible tout vos problèmes et décidez de toutes les situations.

Scorpion — *24 octobre au 22 novembre* — Les affaires seront au premier plan de vos activités aujourd'hui. Ne vous laissez pas indûment influencer. Suivez plutôt votre intuition.

Sagittaire — *23 novembre ou 22 décembre* — Tout vous est plus favorable qu'antérieurement et l'on vous recommande particulièrement de tirer parti des circonstances.

Capricorne — *23 décembre au 20 janvier* — Si vous cherchez des occasions favorables aujourd'hui, par exemple une situation nouvelle, vous avez de fortes chances d'obtenir ce que vous voulez.

Verseau — *21 janvier au 19 février* — Le mariage et les questions sentimentales sont dans l'air. Tirez tout le parti possible des réunions sociales. Il y a aussi pour vous un voyage en perspective.

Poisson — *20 février au 21 mars* — Votre bien-être personnel et votre popularité atteindront un nouveau sommet aujourd'hui. Tirez-en tout le parti possible.

Bélier — *22 mars au 20 avril* — Vous pouvez accomplir bien des choses aujourd'hui. Tenez-vous constamment en état d'alerte pour saisir toutes les occasions qui vous seront offertes.

Taureau — *21 avril au 21 mai* — Les affaires personnelles et sociales vous sont favorables aujourd'hui. Soyez attentif à tout ce qui vous est suggéré.

Gémeaux — *22 mai au 22 juin* — Bonne journée pour progresser lentement mais sûrement dans les domaines connus. Tenez-vous en à la routine pour obtenir de meilleurs résultats.

Cancer — *23 juin au 23 juillet* — Si vous cherchez une situation nouvelle, la journée vous sera très favorable. Profitez-en pendant que tous les atouts sont de votre côté.

Lion — *24 juillet au 23 août* — Veillez attentivement à obtenir les meilleurs résultats possibles de vos efforts, car c'est une excellente journée pour user d'initiative.

LONDRES. (C.P.). — Les représentants d'une ligne aérienne danoise sont arrivés à Londres pour connaître les possibilités d'acheter des appareils pour l'aviation civile danoise.

Le Dr Lin Yutang, écrivain chinois réputé, Madame Lin et leur fillette Mei-mei, photographiés au Manoir Richelieu avec Mme Léon-Mercier Gouin. (Photo Canada Steamship Lines)

Les voeux de l'opérateur d'Iwo Jima

OTTAWA. — Alors qu'il reprenait le chemin du retour après avoir participé aux attaques de la flotte britannique du Pacifique contre Tokio et les îles japonaises, le croiseur canadien "Ouganda" passa près d'Iwo Jima, scène de la plus violente bataille de la campagne du Pacifique.

Comme il s'approchait de la petite île volcanique de huit milles carrés, l'"Ouganda" reçut un signal d'Iwo Jima lui demandant de s'identifier. Ceci fait et passant en face du fameux mont Suribachi où flottait le drapeau des fusiliers marins américains, l'"Ouganda" reçut un autre signal:

"Est-ce que vous rentrez chez vous?"

"Oui", répondit l'"Ouganda".

"Vous avez de la veine", signala-t-on de l'île. "Amusez-vous bien."

Le capitaine E.-R. Mainguy, commandant du croiseur, répliqua:

"Merci beaucoup. Est-ce que nous pouvons vous rapporter quelque chose qui vous ferait plaisir en revenant?"

"Une jeune fille ferait l'affaire" fut la réponse.

Le patron du jour

No. 9350

La coupe droite de ce tablier le rend facile à confectionner, et il protège bien la robe. Si vous utilisez du tisu rayé, disposez-le horizontalement pour le bas du tablier. Une garniture de galon picot de teinte vive ajoute une note gaie. Ce patron numéro 9350 est établi dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 2¼ verges en tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Une mascotte de deux ans et demi seulement

OTTAWA. — La petite Patricia-Ann Atkinson, de Hespeler, Ont. âgée de deux ans et demi, fut choisie comme "bébé pin-up" par l'équipage du croiseur canadien "Ouganda" pendant la traversée de retour du Pacifique du navire.

Plus de 90 bébés furent inscrits au concours qui était organisé par le journal de bord. Caroline Ball, fille du télégraphiste Willam Ball, de Toronto, arriva en seconde place tandis que Cora-Kathleen Coolen, fille du matelot breveté Levi Coolan, de Lunenburg, N.-E., se classa troisième.

"Pat" Atkinson, la gagnante du concours, est la fille du mécanicien Herbert-A. Atkinson, qui s'embarqua sur l'"Ouganda" après dix-huit mois de service à bord du porte-avion de la Royal Navy "Ruler" qui fut mis en armement à Vancouver, Pat est une petite fille blonde aux yeux malicieux et la photo qui lui fit remporter le premier prix la représente dans de pyjamas trop longs, les cheveux fraîchement lavés, juste avant le dodo de l'après-midi.

Deux des juges du concours étaient des célibataires, le commandant-médecin Kenneth Thomson, R.C.N.V.R. et le quartier-maîtreéphotographe John Turner, R.C.N., tous deux d'Edmonton. Le troisième juge était l'aumônier du navire, le padre Charles de W. White, O.B.E., R.C.N., de Halifax,

Les trois juges furent unanimes à dire qu'il leur avait été très difficile de faire un choix à cause de la bonne santé et bonne apparence générale des bébés canadiens. Six autres bébés reçurent des mentions honorables. Les heureux papas sont le premier maître Kenneth Barker et le second maître A.-L. Rutherford, de Victoria; le matelot breveté W.-H. Irving et le mécanicien A.-C. Pratt, de Niagara Falls; le quartier-maître-infirmier Norman Newman, de Vancouver et le matelot breveté W.-C. Moore, de Medecine Hat, Alberta.

Décès d'un vieux loup de mer

Un marin qui était bien connu à Montréal, le capitaine D. S. McQueen, vient de mourir en Ecosse à l'âge de 72 ans. Il avait été à l'emploi du Pacifique Canadien pendant 31 ans et avait servi sur plusieurs bateaux de cette compagnie, tout particulièrement le "Duchess of Atholl", dont il fut commandant de 1929 à 1934. Il était venu au C.P.R. en 1903, comme troisième officier à bord du "Carthagenian". En 1919, il fut premier officier sur l'"Empress of Australia", un bateau qui avait appartenu aux Allemands sous le nom de "Tirpitz", avant la première grande guerre, et qui connut plus tard une grande popularité sur la route nord de l'Atlantique.

Le capitaine McQueen laisse dans le deuil sa femme et deux fils dont Daniel Sinclair qui, depuis 1939, fait aussi partie du personnel de la flotte du Pacifique Canadien.

824 est, boulevard Saint-Joseph. Tél.: LA. 6901 | BUREAU: 11 à 12 A.M. 1.30 à 3.30 P.M.

Docteur J. R. LAROSE D.H.P.

Gradué Université Laval et Toronto

Médecine Générale

— Spécialités: —

MALADIES DES ENFANTS

Vaccination contre les maladies contagieuses.

Voici le Moyen LOGIQUE

de soulager les

DOULEURS PÉRIODIQUES

avec nerfs tendus, fatigués; faiblesse, humeur noire...

La femme nerveuse, déprimée, triste et irritable lors de ses époques ne devrait pas tarder, pour soulager ces symptômes, à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Voici POURQUOI:

1. Le Composé Pinkham est un remède *liquide* et l'un des plus efficaces qu'on puisse offrir aux femmes et jeunes filles, pour ces symptômes particuliers.
2. Cette préparation est ce qu'on appelle un *sédatif utérin* parce qu'elle exerce un effet calmant sur l'un des principaux organes féminins.
3. Le Composé Pinkham est extrait d'herbes et racines salutaires (avec vitamine B_1).
4. Le Composé Pinkham AIDE la nature! Achetez-en une bouteille aujourd'hui. Toutes pharmacies. Suivez les instructions sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL *Lydia E. Pinkham's*

Le goût de la cuisine bourgeoise d'autrefois -dû à la préparation par petites quantités

Soupe aux Légumes

Condensée **Heinz**

Il y a maintenant une bonne provision de trois soupes Heinz favorites—la Soupe aux Légumes Condensée—la Soupe aux Légumes Condensée Sans Viande—et la Soupe aux Légumes Verts Condensée. Demandez à votre épicier un exemplaire GRATIS du livret: "57 Manières d'Employer les Soupes Condensées Heinz".

57

Maintenant PLUSIEURS BÔITES PAR CLIENT TANT QU'IL Y EN A!

S-135F

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS Tous droits réservés

REFLEXION

"Si l'on dit du mal de toi, et que c'est vrai, corrige-toi; si c'est faux ris-en."

LE SOMMEIL

Avez-vous déjà songé que les humains consacrent environ le tiers de leur vie à dormir. Par exemple, si vous vivez jusqu'à soixante ans, vous dormirez pendant vingt ans.

C'est avec angoisse que l'on constate que la moyenne de la vie chez l'homme est de quarante ans seulement et cela nous fait réfléchir sur la durée de l'existence. Est-ce à dire que pour jouir davantage de nos quelques années de vie, qu'il faudrait moins dormir? Hélas! non. Vous priver de sommeil, ce serait écourter vos jours, abréger votre existence Car le sommeil est le grand réparateur de nos forces perdues et le reconstituant de nos tissus organiques; et sans lui, nous ne pourrions point accomplir nos travaux quotidiens.

Combien d'heures devons-nous consacrer au sommeil?

Voici d'après un tableau sur l'hygiène, le nombre d'heures que nous devons dormir chaque jour et cela suivant l'âge de chaque personne.

6 à 7 ans .....12 heures.
8 à 10 ans ..... 11 heures.
11 à 12 .....10 à 11 heures.
13 à 16 ans ..... 10 à 12 heures.

Le temps de la croissance nécessite plus de sommeil.

16 à 21 ans ..... 8 à 9 heures.

L'adulte nécessite de 7 à 8 heures.

Il faut que le sommeil soit reposant, et les deux pires ennemis du sommeil sont le bruit et la lumière. Veillez aussi à être bien couché; si vous prenez une position qui demande une tension dans un muscle, il faut voir à corriger cette tension par une détente.

Si vous avez des difficultés à vous endormir, voisi quelques moyens qui ont la réputation de favoriser le sommeil.

1.—Eviter de manger avant de se coucher; et même à l'heure du repas du soir, manger des aliments digestibles.
2.—Supprimer les liquides après le repas du soir, cependant un verre de lait chaud possède des effets calmants pour quelques-uns
3.—Prendre un bain tiède ou un bain de pied à l'eau chaude.
4.—Faire une lecture reposante jusqu'à ce que l'on sente le sommeil

• • •

LE SOMMEIL DES ANIMAUX

Un vétérinaire madrilène vient de se livrer à une étude approfondie sur la façon dont les animaux sommeillent.

Une revue espagnole a publié le résultat de ses observations.

Il en résulte que le canard dort sur une patte ...

La chauve-souris se pend par les pattes, la tête en bas; ce qui doit pourtant ne doit pas être une position bien confortable ...

D'autres oiseaux se suspendent à une branche par les pattes et sommeillent la tête sur leur gorge.

Les rouges-gorges chantent parfois en dormant.

Les pigeons dorment la tête enfouie sous leurs ailes.

Les éléphants dorment debout, en s'appuyant alternativement sur deux de leurs quatre pattes.

La fourmi dort les pattes repliées. Lorsqu'elle se réveille, elle s'étire et baille comme une créature humaine.

La plupart des poissons demeurent immobiles tandis qu'ils dorment; seul le maquereau circule en dormant.

D'autre part, alors que c'est généralement le bruit qui réveille les humains, la plupart des animaux eux, sont réveillés par leur odorat qui les avertit du danger.

GÉNÉRALITÉS

1—Qu'est-ce que le kirsch?

Réponse .....

2—Qu'est-ce qu'une a) queue de cochon queue de morue? c) queue de rat?

Réponse .....

3—Qu'est-ce qu'un ministre plénipotentiaire?

Réponse .....

4—Que signifient les expressions: a) payer le tribut à la nature b) payer de sa personne c) payer quelqu'un de retour.

Réponse .....

5—Que désigne-t-on sous le nom de la gent trotte menu?

Réponse .....

6—Quel est le cri de: a) de l'hirondelle b) du petit poulet c) du moineau d) du pigeon

Réponse .....

7—Qu'appelle-t-on le moka? et un moka?

Réponse .....

8—Qu'est-ce que le mirage?

Réponse .....

ETES-VOUS ERUDIT? — 8, Excellent; 6, Très bon; 4, bon; 2, Médiocre
VOIR: "JE REPONDS" EN PAGE 9.

Nouvelle paroisse

DRUMMONDVILLE, D.N.C.) — Par décision de Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, une nouvelle paroisse vient d'être érigée canoniquement en notre ville. Détachée de la paroisse St-Frédéric, elle sera sous le vocable de SS. Pierre et Paul et comprendra cette section de la ville connue sous le nom de quartier St-Pierre. M. l'abbé Georges Désilets, jusqu'ici curé de St-Samuel de Horton, comté d'Arthabaska, a été nommé curé fondateur de cette nouvelle paroisse, et sera officiellement installé le 30 août lors d'une cérémonie que présidera M. le chanoine Paul Mayrand, curé de St-Frédéric et vicaire forain. On se servira d'une manufacture désaffectée comme chapelle temporaire et une nouvelle église sera érigée aussitôt que les circonstances le permettront. Le presbytère sera aménagé dans une maison voisine, achetée de M. Georges Lebel. L'élection des marguilliers se fera le 16 septembre. SS. Pierre et Paul, qui comprend une population d'environ 1000 âmes sera la cinquième paroisse de Drummondville, s'ajoutant à St-Frédéric, Ste-Thérèse, St-Joseph et St-Simon.

M. R. Murray Mitchell est décédé à Victoria

On annonce le décès de M. Robert Murray Mitchell, agent général de l'emprise au Canadien National, survenu hier à l'hôpital Royal Victoria. Lui survivent: son épouse et trois soeurs, Mlle Ann Mitchell et Mme A. Moffat, toutes deux de Winnipeg, et Mme H. C. Newland, d'Edmonton. Les funérailles auront lieu vendredi à l'église St. Stephen de Westmount.

FEUILLETON DU "CANADA"

UN MARI POUR LA FRIME

par WILLIAMSON

Adaptation de Louis d'ARVERS

No 33 *4 septembre 1945*

(Suite)

En parlant à son colonel au déjeuner, il avait parlé du Yorkshire, son pays. Il n'était donc pas Anglais?

Au diable Garth! Elle n'y voulait plus penser, mais, malgré elle, ce caractère était comme un puzzle et elle ne pouvait s'empêcher de le débrouiller.

En réalité Garth devenait, à ses yeux, intéressant parce que différent des autres hommes et même différent de l'homme qu'elle avait imaginé qu'il était. Il ne ressemblait à aucun des hommes qu'elle avait rencontrés, sur la scène ou ailleurs...

Les yeux ouverts dans l'ombre pendant que les heures passaient, Maryse sentit qu'elle ne pouvait pas attendre Céline. Elle résolut de s'habiller et de courir à son ancienne chambre dans l'appartement de sa mère.

Mais non! Elle ne pouvait pas faire cela. Elle n'avait pas de clé de son appartement Elle aurait à frapper sur la porte et les voyageurs autres que maman et Céline pourraient entendre. Il y aurait des commérages... et elle avait déjà assez sacrifié pour les éviter!

C'est alors que le sommeil la prit enfin. Mais elle commença tout de suite à rêver de Garth, Zélie Mark était dans son rêve, elle aussi, et — les rêves sont si ridicules! — Maryse était jalouse d'elle! Ce qui arriva entre elles deux, elle ne le sut pas car l'arrivée de Céline l'éveilla.

La Française était jeune et adroite et elle eut tôt fait d'habiller sa maîtresse et rit quand celle-ci lui recommanda de ne pas faire de bruit pour ne pas éveiller le major qui dormait dans la chambre voisine.

—Oh! Madame..., dit-elle, Monsieur est déjà parti depuis longtemps; sa chambre est grande ouverte.

Elle eut sur le bout de la langue de demander si les écrins étaient toujours à terre dans le vestibule, mais elle ne pouvait poser cette question sans éveiller la curiosité de Céline qui croirait à quelque vilaine querelle entre elle et Garth.

Mais pendant que Céline préparait le bain, elle ouvrit la porte sur le hall: les bijoux avaient disparu...

Cette découverte lui donne un léger coup. Elle avait, au fond d'elle-même, espéré les retrouver à la même place et se demandait ce qu'elle ferait d'eux, probablement elle les ramasserait et se déciderait à les accepter avec un léger et cependant correct remerciement à Garth.

Maintenant, que ferait-elle? La probabilité était que Garth lui-même avait repris ses trésors retrouvés. Mais il pouvait y avoir une chance — de telles horreurs arrivent dans les hôtels — qu'un voleur eût pénétré dans l'appartement à la recherche des cadeaux de noce et il n'avait eu qu'à se baisser pour les prendre! Ce serait trop affreux! Parce que s'il en était ainsi et si Maryse ne disait rien, Garth croirait toujours que c'était elle qui les avait pris et les gardait sans rien dire.

"J'aurai à reprendre le sujet de toute façon la prochaine fois que nous nous rencontrerons... si toutefois nous nous rencontrons... pensa-t-elle lamentablement, et elle se mit à réfléchir, sur sa propre conduite.

"Je crois vraiment que c'était vulgaire ce que j'ai fait", se dit-elle, comme une enfant repentante des méfaits de la nuit. C'était horrible de ma part de jeter ces adoracles choses sur le plancher. Pauvre garçon! il doit avoir dépensé une fortune! pour acheter ces perles et diamants, émeraudes et tout le reste! Cependant, je n'ai pas dit un mot de gratitude. Je n'ai jamais été dans toute ma vie une telle petite brute! Je suis sûre tant, je ne m'aime pas moi-même, que cela doit être sa faute. Pour un atome de plus que je l'aime, à cette minute!"

Comme Garth était sorti, il n'y avait pas grand besoin de se hâter et, Céline ayant apporté tout ce qui était nécessaire, Maryse pouvait s'habiller, aussi bien que se repentir.

Quand Maryse Garth arriva à l'appartement de sa mère, c'était l'heure où celle-ci avait l'habitude de venir à moitié habillée de sa chambre au salon. C'était le moment aussi où Zélie arrivait et commençait sa tâche du matin; elle taillait ses crayons, sortait ses lettres des enveloppes, etc. Mais aujourd'hui le salon était inoccupé, les lettres restaient en tas, sur le bureau, telles que Céline les avait reçues d'un des courriers de l'hôtel.

Mme Dorel était au lit; elle souffrait encore de sa migraine de la dernière nuit. Elle éclata en pleurs à la vue de Maryse, mais fut vite rassénérée en entendant l'histoire de la nuit!

—Il avait peur aussi! commença madame mère — mais Maryse l'interrompit avec, chose curieuse, un sentiment de colère.

—Garth avoir peur? Non certes! Je ne crois vraiment pas qu'il sache ce que signifie le mot peur.

Mme Dorel n'insista pas. Elle ne désirait pas perdre de temps à discuter sur Garth. Elle voulait seulement parler de Tony. Il y avait une lettre de lui; elle était venue par un messager privé, de bonne heure ce matin. Il l'avait écrite au moment où il partait. Naturellement, il n'avait pas osé écrire à Maryse directement, mais il y avait dans l'enveloppe une lettre fermée à son adresse.

—Lisez-la tout de suit conseilla madame mère. A tout moment cet homme peut arriver ici, vous demander et essayer de faire quelque scène.

Maryse prit l'enveloppe mais pour une raison ou pour une autre, elle sentit une sorte de répulsion, contre cette missive. Elle ne se souciait pas de lire ce que Tony avait à dire à "Mme Garth" en partant. Elle eut un prétexte pour différer cette lecture car le téléphone sonnait dans le salon voisin.

—Voulez-vous répondre, chère? Où sonnerai-je pour Céline?

Maryse répondit en se dirigeant vers le téléphone et prit vivement le récepteur. Son coeur battait un peu parce qu'elle s'attendait à entendre la voix de Garth venant de... n'importe où, de leur propre appartement peut-être? Mais c'est une voix de femme qui parlait.

—Est-ce vous Mme Dorel ?

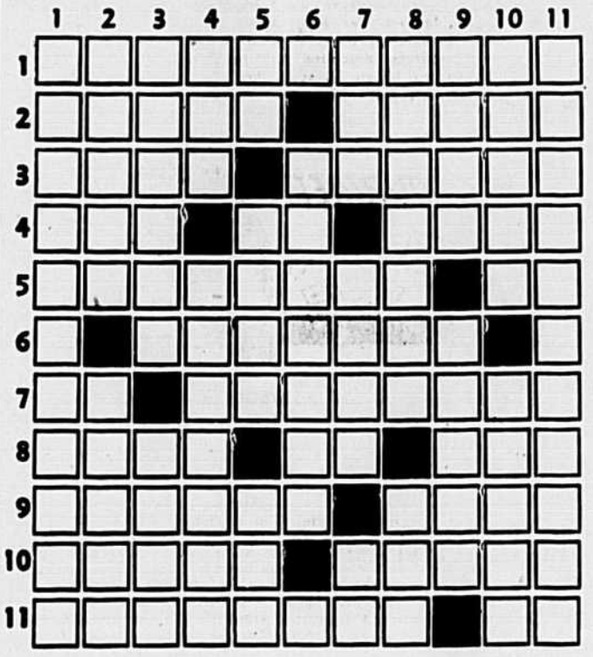
Les battements de coeur de Maryse ne se calmaient pas car elle reconnut le contralto de Miss Mark, le méchant rôle de son rêve

(A suivre)

LE VRAI SPORT par Lang Armstrong

"Bernard sert toujours de cette façon — il était bon autrefois au tennis!"

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Mouvement par lequel un corps penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.
2—Choisir — Bon laxatif.
3—Poème en l'honneur d'Apollon — Partie de la plante par laquelle elle tient à la terre.
4—Hardi, audacieux — Fille d'Inachos — Rivière d'Arménie.
5—Fleuve de la Sibérie se jetant dans l'océan Glacial — Numéro (abrév.).
6—Capable de trahison.
7—Le conj. — M'affaisserai (bâtiment).
8—Milieu du jour — Coups de baguettes — Espace de terre entouré d'eau.
9—Observées secrètement — Confondre en un.
10—Ce qui n'existe point — Excroissance charnue sur la tête des gallinacés.
11—Couverte d'un test — En les.

VERTICALEMENT

1—Avec une bonté hypocrite.
2—Poisson de mer, famille des clupéidés — Râtissée avec la ripe.
3—Polissent avec la lime — Navigateur, découvrit le cap de Bonne-Espérance.
4—Mesure agraire — Conduiraient.
5—Venu au mode — Riv. d'Allemagne, née dans le Tyrol — Septième lettre grecque.
6—Arbustes épineux cultivés pour leurs belles fleurs.
7—Septième lettre grecque — Volcan de Sicile — Adj. démonstratif.
8—Saint; fête le 15 janvier — Bison d'Europe.
9—Titre des descendants de Mahomet — Instrument de chirurgie.
10—Friandise, dans le langage des enfants — Forcé à garder le lit.
11—Celles qui dans les communautés reçoivent les revenus, les souscriptions.

SOLUTION DU PROMLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	AL	E	S	E	■	F	R	I	S	A	
2	MA	R	E	S	■	R	A	M	E	S	
3	E	M	I	T	■	D	E	S	I	R	S
4	N	E	E	■	D	E	M	E	T	T	E
5	T	E	■	R	E	L	I	R	A	I	S
6	I	■	T	A	R	I	R	A	S	■	S
7	F	A	R	I	N	E	E	S	■	P	O
8	O	T	E	R	I	E	Z	■	S	O	R
9	R	O	T	I	E	S	■	D	E	N	I
10	MU	S	E	R	■	B	O	T	T	A	
11	ER	■	Z	E	N	I	T	H	A	L	

Bridge-Contrat

Décision surprenante

Les joueurs du côté Nord-Sud emploient les demandes interrogatives et demandent le petit chelem à pique. La situation s'y prêtait merveilleusement bien, mais dû à une distribution défavorable à l'atout le contrat chute d'une levée, si après les deux premières rondes d'atouts, le Déclarant refuse de continuer et admet la défaite.

Donneur: Sud.

Aucun vulnérable.

	♠ V 10 9 2 ♡ D 8 ◇ A 5 ♣ A R V 7 5	
♠ 6 ♡ 9 5 4 ◇ V 10 9 8 4 3 ♣ D 4 3	N O E S	♠ D 7 5 3 ♡ 10 7 3 ◇ R D 2 ♣ 10 6 2
	♠ A R 8 4 ♡ A R V 6 2 ◇ 7 6 ♣ 9 8	

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♡	passe	2 ♣	passe
2 ♠	passe	3 ♠	passe
4 ◇	passe	4 SA	passe
5 ♣	passe	5 SA	passe
6 ♠	tous passent		

Ouest entame du Valet de carreau.

Après avoir gagné l'entame, le Déclarant doit abattre l'As et le Roi de pique. Connaissant la distribution des atouts, il y a encore une faible chance d'accomplir le contrat de douze levées. Si Sud prend trois rondes de coeur et qu'il parvienne à défausser le carreau perdant du mort, il pourra par la suite faire couper le dernier carreau à sa main, mais l'attaque suivante sera au mort à un temps bien mal choisi. Les trèfles ne sont pas affranchis et il ne reste que le Valet de pique pour une seule carte d'entrée probable. Le succès du contrat dépend donc de l'affranchissement de la suite à trèfle par une seule coupe de Sud, c'est-à-dire, une distribution 3-3 aux adversaires. Il suffit donc d'encaisser les trois coeurs maîtres, A-R- de trèfle, puis de couper une troisième ronde pendant qu'il y a encore deux atouts au mort. Seulement à ce moment, le Déclarant doit-il penser à faire couper son carreau perdant. La balance des cartes serait ainsi distribuée: Nord, V pique et V-7 de trèfle; Est, D-7 de pique et R de carreau, Sud, 8 de pique et A-6 de coeur; Ouest, 10-9-8 de carreau.

Quand le Valet de trèfle est joué du mort, Est est impuissant à arrêter le contrat. Il ne peut gagner qu'une levée avec sa Dame de pique maîtresse et Sud accomplira son contrat.

TA-RAIS-DU.

Promotions au C.P.R.

M. G. Hiam, gérant adjoint du service des marchandises pour les lignes de l'Est du Pacifique Canadien, vient d'annoncer quelques promotions dans son département. M. J. W. Fullerton, agent régional des marchandises à Hamilton, est promu agent général adjoint des marchandises à Toronto. Lui succédera à Hamilton M. F. A. Duff, précédemment agent régional des marchandises à Ottawa, tandis que le poste de ce dernier sera rempli dans la capitale par M. N. F. Cowie, auparavant chef adjoint des bureaux du gérant du service des marchandises à Montréal.

M. Fullerton entre à l'emploi du C.P.R. en 1918, comme commis dans le département des marchandises. M. Duff est avec cette compagnie depuis 1916 et M. Cowie, depuis 1926.

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!... par Phillip

"Mais c'est vraiment de ta faute — c'est la délicieux cuisson de mères comme toi qui est responsable du fait qu les enfants succombent à la tentation!"

Haute décoration américaine à un Canadien

WASHINGTON, (C.P.) — Le sergent Charles A. Macgillivary, originaire de Charlottetown, I.P.E., a été décoré par le président Truman de la Congressionnal Medal of Honor, la plus haute décoration américaine, en même temps que les 27 autres héros des Etats-Unis, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la Maison Blanche.

Le sergent Macgillivary est âgé de 27 ans. Il a fait ses études à l'école Queens Square, à Charlottetown, où demeurent ses parents. Il a perdu le bras gauche au combat, au jour qu'il lui a valu sa décoration, et duquel il refuse d'ailleurs de commenter autrement qu'ainsi: "C'était très bien, mais je ne voudrais pas recommencer."

Le premier janvier, alors qu'il se trouvait sur le front occidental, ce héros d'origine canadienne s'est battu seul contre la 17e division de Grenadiers allemands, et il a réussi, encore à lui seul, à mettre en déroute ceux qui alimentaient quatre nids de mitrailleuses.

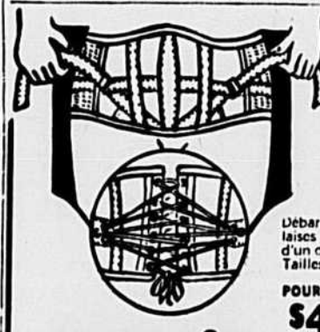
Le sergent a l'intention de s'établir comme citoyen américain à Boston, sa ville d'adoption, et de s'occuper à une situation du service civil. Mais avant de se mettre au travail, il doit épouser Estelle Manning, une jolie brune de Boston qui était présente à la cérémonie de la Maison Blanche, aujourd'hui.

Voici le texte de la citation du sergent Macgillivary:

"Par son indomptable courage au combat, sa grande initiative et son manque complet de souci de sa sécurité personnelle en face d'une puissante résistance ennemie, le sergent Macgillivary a détruit quatre nids ennemis de mitrailleuses et a aidé incommensurablement à sa compagnie à continuer sa mission avec le moins de pertes possible."

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons 116 à 120 inclusivement.
CONFITURES. — Coupons J-1 à 57 inclusivement et coupons P-1 à P-15 inclusivement.
SUCRE. — Coupons 46 à 68 inclusivement.



NE SOYEZ PAS COMME CECI

Connaissez-vous les conséquences de la descente d'estomac?

1—Elle nuit à l'action du coeur.
2—Elle alourdit l'organisme.
3—Elle produit une sensation de fatigue et de lassitude.
4—Elle cause le mal de dos.

Débarrassez-vous de tous ces malaises en portant une de ces ceintures d'un dessin spécial et faciles à mettre. Tailles pour toutes.

POUR FEMMES $4.98 | POUR HOMMES $2.98

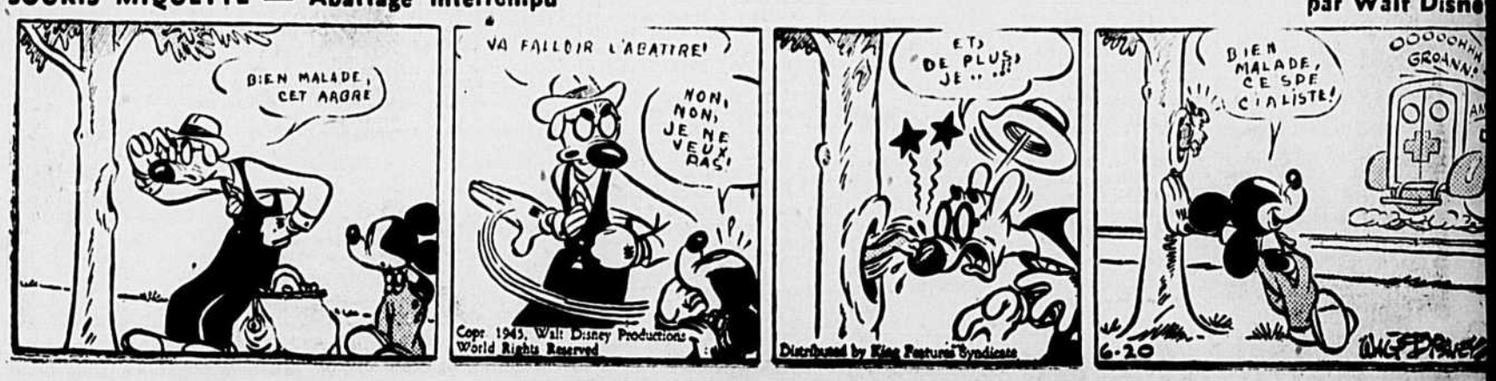
MACY'S Pharmaciens d'ordonnances
"Le remède même que le docteur ordonne"
McGILL COLLEGE ET SAINTE-CATHERINE
STANLEY et STE-CATHERINE — VICTORIA et SHERBROOKE
ATTENTION spéciale aux commandes postales.

LES BERLURONS — Trop parfumé ! par Carl Gruber

CLAIRE VOYANTE — La mort en résulterait ! par Sparling

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — Rose versus Roger par Milburn Rosse

LA SOURIS MIQUETTE — Abattage interrompu par Walt Disney



"The Southener" un film de Jean Renoir

Voici une scène du dernier film de Jean Renoir tourné aux studios United Artists de Hollywood, "The Southener". Les interprètes que l'on voit ici sont Percy Kilbride, Blanche Yurka, Zachary Scott et Betty Field. Ce film sera montré bientôt au ciné Princess.

"La valse dans l'ombre"

Robert Taylor et Vivian Leigh jouent les deux principaux rôles du film "La valse dans l'Ombre", qui sera présenté sous peu au cinéma Orphéum, dans un dialogue entièrement français.

Sonja Henie au ciné Impérial

Sonja Henie et Michael O'Shea dans une scène du film "It's A... Pleasure", actuellement à l'affiche du ciné Impérial.

2 succès aux cinés Palace et Orphéum

"Quelle Etait Verte Ma Vallée", version française du film "How Green Was My Valley", est retenu à l'affiche du cinéma Orpheum une 2ème semaine. Font partie de sa distribution Walter Pidgeon, Maureen O'Hara, Donald Crisp et Roddy McDowall.

Cette production situe son action dans le pays gallois et s'imprègne de la poésie simple, de la dignité qui caractérisent ses habitants. C'est l'histoire d'une famille au courage indomptable que la faim, la haine ne peuvent écraser. Les cinéphiles n'oublieront de sitôt la scène de noces entre Gallois, ou cette autre du départ quotidien des mineurs pour la mine. Une grande puissance dramatique se dégage de l'oeuvre lorsque les habitants de la petite ville vont porter secours aux sinistrés et lorsque le pasteur dénonce l'hypocrisie de ses ouailles.

"Quelle Etait Verte ma Vallée, est un des meilleurs films de la production américaine et la traduction que l'on en a faite est, pour plusieurs raisons, excellente.

"The Picture of Dorian Gray", qui met en vedette Hurd Hatfield, Angela Lansbury, Donna Reed et George Sanders, est un film qui plait et qui attire de telles foules, que la direction du cinéma Palace le conserve une seconde semaine à l'affiche.

Un film riche d'action et de péripéties inattendues, il raconte avec verve la vie du beau Dorian Gray, ce jeune homme qui ne voulait pas vieillir et qui prit à la vie tout ce qu'elle pouvait offrir.

Ce rôle difficile a été confié à un artiste de la scène qui est presque nouveau au cinéma, Hurd Hatfield, qui s'en acquitte magnifiquement. George Sanders campele Sir Henry si important dans le roman d'Oscar Wilde, ce noble qui méprise le monde et qui, involontairement exerce une mauvaise influence sur Dorian.

L'intrigue est spécifiquement dans le goût de la littérature de la fin du 19e siècle, aussi tourmentée que la musique du temps ou encore que les modes et ameublements dont le film nous donne de fidèles répliques. L'idée maitresse est assez semblable à celle du docteur Faust de Goethe—l'homme qui, en échange d'une jeunesse éternelle, vend son âme et multiplie les drames sur son pasage, avec cette différence qu'un tableau prend le premier plan et s'impose comme centre d'intérêt.

Problèmes d'art dans notre pays

M. Eloi de Grandmont, journaliste, donnera une série de causeries à la Radio-Canada, sous le titre général "les problèmes d'art au Canada", à partir du mardi, 4 septembre, à 10 h. 15 du soir. Sa première causerie portera sur "l'art populaire".

Les autres sujets qu'il traitera sont: le 11 septembre — Un exemple d'art populaire:: Marie Bouchard; le 18 septembre — Pour l'avancement de l'art au Canada; le 25 septembre — Les jeunes peintres; le 2 octobre — L'Enseignement de l'art.

NEW - DELHI, (Reuter) — Pandit Jawaharlal Nehru, ancien président du Congrès national indien et membre du comité de ce Congrès, a dit à une réunion publique, ici, qu'il acceptait la responsabilité des troubles qui ont suivi l'arrestation des chefs du Congrès en 1942.

2ième SEMAINE

WALTER PIDGEON • MAUREEN O'HARA
DONALD CRISP • ANNA LEE
RODDY McDOWALL
ORPHEUM

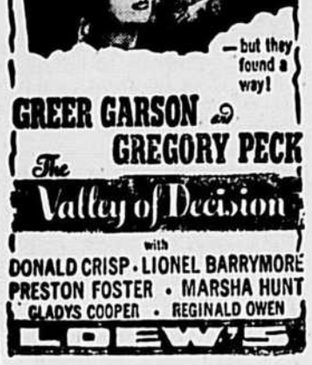
LES 6 DERNIERS JOURS
SPECTACLE FINAL DIMANCHE SOIR
SKATING VANITIES OF 1946
Somptueuse revue musicale
125 étoiles en personne
Soir: $2.50, $2.00, $1.50, $1.00. Mat.: $1.50, $1.00. Enfants, ½ prix en matinée.
Les prix incluent la taxe
Bons sièges avant chaque représentation
FORUM WI. 6131
Soirées à 8.30 Mat. sam. à 2.30

3e SEMAINE

GREER GARSON & GREGORY PECK
The Valley of Decision
with
DONALD CRISP • LIONEL BARRYMORE
PRESTON FOSTER • MARSHA HUNT
GLADYS COOPER • REGINALD OWEN
LOEW'S

MAINTENANT

PADDY CLIFF
Fameux ténor adaptant les classiques au rythme moderne
avec
Stan Kramer
et ses marionnettes
JEANETTE GARETTE
Délicieuse danseuse blonde
LES SEDUISANTES MILRAYS
MUSIQUE DE HARTLEY
EL MOROCCO
1410 METCALFE
MA 7229



LE FOYER DES REVUES NOIRES ★ PITTORESQUES
★ New York ★ Harlem Revue
Une revue de variétés de gala venant directement des meilleurs clubs de nuit de New-York
THE DUCHESS Chanteuse à la voix d'or
BETTY ZELIE Danseuse exotique
EURA BAILEY Chanteuse
ANN FISHER Danseuse de genre
KIP GREEN, Comédien — M.C.
et les 5 Michellettes
LLOYD DUNCAN et son orchestre
Réservations
Téléphone : FI. 0598
Café ST-MICHEL
Maurice JASMIN, prop.
770, rue de la Montagne

IMPERIAL
Trois derniers jours
Sonja HENIE -- Michael O'SHEA
"IT'S A PLEASURE"
en plus
"I'll Tell The World"
MORNING 25¢ AFT 30¢ EVENING 30-40

GUIDE de THEATRE
ODEON
Mesdames, assistez aux matinées, évitez les foules
BEAUBIEN 2396 Beaubien E. CA. 7460
"MISSION EN FRANCE"
(Dialogue français)
J. P. AUMONT -- Susan PETERS
"WHAT A BLONDE", Leon Errol

Esquire
EST FIER DE PRESENTER
THE WONDER DANCERS

Woods ET Bray
Robert L. "Croyez-le ou non" Ripley signale ce duo comme un phénomène du monde de la danse.
★
Mlle Wood est sourde-muette. Née sans tympan, elle danse au rythme des vibrations sur le plancher de danse.
★
Les critiques l'ont acclamée comme l'une des meilleures danseuses du monde.
RESERVEZ MAINTENANT
★ JOE MORRISON Chanteur sensationnel
★ NICK LONG Comédien hilarant
PAS DE COUVERT
Esquire LA.6700 1224 STANLEY

ST-DENIS
A L'AFFICHE
JEAN MURAT JULES BERRY
VIVIANE ROMANCE ROGER KARL
BERNARD LANCRET
dans L'HOMME A ABATTRE

ANDRE LUGNET
ALEXIS GENTLEMAN CHAUFFEUR
SUZY PRIM

Out Of This World", un film ai au Capitol

La cie Paramount, qui semble endre plaisir assez souvent à di-rtir ses millions d'habitués, se ant — pour le bon plaisir de la ose, bien entendu — de ses eilleures vedettes comme elle l'a souvent fait avec Bob Hope, ng Crosby, Dorothy Lamour, Ve-nica Lake et autres, semble oir ,encore une fois, trouvé la te juste avec son film "Out Of is World" actuellement à l'affi-e du ciné Capitol.

Si vous aimez les productions mplies de numéros de music hall toutes sortes, s'il vous plait tou-urs de quitter, pour une heure deux, ce monde par trop sérieux e nous devons subir ces années- vous serez servis à souhait en sistant à la présentation de "Out This World" qui met en vedette xcellente Veronica Lake, la si lle Diana Lynn, ce comédien tou-urs apprécié Eddie Bracken, et, l'oublions pas, l'unique Cass ley, une comédienne de très and talent.

Le scénario lui-même est peut-re trop compliqué. C'est un peu alheureux. Toutefois, il ne vous pas absolument nécessaire de ivre ce scénario pour la bonne son que vous aurez tout juste temps de bien rire et de bien us divertir en écoutant les chan-ns amoureuses du "crooner" Ed-Bracken. Vous ne saviez peut-e pas que Bracken pouvait riva-er avec Crosby et Sinatra . . . bien détrompez-vous car, dans ut Of This World", Bracken t en plein cela et avec un fa-ux succès. Paramount y a vu comment! On a tout simple-nt prêté à Eddie la voix de rosby et la bouche de Sinatra! en de plus simple, n'est-ce pas? Bracken... pardon, Crosby, chante ne quatre ou cinq ballades ac-llement très en vogue et cela able suffire pour faire de "Out this World" un film à succès Crosby est un de ceux qui nt qu'à ouvrir la bouche — et chanter n'importe quoi — pour isfaire sa clientèle. Il y a plus is "Out of thir World" toutefois. y a la si jeune et si jolie Diana nn que nous pourrions regarder ant des heures sans être fati-é car elle représente cette jeu-se si fraiche que nous envions s. Il y a, oui, Eddie Bracken, nous avons trouvé bien meil-r qu'à l'ordinaire. Il y a Veroni-Lake qui, malgré sa voix peut-e trop masculine, possède tout même un certain charme. Il y Parkyakakus, ce Grec si sym-hique que nous n'avions pas vu l'écran depuis déjà longtemps. Il des numéros de music-hall très n rendus, l'un, entre autres, met-t en vedette une jeune Mexicai-du nom de Olga San Juan, qui à croquer, et qui danse si ex-tement aux sons mélodieux d'un ico Tico" bien rendu, et l'autre, is permettant d'entendre simul-ément et individuellement, ces q fameux pianistes que sont men Cavallero, Ted Fiorito, ry King, Ray Noble et Joe ichman.

Il y a enfin l'unique Cass Daley, ne comédienne de talent vrai-nt exceptionnel qui, à notre idée, celle qui remporte le plus beau ès de toutes les vedettes de t Of This World". Vous vous drez les côtes quand vous la rez jouer les tambours et les abales avec une adresse qui fe-rougir un Gene Krupa. Il y a in les quatre garçonnets de Bing sby qui écoutent Bracken chan-avec la voix de leur père et qui ceci à dire: "Penses-tu que cet-voix est familière"... de dire le mier... "Bah! j'aime encore ux ce gars avec la boucle"... jouter le second. Et le 3e de clure philosophiquement: "At-ds que maman t'entende dire !"

Explications d'un ingénieur sur la "modulation en fréquence"

M. Lucien L'Allier, ingénieur régional de Radio-Canada, explique ce qu'est le nouveau système — Les premières expériences — Meilleur service dans les centres urbains

M. Lucien L'Allier, membre de la Corporation des Ingénieurs Diplômés du Québec et ingénieur régional de Radio-Canada, vient de donner dans une causerie sur les ondes, des explications fort intéressantes sur la modulation en fréquence. Le nouveau système attire partout l'attention des auditeurs et cela, va sans dire, des personnels techniques et artistiques de la radio.

Aussi, pour répondre à la demande des lecteurs, voici ce qu'en a dit M. L'Allier.

"En radio, on peut définir la modulation comme la variation de l'onde électro-magnétique de telle façon qu'elle contienne le programme à transmettre.

Dans le système de modulation présentement utilisé et qu'on nomme "modulation de l'amplitude", l'amplitude de l'onde porteuse varie suivant la fréquence des sons produits devant le microphone. La fréquence de l'onde porteuse reste invariable.

Dans le système de modulation nouveau qu'on appelle "modulation en fréquence", la puissance de l'onde porteuse demeure constante, pendant que sa fréquence varie plus ou moins rapidement suivant la fréquence des sons produits devant le microphone.

Les différences fondamentales entre les deux systèmes, au point de vue technique, sont donc que dans le premier cas, la modulation de l'amplitude, la fréquence de l'onde porteuse est fixe et l'amplitude variable; dans l'autre cas, la modulation en fréquence que l'on appelle communément FM, la fréquence est variable et l'amplitude constante.

Pour les propriétaires de postes de radio, afin d'adopter le nouveau système, il leur suffira d'installer un émetteur construit pour la modulation en fréquence. C'est ce que la Société Radio-Canada a fait il y a quelques mois. Un poste émetteur de 100 watts qui opère à la fréquence de 45.5 megacycles est installé présentement dans l'édifice Keefer. L'antenne d'émission est placée sur le toit. Cet émetteur sert à des fins expérimentales. Plus tard Radio-Canada projette d'installer un poste émetteur au sommet du Mont-Royal. La nouvelle antenne sera considérablement plus haute que l'antenne présente et la puissance étant aussi augmentée plusieurs fois, le rayonnement de ce poste sera considérable. L'émetteur présentement en usage couvre l'Ile de Montréal et a été entendu jusqu'à St-Hyacinthe. Des programmes réguliers, produits dans les studios de Radio-Canada sont transmis par fil jusqu'à l'émetteur. C'est donc dire que le nouveau système peut fonctionner avec les studios et les fils que nous possédons déjà.

Quant à l'auditeur, s'il veut écouter ce nouveau poste, il lui faudra se procurer un récepteur construit pour la modulation en fréquence. Déjà les manufacturiers ont commencé d'en fabriquer, quoique sur une très petite échelle; nous sommes encore au stage expérimental, mais il n'est pas douteux que d'ici la fin de l'année des récepteurs combinés pour la réception des ondes modulées en ampiltude et des ondes modulées en fréquences seront disponibles.

Si le nouveau système est adopté, cela ne veut pas dire que l'ancien système sera abandonné. Loin de là, car l'un et l'autre ont un rôle à jouer dans l'avenir. Les postes AM continueront d'être utilisés avec une puissance très élevée pour servir les auditeurs qui habitent les régions éloignées des grands centres. Les postes FM (modulation en fréquence) seront employés pour donner le meilleur service possible dans les centres urbains.

Si les deux systèmes se ressemblent tant, pourquoi, me direz-vous, passer d'un système à l'autre C'est que le système FM présente des avantages incontestables sur le système présent, particulièrement pour les grands centres.

Finie l'interférence causée par la statique ,les orages électriques, les circuits électriques, tramways moteurs, etc. Le nouveau système de modulation est capable d'éliminer complètement ces difficultés qu'on ne pouvait éliminer jusqu'à présent. C'est un avantage qu'apprécieront grandement ceux qui habitent des endroits où le bruit est élevé et la réception très souvent mauvaise.

Finie aussi l'interférence causée par les postes éloignés qui nous empêchent quelquefois d'écouter nos programmes favoris. Ce genre d'interférence dans le système présent est causé par des ondes électro-magnétiques lancées vers le firmament par des antennes d'émission et qui à plusieurs milles de hauteur, sont réfléchies vers la terre. Dans le système FM des ondes très courtes sont utilisées; ces ondes se propagent en lignes droites comme la lumière, d'où la nécessité d'installer l'antenne le plus haut possible au-dessus du sol afin de servir un territoire maximum; il n'y a pas de réflexion pour causer de l'interférence. Le jour comme la nuit, un poste FM servira le même territoire et d'une façon aussi efficace.

Un autre avantage du système FM, c'est qu'il permet la transmission des sons dans toute leur fidélité; cela est particulièrement important pour les programmes musicaux. Toutefois cet avantage ne sera pas réalisé complètement à moins que les postes récepteurs ne soient construits en vue de ce résultat. Il faudra que le haut-parleur puisse reproduire toutes les hautes fréquences, ce que bien des haut-parleurs utilisés sur les récepteurs d'aujourd'hui ne peuvent pas faire; il faudra que toutes les pièces du récepteur soient de première qualité et construites en vue d'obtenir le maximum de rendement. C'est donc dire qu'un bon poste récepteur FM sera un appareil dispendieux en sorte que le public n'achète que des récepteurs de seconde classe parce qu'ils se vendent meilleur marché, cet avantage du FM sera perdu.

Un autre avantage du système FM pour les propriétaires de postes émetteurs, c'est qu'il créera un plus grand nombre de canaux de transmission. La même fréquence pourra être utilisée par plusieurs postes situés à des distances relativement courtes. L'encombrement des longueurs d'ondes qui empêche l'installation de nouveaux postes sera éliminé pour quelque temps du moins.

Dès avant la guerre, il y avait plusieurs de ces postes qui fonctionnaient aux Etats-Unis; la guerre a empêché le développement du système FM; la guerre vient à peine de se terminer et déjà nous avons à Montréal deux postes émetteurs de faible puissance qui seront dans un avenir plus ou moins rapproché remplacés par des postes plus puissants à de endroits plus propices. Il y a lieu de prévoir pour le sytème FM un développement extrêmement rapide qui, nous l'espérons, permettra à la radio de servir le public mieux encore que dans le passé.

Blackstone revient à Montréal bientôt

Blackstone, que l'on considère comme le plus grand magicien du monde, célébrera son trente-deuxième anniversaire dans la carrière de prestidigitateur lors de sa venue à Montréal, au théâtre His Majesty's. Il donnera une série de représentations qui dureront une semaine, àcompter du 17 septembre.

Du début à la fin du spectacle, il mystifie son public, si bien que vous ne savez rien de ce qui se passe, ni de ce qui va se passer. Quand Harry Blackstone annonce que certains objets ou certaines personnes doivent disparaitre, tout lui obéit exactement comme il l'a prévu. Tous ses tours de prestidigitation dans des valises, dans des caisses, dans du cage ou derrière des rideaux, tout cela lui est facile.

Les cinquante numéros que donnera Blackstone et sa compagnie de trente assistants sont accompagné de musique, de sorte que tout est présenté dans son cadre idéal. Deux matinées à prix populaires seront données le mercredi et le samedi.

"Angel Street" de Patrick Hamilton au His Majesty

Un événement théâtral d'importance majeure aura lieu lorsque la production du Broadway "Angel Street" pièce du dramaturge Patrick Hamilton, sera présentée par Shepard Traube, lundi le 24 septembre au His Majesty's, pour y demeurer à l'affiche une semaine entière.

La distribution comprend en grande vedette Viola Koats, que la critique dramatique a hautement louée lors de présentation du spectacle sur le Broadway à New-York; cette belle artiste sera secondée par Brent Sargeny, Viola Rosch, John Adair et Vicky Marsder. Mlle Keats fut une des grandes vedettes du théâtre de Londres avant de venir en Amérique où elle obtint un succès immédiat dans la comédie John Van Druten "The Distaff Side". Le joyau de sa carrière cependant a été sa création du rôle de Mrs Manningham dans "Angel Street".

"Angel Street" est aujourd'hui une des pièces de théâtre les plus célèbres étant demeuré 3½ ans sur le Broadway où 1296 représentations consécutives ont été données à salles combles.

ROME, (Reuter) — Le pape Pie XII a demandé aux directeurs des principales compagnies américaines d'actualités filmées de reconnaitre leur responsabilité en donnant au monde des images vraies.

WASHINGTON, (A. P.) — La victoire sur le Japon a eu pour résultat une coupure de $18,500,000,000 dans le budget des Etats-Unis pour l'année fiscale commençant le 1er juillet. Ce budget se trouve réduit à $66,400,000,000.

THÉATRE et CINÉMA

Avec les vedettes

Lewis Russell et Norma Warden ont célébré leur troisième anniversaire de mariage... mais ils n'ont jamais convolé en justes noces!... Cela peut vous sembler étrange et même contradictoire mais c'est tout de même bien vrai... Ces deux excellents acteurs qui sont à tourner "The Trouble With Women" avec Ray Milland et Teresa Wright comme vedettes sont encore mari et femme dans ce film où ils personnifient le docteur et madame Wilmer Dawson... C'est le cinquième film consécutif dans lequel Russell et Mlle Warden jouent le rôle de mari et femme.

* * *

"Comme il est facile d'avoir l'air bien féminin et de paraitre bien jolie au cinéma!"... Voilà ce que doit penser James Brown qui tient un important rôle dans "Our Hearts Are Growing Up"... En effet, Mary K. Dodson, créatrice de vêtements pour la compagnie Paramount, a créé une magnifique robe d'organdi rose toute ornée de boutons de roses pour Brown quand ce dernier personnifie une actrice bien connue lors d'un numéro spécial que sont à donner les étudiants d'une université dans "Our Hearts Were Growing Up"... Imaginez ce colosse qui tient également le rôle d'une étoile de football quand il apparait portant ce vêtement féminin si délicat.. Mlle Dodson eut à dire pour sa part qu'elle mit autant de soins dans la création du vêtement de Brown qu'elle l'aurait fait pour une vedette aussi célèbre que le sont Veronica Lake, Paulette Goddard ou d'autres vedettes féminines de la compagnie Paramount... Brown, lui, à ce qu'il parait, a simplement déclaré: "Oui, oui!... Je suis le premier à croire que je fus jamais aussi "beau"... et j'ajouterai que j'étais aussi bien embarrassé."

Un opéra-comique écrit par André Kostelanetz

NEW-YORK 3. (P.A) — André Kostelanetz est à écrire un opéra-comique sur la vie de Tchaikowsky et espère pouvoir le présenter en première simultanément à Moscou et à New-York. Le rôle de la protectrice du grand compositeur russe, Mme von Meck, sera chanté aux Etats-Unis par la femme de Kostelanetz, la célèbre Lily Pons.

Plusieurs millions de livres de pommes de terre ont été perdues en Hollande à la suite de l'occupation allemande.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

AUJOURD'HUI

A 4 h. 45. — Mlle Raymonde Pelletier, contralto, chantera aux studios de Radio-Canada, à Québec, le mardi, 4 septembre, à 4 h. 45. Ah! qui brûla d'amour, de Tschaikowsky. Le fidèle coeur, de Paul Vidal. Think on me, de Lady John Scott, El Majo discreto, de Granados et le Thé, de Charles Koechlin.

A 10 h. 15. — Eloi de Grandmont donnera la première d'une série de cinq causeries sur l'art au Canada, intitulée "Les peintres populaires". Cette causerie sera entendue à 10 h. 15, au réseau français de Radio-Canada.

Horaire des émissions — Mardi, 4 septembre 1945

CKAC	CBF	CBM	CFCF
7.00 | Ouverture			News
7.15 | Déjeuner mus.			"
7.30 | Pot-Pourri	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
7.45 | Orateire	Musique	"	Musicale
8.00 | Nouvelles	Nouvelles	Radio-Journal	Nouvelles
8.15 | Charivari	Elévations mat.	Prières	Top of the morning
8.30 |	Pot-pourri et couv.	Marches en mus.	"
8.45 | Coffee Club	"	"	"
9.00 | Nouvelles	Musique	Nouvelles	Breakfast Club
9.15 | Gen. Broad.	"	Relais (N.B.C.)	"
9.30 | Sans tambour...	Chansons	Les classiques	"
9.45 | Le train de 9.45	Musique	Musique	"
10.00 | Art vocal	Sur nos ondes	Musique	Nouvelles
10.15 | L'heure rée.	Madame est servie	"	Life can be...
10.30 | Mus. naw.	Réc. de piano	Causerie et piano	Church in the...
10.45 | Le coeur disposé	G. Duranleau	Winston Curry	Listening Post
11.00 | Rêverie	Grande Soeur	Fred Waring Orch.	Musicale
11.15 | Moment mus.	Métairie Rancourt	"	Ensemble à cordes
11.30 | Gen. Broad.	Récep. gén. Crerar	Récep. gén. Crerar	Women's World
11.45 | L'heure ens.	Vie de famille	Lucy Linton	Interlude and news
12.00 | Nouvelles	Jeunesse dorée	Nouvelles, B.B.C.	Midday Music
12.15 | Prog. rural	Quelles nouvelles ?	Road of Life	"
12.30 | Grande Soeur	Nouvelles et	La ferme	Musique
12.45 | Radio-théâtre	Rev. rural	"	Truth or...
1.00 | Mus. tzigane	Rue Principale	Radio-Journal	Nouvelles
1.15 | "	Nouvelles	Réc. de piano	Cons. Bennett
1.30 | Les voix d'or	Chanteuse	"	Rotary Club Lunch
1.45 | Mét. Rancourt	Virtuoses	Service béné...	"
2.00 | Mélodies	Inv. à la valse	Big Sister	Musicale
2.15 | Mélodies	Intermède	Intermède	Ethel and Albert
2.30 | Nouvaine	Chansonnettes	Hist. en mus.	The Fitzgeralds
2.45 | Concert	"	"	"
3.00 | Coffret mus.	Music Hall	Femme d'Am.	Concert
3.15 | "	"	Ma Perkins	"
3.30 | Sing Along...	Chefs-d'oeuvre...	Pepper Young	Ladies be Seated
3.45 | "	"	Right to happiness	"
4.00 | Evén. sociaux	"	Ménestrels	Time Views
4.15 | CKAC, ce soir	"	Nouvelles	Song Salesman
4.30 | General Broad	Comédie mus.	Mus. moderne	Reports from...
4.45 | Chansonnettes	Raymonde Pelletier	Récital	Music
5.00 | Musique	Hist. de la mus.	Mus. classique	Dist. Service
5.15 | Pierre et ..	"	Récital de chant	Dick Tracy
5.30 | Rue Principale	Prog. musical	Fam. Robinson	Studio
5.45 | L'ami Zé.	Cotes de la bourse	Intermède	Melody
6.00 | Vie de famille	A Radio-Canada	C.B.M., ce soir	Mus. de danse
6.15 | Chansonnettes	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
6.30 | Variétés mus.	Actualité	Curtain Echoes	Music by Roth
6.45 | Nouvelles	Musique	Nouvelles B.B.C.	Adventure of...
7.00 | Radio-Théâtre	Chansonnettes	Chanteuse	Musique de danse
7.15 | Musicale	Métropole	"	Lum et Abner
7.30 | Paris-Montréal	Trio-Toronto	Trio Toronto	Everything...
7.45 | Eileen Farrell	Chansons	Orch. Hawkins	"
8.00 | Orgue et piano	Secrets du Dr	Beaux disques	Gypsy Ensemble
8.15 | "	Morhanges	"	Studio
8.30 | P.-A. Asselin	Caravane mus.	Caravane mus.	Alan Young
8.45 | "	"	"	"
9.00 | Rendez-vous	"Roméo et Juliette"	Violoniste	Concert Hour
9.15 | "	"	"	"
9.30 | Atelier dram.	"	Orch. de jazz	"
9.45 | "	"	"	"
10.00 | Tangee Ser.	Nouvelles	Nouvelles	Mus. de danse
10.15 | "	Eloi de Grandmont	Causerie	"
10.30 | Orgue	Mus. classique	"	Nouvelles
10.45 | Les Nouvelles	"	"	Doctor Talk
11.00 | Sports	Concert	Nouvelles, B.B.C.	Best Sellers
11.15 | Henry King	Programme mus.	Chronique RBC	"
11.30 | Ray Baudue	Orch. de danse	Concert d'orch.	Orch. de danse
11.45 |	"	"	"
12.00 | Nouvelles	Fin des émissions	Fin des émissions	Mus. de danse

GENERAL MACHINE WORKS LTD
MACHINISTES OUTILLEURS
REPARATION ET INSTALLATION de MACHINES de tous genres SOUDURE
15, rue St-Georges - LA. 8466

Lavage de vitres
Références : La Presse - La Patrie - Canada - Hôtel Windsor - La Prévoyance - La Sauvegarde - Edifice Versailles - Banque Canadienne Nat.
APPELEZ S. LAMOTHE, prop.
SERVICE de LAVAGE de VITRES "EXCELSIOR" Enrg.
9 St-Vincent - HArbour 2528

Cartes d'affaires

Le soldat Martin a présenté sa défense devant la cour martiale

FARNBOROUGH, Hampshire, Angleterre, 3. (C.P.-Câble.) — Le soldat E. B. Martin, de Riverside, Ontario, a commencé aujourd'hui sa défense devant une cour martiale générale le jugeant sur deux accusations d'avoir aidé l'ennemi alors qu'il était prisonnier de guerre et il a parlé des interrogatoires par les Allemands au cours desquels il a refusé de donner des informations ou de travailler pour eux.

Répondant aux questions clairement et avec précision, le soldat de 26 ans du Essex Scottish Regiment, qui a été capturé lors du raid de Dieppe, a décrit sa carrière militaire avant Dieppe et les premiers mois de son emprisonnement.

Son témoignage a rempli la dernière demi-heure de la troisième journée de son procès et a suivi les témoignages de plusieurs témoins de la poursuite, dont deux l'ont décrit comme un des "six chefs" du "corps libre britannique" contrôlé par les Allemands. Martin était encore dans le box au témoin à l'ajournement de la cour.

Martin a dit qu'il était commandant en second d'une section lors du raid de Dieppe, après avoir suivi un cours sur les canons antitanks.

De Dieppe, il a été transporté au stalag 8-B à Lansdorf, Allemagne, et, en même temps que d'autres prisonniers, il a accepté volontairement d'aller travailler à Obergiogau.

Un capitaine allemand nommé Helmrich l'a interrogé vers le 1er août, lui posant les questions usuelles. Martin a donné son nom, son numéro matricule, son rang et son occupation avant la guerre, mais il a dit qu'il avait refusé de répondre aux autres questions.

Un autre interrogatoire a eu lieu en décembre après le transfert de Martin à un autre camp. L'interrogateur était un sous-officier nommé Schappe et, cette fois-ci encore, Martin refusa de répondre.

Après que le soldat T. L. Freeman, de Birmingham, Angleterre, un commando britannique, eut nommé Martin comme un des "six chefs" du corps libre britannique", le sous-officier breveté R. D. Hughes, de Mold, Galles du Nord, a témoigné pour la poursuite.

Hughes, qui a déjà comparu devant une cour martiale sur des accusations à cause de ses activités alors qu'il était prisonnier, a témoigné avec le consentement de son avocat. Hughes a parlé à la cour de ses rencontres avec Martin dans et en dehors de Berlin, où Hughes avait un bureau dans le département des affaires extérieures allemandes. En une occasion, Hughes a rendu visite au camp du corps libre britannique" et y a fait un bref discours devant 10 ou 12 soldats.

"J'ai agi sur les instructions d'un officier britannique supérieur essayant de découvrir le plus possible au sujet du corps," a dit Hughes.

Il a témoigné qu'avant la réunion, Martin se présenta comme un des "six chefs" du corps. Selon Hughes, Martin lui aurait parlé de former un groupe au sein du "corps libre britannique" afin de le détruire.

Répondant à une question de la cour, Hughes a dit que Martin lui avait dit avoir vendu un "diagramme de tout l'équipement léger employé au raid de Dieppe."

Le témoignage de Hughes est le dernier de la poursuite.

Jugé innocent des émeutes du 8 mai

Farnborough, Hampshire, Angleterre. (C. P. Cable) — Le soldat T. E. Hayes, 21 ans, de Montréal, a été trouvé innocent, par une cour martiale générale, de deux accusations portant sur les émeutes qui ont eu lieu aux casernes de détention de Headly, en mai dernier. Le verdict sur deux autres accusations sera sujet à confirmation et à promulgation.

Le soldat Hayes est le quatrième de treize Canadiens à être accusé en relation avec les émeutes.

Il a été libéré des accusations d'avoir été faussement mêlé aux émeutes du 8 mai et d'avoir échappé à ses gardiens. Les accusations sur lesquelles sera fondé plus tard le verdict, consistent à avoir participé fausement aux émeutes du 9 mai et d'avoir déserté de l'armée.

Entre Canadiens de bonne volonté

On leur demande plus que la lune

par Eugène L'Heureux

Au cours d'une rencontre avec ses nouveaux électeurs du comté de Glengary, l'hon. W. L. Mackenzie King causait récemment de choses électorales, en y mettant une philosophie pratique autant que personnellement désintéressé.

Son expérience longue et généralement heureuse de la vie parlementaire lui a permis d'expliquer avec une sérénité toute souriante son échec personnel du 11 juin dans le comté de Prince-Albert, Sask.

Ses remarques n'en furent pas moins sérieuses et dignes de l'attention.

Après avoir dit qu'il ne parlait pas pour lui-même, puisqu'il ne briguera plus les suffrages, M. King a expliqué sa défaite personnelle par l'impossibilité où il se trouva de parler suffisamment à ses électeurs durant cette campagne où il a dû faire le tour du pays, tout en accomplissant sa tâche absorbante de premier ministre en un temps particulièrement difficile.

Tous les hommes de bon sens acceptent cette explication comme la seule bonne d'un phénomène électoral qui a frappé tout le monde, sans surprendre beaucoup les observateurs réfléchis de la vie politique.

En effet, le verdict du 11 juin n'est pas la victoire d'un parti sur les autres, mais l'endossement par le peuple canadien de l'oeuvre gouvernementale accomplie avec envergure, clairvoyance et générosité par M. King durant la période si difficile de la guerre; et c'est aussi l'affirmation par le même peuple que la manière de King est celle qui lui inspire la plus grande confiance pour les années de reconstruction suivant immédiatement la guerre.

Or, pendant que le parti libéral gagnait les élections grâce à la personnalité de King principalement, l'hon. Premier Ministre essuyait lui-même une défaite personnelle dans son comté.

Plus qu'un phénomène, voilà une anomalie.

Est-ce la faute des électeurs de Prince-Albert? Est-ce un signe d'incompétence chez les organisateurs locaux de M. King? Est-ce la conséquence d'une défectuosité inhérente à notre régime électoral?

La troisième hypothèse nous semble la plus conforme à la réalité.

Comme le disait M. le Premier Ministre, dans cet entretien avec ses électeurs, on devrait faire quelque chose pour épargner à un premier ministre canadien d'avoir à faire une tournée à travers le pays pendant une élection fédérale et à s'occuper en même temps de son propre comté.

Bien avant cette année, des chefs politiques fédéraux et provinciaux ont été battus dans leur propre comté, alors que des collègues d'une valeur bien inférieur obtenaient de fortes majorités dans leur circonscription.

C'est là, il semble, un point de notre régime électoral qu'il faudrait améliorer.

* * *

On se plaint de nos hommes publics après les avoir mis dans une mathématique d'accomplir leur tâche. Voyons quelques illustrations de ce non-sens démocratique:

Au chef du gouvernement—et au chef de chaque parti—on demande d'être à la fois, en personne, dans tout le pays ou toute la province et dans son comté.

Quand les élections sont passées, on exige que le même homme porte toutes les responsabilités, souvent incompatibles, du gouvernement du pays et de la direction du parti.

On exerce les pressions les plus violentes et les plus contraires sur les gouvernants, comme si ces gens-là avaient le pouvoir de tracer un cercle carré.

On oblige les gouvernants à être de toutes les fêtes et de toutes les funérailles; on les force à verser des souscriptions dont la somme dépasse l'indemnité parlementaire et le traitement de ministre; on leur vole des heures et des heures pour leur demander un emploi, un contrat, une faveur quelconque, etc...

Leur demander la lune—avec le soleil et les étoiles comme accessoires—ne serait probablement pas moins illogique ni plus injuste.

S'il y a des farceurs et des incompétents dans la politique, on y trouve aussi des hommes très sérieux et d'une trempe morale exceptionnelle, qui sont précisément les cibles les plus constamment visées par une certaine critique inintelligente ou malicieuse.

A l'endroit des hommes publics sérieux, honnêtes et compétents, l'"Opinion Libre" a beaucoup de sympathie, quel que soit leur parti. Le dénigrement systématique de ces serviteurs pas toujours indignes du peuple lui semble être l'une des principales causes pour lesquelles la démocratie ne produit pas tous ses bons fruits. Voilà pourquoi les élites ont le devoir de réagir contre cette manie destructive, qui n'a rien de commun avec l'intelligence, la culture et la bonne volonté particulièrement nécessaires en démocratie.

* * *

Pour revenir aux observations de M. King, nous croyons que notre démocratie devrait cesser de jeter le chef de l'Etat—et d'autres personnalités politiques—dans une situation électorale aussi précaire.

Plus grand usage de la radio? Acclamation? Agrandissement des circonscriptions électorales et représentation proportionnelle? Scrutin de liste? Vote alternatif? Ballottage?

Peut-être pourrait-on trouver en ces correctifs quelques moyens de perfectionner notre régime électoral sur ce point... et sur quelques autres?

Une chose certaine, c'est que notre régime électoral devrait être l'objet d'une étude sérieuse, objective et progressive.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec.)

Limite de vitesse de 40 milles abolie

OTTAWA, (C. P.) — Le ministre de la Reconstruction et de l'Approvisionnement, l'hon. M. C. D. Howe, a annoncé le levée de la limite de vitesse de 40 milles à l'heure imposée par le gouvernement fédéral en 1942. Il a toutefois prié les automobilistes canadiens de conduire à une vitesse modérée afin de ne pas user trop vite leurs pneus et les autres parties de leurs automobiles qui ne pourront être remplacées avant quelque temps.

Anniversaire des Semaines Sociales

Le vingt-cinquième anniversaire des Semaines sociales du Canada sera célébré à Montréal en septembre prochain. Il y aura, comme les années précédentes, des cours et conférences durant quatre jours, du 20 au 23, sur un sujet central: "Liberté et libertés." Le public est admis à toutes les séances qui auront lieu à la Palestra Nationale, rue Cherrier.

A la séance d'ouverture, le jeudi soir, le président des Semaines, le R. P. Archambault, s.j., le maire de Montréal, M. Camillien Houde et l'archevêque, Son Exc. Mgr Charbonneau adresseront la parole. On compte parmi les conférenciers: M. Antonio Perrault, C.R., le chanoine Grouix, M. Pierre Ricour, le R. P. Lachance, o.p., M. André Montpetit. Le samedi soir, il y aura dîner-causerie au Cercle Universitaire. Son Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, donnera la conférence.

DETECTIVES PRIVES
Investigations Civiles, Criminelles, Domestiques et Industrielles Surveillance, Protection Personnelle, Discrétion absolue, Rapports Confidentiels
Haney Detective Agency
28 St-Jacques Ouest Tel. HA. 6823

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L
Guillaume Geoffrion, LL.L
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique : "Geoffrion"
Tél.: HArbour 6177 MONTREAL

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. P.-PHILIPPE BRAIS, C.R. C.R.
A. J. CAMPBELL A.-L de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU C.R.
Henri MASSON, LL.B
Edifice Transportation
132 ouest RUE ST JACQUES
Téléphone: PL. 5071 Montréal

David, Perrier, Brossard, Demers & Bertrand
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. Athanase DAVID, C.R.
Hon. Hector PERRIER, C.R.
Roger BROSSARD, C.R.
Claude DEMERS, LL.B
C.-E. BERTRAND, LL.B.
Suite 805 Immeuble Aldred
Tél.: HArbour 2144★ Montréal

LA. 7209-7200 Soir : 3875 Wellington WE 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 5223

MAURICE TRUDEAU, c.r.
AVOCAT
204 ouest, Notre-Dame Chambre 25
LAncaster 1127 Montréal 1

LAURENT DESROCHES
AVOCAT et PROCUREUR
EDIFICE METROPOLE
4 Notre-Dame Est. (Ch 501)
HArbour 7206 Montréal

W. Félix Mercier B.A., LL. L
AVOCAT
Edifice 'Metropole'
4, rue Notre-Dame est Chambre 903
Telephones
Domicile : ATlantic 4261
Bureau : LAncaster 8482

Téléphone: CH. 8825
HÔTEL LAFAYETTE
AMHERST & DEMONTIGNY
Montréal

Cartes Professionnelles

AVOCATS

GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
HArbour 7323 Montréal

BERTRAND, PINARD, PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291★
Hon. Ernest BERTRAND, C.R., M.P., C.P.
Roch PINARD, B.L.M.
Marcel PIGEON, LL.L
S. V. OZERE, LL.L

MARIER & DÉCARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
HA. 2189★
ELPHEGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, LL.B.

NADEAU & NADEAU
JEAN-MARIE NADEAU
ANDRE NADEAU
GASTON POULIOT
AVOCATS
Edifice des Tramways
159 ouest, rue Craig - BE. 3031★

Jean Hétu
AVOCAT
507 Place d'Armes, Edifice Aldred,
Suite 1109 — PL. 2594

Bureau : PLateau 5060-5069
Résidence : ATlantic 3297
CLAUDE PREVOST, c.r.
AVOCAT
Transportation Bldg - Ch. 313
132 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Je réponds:

GÉNÉRALITÉS

1—**Une espèce d'eau de vie extraite de cerises et de merises. Boisson très en vogue en Russie.**

2—a) Tarière terminée en vrille b) Large pinceau plat à l'usage des peintres. c) Espèce de petite lime arrondie.

3—**Envoyé chargé de pleins pouvoirs auprès d'un gouvernement étranger qui comporte non une ambassade, mais une légation.**

4—a) mourir, b) s'exposer dans une occasion dangereuse c) rendre la pareille.

5—**Les souris.**

6—a) gazouillement b) piaulement c) pépiement d) roucoulement.

7—**Un excellent café provenant de Moka (Arabie) —Gâteau de biscuit de Savoie garni de crême au café.**

8—Un phénomène d'optique particulier aux pays chauds consistant en ce que les objets éloignés produisent une image renversés, comme s'ils se réflétaient dans une nappe d'eau.

AVIS DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que NORA KATHLEEN LOURY, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au parlement du Canada à sa présente ou sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux FREDERICK SEYMOUR CHEVERTON, également de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, le 18 août 1945.

ADAM & FAVREAU
Procureurs de la requérante.

AVIS

AVIS est par la présente donné que John Graham Gatehouse, marchand, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, fera une demande au Parlement du Canada, à la prochaine session ou à la session suivante, pour l'obtention d'un bill de divorce contre son épouse, Jean Alexandra Pashby, ménagère, des dits cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Donné en la cité de Montréal, province de Québec, ce 25e jour d'août 1945.

Robinson, Wilson & Johnson,
507, Place d'Armes,
Montréal, Québec
Procureur du requérant.

AVIS est par les présentes donné que Dame Helen Eaton Gair, de la cité et du district de Montréal, dans la Province de Québec, s'adressera au parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari Cyril Frederick Curnew, aussi de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère et d'abandon.

Montréal, le 17 août, 1945.

BUCHANAN & DALME,
Procureurs de la requérante.

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

ECOLE DU MEUBLE
1097, rue Berri — MONTREAL — PL. 5061
ARTS APPLIQUES AUX INDUSTRIES DE L'AMEUBLEMENT
COURS DU JOUR ET COURS DU SOIR
Ebénisterie, menuiserie en meubles et en sièges, sculpture sur bois, dessin d'ameublement
COURS SPECIAUX DE REMBOURRAGE et de DECORATION D'INTERIEURS
Ouverture des cours du jour, le mardi 18 septembre, à 9 h. a.m.
Ouverture des cours du soir, le lundi 1er octobre à 7 h. 30 p.m.
Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat de l'Ecole de 9 à 12 a.m. et de 2 à 5 p.m.
Du 17 septembre au 1er octobre, bureau ouvert le soir de 7.30 à 9 heures p.m.

Ne courez pas de risque
MENAGEZ LES TISSUS

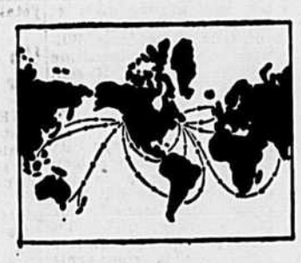
L'approvisionnement des textiles n'est pas suffisant pour répondre à la demande.

Pendant six ans, la majeure partie de la production mondiale de textiles a servi à des fins de guerre.

La victoire n'a pas amélioré la situation.

Il n'y aura pas assez de textiles au Canada pour plusieurs mois encore.

EN VOICI LES RAISONS



Pour les matières premières et certains filés et tissus, le Canada doit compter beaucoup sur diverses sources d'approvisionnements.

L'industrie du textile chez toutes les nations unies souffre encore d'une pénurie sérieuse de main-d'oeuvre.

On doit remédier à la rareté des tissus en Europe. Ces pays ne pourront recommencer à produire des textiles avant plusieurs mois.

Les armées d'occupation ont besoin d'une quantité considérable de toutes espèces de textiles.

La demande de textiles s'est accrue considérablement au pays durant la guerre. Elle continue à augmenter.

Les hommes et les femmes libérés des forces armées canadiennes ont à se procurer des vêtements civils, ce qui accroit la demande des textiles au pays.

LE MOT D'ORDRE: LA CONSERVATION

Cette année, on a de nouveau émis à l'industrie du textile des directives de production.

Elles ont pour but d'orienter la production vers les marchandises les plus nécessaires. Mais les directives seules ne sauraient remédier à la situation mondiale.

La réponse, c'est la conservation. Plus que jamais, il faut conserver, réparer, refaire les vêtements et prendre un grand soin des tissus en tout temps.

EN VUE D'APPORTER À LA CANADIENNE une aide pratique pour l'entretien de la garde-robe familiale, la Commission des prix a préparé une série d'annonces dont voici la première. Chaque annonce subséquente indiquera des moyens éprouvés de refaire ou remodeler les vêtements démodés. Si vous désirez de précieux conseils sur la mode, l'économie et la CONSERVATION, surveillez les journaux.

SERVICE DES CONSOMMATEURS
LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE
CONSERVEZ ET MENAGEZ LES TEXTILES

Les inscrits aujourd'hui

Narragansett

PREMIERE COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs — Little Foxy 108, Top Soil 113, Blue Wise 103, Flaming High 113, Foxy Prince 113, Meadow Dew 114, Faraway Island 110, Bridle Bar 107, Orcus 208, Eelma Lad 113, Guy Hottel 113, Riotous Rebel 113, Gray Victory 210, Buckle Up 108.

DEUXIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs — Pacification 212, Mokup 108, Jack Rubens 113, Attester 113, Multiquest 114, Renraw 117, Flush 105, Two O'Block 105, Texalite 112, Chicmere 108, Tiny Sis 110, Dress Boot 113, Bob Sis 105, Lady Boswell 110.

TROISIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 4 ans et plus, six furlongs — Phanatam 112, Tony G. 112, Quakertown 117, Sir Islam 113, Manipulate 113, Brodear 105, Maximont 115, Dekalb 120, Speedy Josie 110, Over The Dam 110, Grand Fortune 117, Margies Sue 110, Barts Chance 115, Sal's Sister 105, Templet 110, Tyrone 115.

QUATRIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs — On Board 109, Short Stay 112, Lovanday 110, Oxford Blue 113, Renegotiation 111, Scarlet Pansy 113, Dark Morning 105, Hywick 117, Matlock 113, Reclamation 109, Freddies Game 113, Melody Lass 108, Goody Gumdrop 110, Henry Payne 113, Clyde T. 113, Wood Alcohol 113.

CINQUIEME COURSE — $2,500, alloués, 4 ans et plus, Six furlongs — Santa Elisa 109, Tinys Choice 109, Evelyn Rolls 109, Cherrydale 115, Mess Puritan 113, Wo Timer 113, Windmill 113, Chain Miss 111, Mar D'Esprit 113, Magdala 113, Postwar Style 115.

SIXIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, mille et 70 verges — High Bomber 107, Star Goo 116, Bonnie Andrew 112, Tragic Ending 112, Hidden Ace 108, Skipper Z. 111, Desert Battle 107, Barnacle 107, Listing 111, Ground Play 112, Ancipital 119.

SEPTIEME COURSE — $1,900, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille — Tracelette 110, Cah Sir 106, Canee 106, Hadastar 116, Torch Lee 113, Pilates Miss 110, Clip Clop 111.

HUITIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — Jack Dove 112, Ole Whiz 116, Valdina Haven 102, Ylee Bar 112, Blue Cadet 107, Bell Tower 114, Scarcanter 112, Halcyon Boy 116, Siganar 116, Crimson Langer 112, Creamy 111, Boonyard 112, Trimden 107, Star Boarder 112, Esta 113, One Tip 112.

Aqueduct

PREMIERE COURSE — $2,500, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs — ainez M. 108, Tetrafettle 108, Lately 108, Mosquito Boat 108, bMiss Teameck 101, Casano 108, bGood Pasture 108, Andrea Kay 103, Sunshade 108, Little Action 108, aCoga 108, Karenette 108, Richmond Belle 108, Peggy Only 110.

a—Inscrit M. Harmorstein et Mme J. W. Goose.

b—Inscrit J. S. Korocse et M. Slifkin.

DEUXIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs — Sarge 111, Seamanlike 117, Chansian 111, Blueu Serge 124, Leba G. 108, Sunnip 118, The Killer 113, Still Life 118, High Tint 114, Dry Goods 118, Llanero 118, Armor Bearer 111, Purple Heart 118, Super Justice 113, Topping 118, Silver Plate 118, Cousin Man 115, Wapan 118, Count Daunt 118, Global 118.

TROISIEME COURSE — $3,000, 2 ans, 6 furlongs — Flashing Home 116, Choas 116, aGallavant 116, Master Bid 116, Valiant 116, Elvius 116, Senator C 116, Let Me Thru 116, Menu 116, Middle Man 116, Marseilles 116, My Hat 116, edl. Broadloom 116, Round View 116, Son of Time 116, Max O'Sullivan 116, A Liberation 116, Midnight Oil 116, Eastonian 116, Did He 109.

a—Inscrit B. Bogert et Wheatley.

QUATRIEME COURSE — $3,000, allocations, classe D, 3 ans, 6 furlongs — Poco Mas 119, Pheecia 110, Naval Station 119, Up Front 122, aNuala 112, Febridge 111, aBoomtown Gal 108, Hal 126, Royalong 123, Day Coming 108, Flight Deck 113, He Got Hhere 118, War Wine 113, Bee Twentynine 118, Jean Sickle 115, Home Run 118, Ellis 118.

a—Inscrit C. O'Donnell et W. G. Loew.

CINQUIEME COURSE — $5,000, ajoutés, Harbor Hill Steeplechase Handicap, 3 ans et plus, 2 milles — Fieldfare 130, Bilp Coffman 136, aMercator 129, bBoojum 'II 138, bRaylywn 137, cElkridge 153, Bridlespur 130, Floating Isle 151, bRoyal Archer 138, cWarbattle 140, aRouge Dragon 155.

a—Inscrit W. H. Lipscombe et M. A. Cushman.

b—Inscrit Mme F. A. Clark.

c—Inscrit K. Miller.

SIXIEME COURSE — $5,000, allocations, 3 ans, 1 1-16 mille — Helioptic 109, Turbine 113, Bob Mann 116, aChief Barker 116, Rpito 113, Concordian 116, Plebescite 119, aHitem 116, Paper Mill 119.

—Inscrit B. F. Whitaker et Mme B. F. Whitaker.

SEPTIEME COURSE — $3,000, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — Early Bird 113, Topsy Rose 110, Stage Bond 113, Brown Mountain 113, Credenda 110, Friar Teddy 113, Steven Peter 106, Kings Count 113, Meadow Maid 105, Thrax 113, Lucky Chance 113, Wire Quest 113, Galumph 113, Ace Star 106, Back Attack 113, Chance Morn 113, Milos 110, Yafinob 106.

HUITIEME COURSE — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1-16 mille— aGreen Apples 108, Bingo Bridge 113, Art of War 119, Black Swan 113, Omamax 105, aPortage Trail 121, Susans Trick 114.

a—Inscrit Mme E. D. Jacobs.

Détroit

PREMIERE COURSE — $1,500, novices et apprentis, 3 ans, 6 furl.— Monahan 108, Ladys Agent 108, Tidy Moon 113, Radio Gunner 108, Tetra Fire 113, Hemboss 113, Never Miss 110, Weeping 115, Sing Sister 110.

DEUXIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furl. — Tomluta 108, Fur Coat 108, Oles Gal 103, Yankee Notions 106, Elvallee 103, All Charm 105, Harv Aethel 101, Half Grand 118, Scots Belle 110, Quarto 108.

TROISIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs — Betel 103, Epiqueen 103, Display Flight 113, Patter Gal 100, Miss Brand 100.

QUATRIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs — Foolish Heart 108, Miss Brickeyes 102, Flying Louise 108, Pene 98, Mug 111, Miss Bobby Sox 115, She Cat 102, Gypsy Actress 109.

CINQUIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furl. — Fourth Estate 103, Aviation Cadet 100, Cloudy Weather 113, Snappy Voice 100, Jean La Belle 100, Gaiful 100, Yellow Jtten 105, Mango 105, Bobby Joe 105.

SIXIEME COURSE — $2,000, combinée, 3 ans et plus, 6 furlongs — Cooling Spring 100, Bar Willow 115, Marksman 115, Kelspride 115, Gold Tint 112, Ttrelawyney 115, Big Head 115.

SEPTIEME COURSE — $2,500, combinée, 3 ans et plus, 6 furl. — Romulus 118, Like as Not 118, Anthem 100, Mono Miller 113, Lomas 115, Wilma Van 115, Tuey Toy 107, Agrarian U 110.

HUITIEME COURSE — $2,500 combinée, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — Sweepnite 100, Shuckings 115, Kona Wind 101, Beau Wolf 113, Ben Gray 118.

Washington Park

PREMIERE COURSE — $2,000, pesanteur spéciale, novices, 6 fur.— Happy Me 109, Star Bright 115, Port Mars 114, Pouting Mac 114, Come Back 111, Bean Pot 110, Jeems 118, Mogeye 114, Paper Clip 114, Wow 114, Lookout Club 113, Paloma Linda 113, Jaunty Miss 111, Bronze Medal 106, Permeate 111, Patricia B. 111, Bimtorr 111, Frank Munns 113.

DEXUIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furl. — Harkim 113, Spike J. 113, Poet Laureate 113, Blossom Queen 110, Jack Stutz 108, Leorey 108, Miss Stage 105, Okabena 113, Little Minx 105, Flirty 100, Conscript 116, Liberator 113, Bleecher 108, Mismark 110, Red Cherrie 105, Hills Palm 108, Port Harmony 110, Half Pint 105.

TROISIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs — Gallantry 111, Rosemere Chief 118, Miguelito 118, Foxy Reap 109, Everon 109, Flag Anchor 113, Priscilla Prim 108, Robins Pet 110, Gleeful 111, Lucky Barney 111.

QUATRIEME COURSE — $2,500, allocations, 2 ans, 6 furlongs — Lookout Dice 118, Fly Off 115, Kovia Rose 118, Good Bunting 118, Avenue Bell 112, Red Alice 104, Danny J. 110, River Trade 110.

CINQUIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs — K. C. Gal 104, Bolo Miss 111, Don Miller 112, Gay Franka 111, Fair Sand 111, Winter Rules 117, Vinum 111, Powdered Milk 112, Away 112, Hop Picker 117, Play Grier 117, Creepin 112, Alan F. 107, Plaidloch 107.

SIXIEME COURSE — $2,500, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs — aAzizi 111, bPrivate Joe 108, Jesting Fox 109, Colonel Lee 109, Smart Play 109, cDuquesne 111, aSicot 106, Sameron 114, Trankful 109, bJoe Spagat 106, Free Speech 114, Casand Slinger 111, Harmony Now 113, Witch Sir 111, Ilefetchit 114.

a—Inscrit Robbins et Sidell.

b—Inscrit M. et Mme Monte Well.

c—Inscrit Shady Broo Farm.

SEPTIEME COURSE $2,500, allocations, 3 ans et plus, 1 1-18 mille. — Inver Fox 113, Vitamin Dee 109, Needles Eye 109, Time Buyer 118, Gainer 118, So Proudly 109, Cloverland 115.

HUITIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Grand Rush 107, Task Force 115, The McClain 115, Greenock Image 115, Puritan 115, Intellect 112, Valdina Marge 111, Bad Cold 106, B. Airbone 109, Auld Lang Syne 112, Cherry Wine 115.

Nos sélections aujourd'hui

AQUEDUCT

1—Good Pasture, Richmond Belle, Andrea Kay.
2—Seamanlike, Blue Serge, Llanero.
3—Gallavant, Flashing Home, Son of Time.
4—Royalong, Hal, Up Front.
5—No Selections.
6—Chief Barker, Concordian, Helioptic.
7—Milos, Galumph, Meadow Maid.
8—Green Apples, Art of War, Portage Trail.
Le meilleur : Seamanlike.

NARRAGANSETT

1—Flamming High, Orcus, Blue Wise.
2—Multiquest, Jack Rubens, Renraw.
3—DeKalb, Tyrone, Quakertown.
4—Cherrydale, Magdala, Two Timer.
5—No selections.
6—Ancipital, Stargoo, Listing.
7—Cab Sir, Hadastar, Clip Clop.
8—Siganar, Halcyon, Boy, Blue Cadet.
Le meilleur : De Kalb.

WASHINGTON PARK

1—Bimtorr, Jeems, Port Mars.
2—Conscript, Mismark, Jack Stutz.
3—Robin's Pet, Gallantry, Miguelito.
4—Fly Off, Lookout Dice, Good Bunting.
5—Powdered Milk, Away, Gay Franka.
6—Private Joe, Harmony Now, Sameron.
7—Time Buyer, Gainer, So Proudly.
8—Valdina Marge, Task Force, Cherry Wine.
Le meilleur : Fly Off.

Eddie Shore pilotera le club New Haven

L'ex-joueur de défense de la N.H.L. alignera un fort club dans la ligue Américaine

NEW HAVEN. — Les officiels de l'arena de New Haven ont annoncé que Eddie Shore, ancienne vedette de la ligue de hockey Nationale, vient de prendre la direction des Eagles de New Haven de la ligue de hockey Américaine. Il fut impossible de savoir quelle sorte de club aligneront les Eagles, mais d'après la déclaration que fit Shore aux journalistes, le club qui battra les Eagles, aura joué une bien dure partie. On sait que le New Haven est retourné dans les cadres du circuit Podoloff après trois années d'inactivité. Les Aigles débuteront leur cédule régulière le 17 octobre prochain, alors qu'ils rendront visite au Providence, et le lendemain ils recevront à leur tour le Providence.

Eddie Shore

Selon Shore, le New Haven aura une équipe de fort calibre, puisque ça fait près de trois ans que Shore se prépare. Si les espoirs de Shore se réalisent, les Eagles auront une chance de remporter leur premier championnat. A l'exception d'une couple de joueurs, tous sont professionnels, et 80 p.c. d'entre eux ont fait du service militaire. Ce grand nombre devrait compter pour Shore qui fut refusé dans les forces armées à cause d'inaptitudes physiques. On sait que durant sa longue carrière dans le hockey professionnel, Shore a subi toutes sortes de fractures, et c'est probablement pour cette raison qu'il fut inéligible pour son service militaire.

Le printemps dernier, Shore avait déclaré aux propriétaires du club Buffalo qu'il était intéressé à retourner à Springfield, Mass. Ces derniers consentirent à le laisser partir, mais rendu dans le Massachusetts, il apprit que les autorités militaires s'étaient emparées du Coliseum, l'endroit où le Springfield jouait ses parties habituellement. Plus tard, le New Haven décida de reprendre ses activités dans le monde du hockey, et immédiatement la direction de ce club conclut un arrangement avec Shore, afin que celui-ci réorganise l'équipe. Shore est également directeur du club Fort Worth de la ligue du Texas. L'ancien joueur de défense des Bruins de Boston a l'intention d'ouvrir un camp d'entrainement quelque part dans l'Ouest du Canada. Shore aura certainement une dure tâche dans le hockey cette saison, puisqu'il détient environ 90 contrats de joueurs.

Il y aura une dernière réunion de courses de sept jours à Mont-Royal

La direction du King's Park Jockey Club en vient à une entente amicale avec propriétaires et entraîneurs de chevaux

A une conférence tenue hier entre les propriétaires, entraineurs et les opérateurs de la charte de King's Park, une entente amicale a été conclue et l'on a définitivement décidé de conduire la deuxième semaine du meeting de King's Park à la piste Mont-Royal. Cette réunion s'ouvrira samedi prochain, le 8 septembre et se continuera jusqu'au 15. Ce sera la deuxième semaine du meeting de King's Park qui fut remise par suite d'un consentement mutuel après sept jours de courses en juillet. Tous les propriétaires, maintenant à Mont-Royal et à King's Park ont agréé de rester à Montréal pour la dernière semaine de la saison du turf de même que les jockeys. Lou Caruso sera gérant-général et le lieutenant Paul Ciceri agira comme Commissaire et secrétaire des courses. L'Hon. Délisle sera commissaire honoraire tandis que les juges seront W. L. Morrison et Elmer Ferguson. Les courses commenceront à 3 heures chaque après-midi et le programme comportera sept courses. L'ancienne forme de pari-double et deux quinellas seront en vogue comme dans le passé. MM. Ollie Burgess et Mike Grant seront les commissaires associés et à la suggestion des propriétaires, un bureau pour les inscriptions et les chevaux retirés sera installé à King's Park. Un meeting de la Province of Quebec Racing Association sera tenu plus tard cette semaine; l'on approuvera la liste des officiels et recevra le rapport des commissaires des courses du Back River qui a pris fin hier. Environ 250 chevaux seront disponibles pour la prochaine réunion. Parmi les propriétaires les mieux connus qui ont décidé de rester ici pour le meeting mentionnons:

John McFeeley, Percy Amesbury, Irish Anderson, Mrs Benzoni, Freddie Butler, Mike Long, Dave Brown, Dr C. C. Campeau, Austin Charters, James Darou, Joe Davis, Pat Delaney, Demolition Stable, E. Entwhistle, Norman Fisher, B. Galardeau, J. A. Lebeau, L. Lafleur, A. Lawand, Mike Long, Major, H. Mallette, H. Mezen, J. B. Millar, J. Monahan, C. Monteith, Ed. Monteith Brothers, Bert Morris, Pat Mulhall, J. McFaul, W. McGowan, Norman McLeod, McNire, Charles O'Donnell, S. Orlesky, Piedmont Stable, R.Pion, Pittfield, L. Poxon, J. O. Proulx, J. Richards, H. Ross, Sanford et King, Walter Scott, Harry Shipps, T. E. Smith, G. H. Smith, Louis Surprenant, Wilfrid Trenholme, Robert, Westlake et autres.

Le pique-nique des bouchers couronné d'un grand succès

Le pique-nique annuel de l'association des bouchers, tenu dimanche au parc Richelieu, fut couronné d'un grand succès. Parmi les invités d'honneur on remarquait M. Monette, maire de Pointe-aux-Trembles, le Dr Gatien, député de Maisonneuve et plusieurs autres. Il y eut plusieurs attractions et exposition de poneys, des courses de chiens et de poneys en plus du fameux programme de courses sous harnais préparé par le promoteur Emile Gauthier, grâce à son système d'égouttement parfait la piste était en excellente condition.

Voici les résultats:

Classe 2.26 trot, bourse $300

Toddy Girl	2	1	1
Marcel The Best	1	4	R
Direct Baldwin	3	2	2
John Hill	4	5	3
Lolie Stout	5	3	5
Dominion Stars	6	6	4
Patsy Stars	7	R	R

Temps: 2.18¼, 2.18¼, 2.17¼.

Classe 2.27 amble, bourse $300

Rose Volo	1	1	1
Senorita	5	2	2
Billy Hat	2	4	5
Lady Allan Scott	3	3	4
Mary Lou	6	5	3
Canada Direct	4	6	6
Lady Frisco	7	7	R

Temps: 2.19, 2.19, 2.20.

Classe 2.21 trot et amble, bourse $300

Penalty Harvester	5	1	1
Edna Hanover	1	4	2
Greenvile Guy	2	2	3
Jim Lee	6	3	4
Berry Hugo	3	5	5
Trellis Volo	4	6	6

Temps: 2.15½, 2.16¼, 2.17.

La Compagnie Berkel a présenté un beau trophée à M. Ubald Desilippes de Laprairie, propriétaire de Edna Hanover qui a fait le temps le plus rapide de la journée.

EN RACCOURCI

Canadiens battus

A Amsterdam, une équipe d'athlètes hollandais a enregistré un total de 74 points pour triompher des champions des forces armées canadiennes à l'Olympic Stadium devant 2,000 personnes environ... Les Canadiens, conduits par les frères Brown, de Meaford, Ont., ont compilé un total de 72 points... Les frères Brown, autrefois de l'université de Toronto, se signalèrent dans plusieurs épreuves, spécialement les courses et les sauts en hauteur.

Mulcahy renvoyé

Les Phillies de Philadelphie ont demandé au lanceur Hugh Mulcahy de retourné chez lui pour quelque temps... Mulcahy est beaucoup fatigué et devra prendre un repos bien mérité... On sait que Mulcahy vient d'être licencié après avoir combattu dans le Pacifique... Il retournera aux Phillies dès qu'il aura repris sa condition physique.

La coupe Melbourne

A Melbourne, Australie, aura lieu au mois de novembre prochain, l'importante classique des courses de chevaux pour la coupe Melbourne... Toutefois, la coupe Melbourne sera appelée pour la première fois la coupe de la Victoire... Cette fameuse course sera d'une bourse de 10,000 livres sterling.

A Vancouver

Jos.-A. Morrier, vice-président de la Canadian Lacrosse Association, a annoncé récemment que la série finale pour le championnat senior de crosse du Canada et la Coupe Mann sera disputée à Vancouver... Les trois premières joutes auront lieu les 5, 8 et 10 octobre... La série entre les champions de l'Ontario et du Québec débutera le 23 septembre.

Jeune recrue

Edward Alistar Robertson, agé de 20 ans, de Vancouver, a été engagé par les Red Sox de Boston, de la ligue de baseball Américaine, pour un salaire de $400. par mois et un boni de $2,000. pour la signature de son contrat... Robertson terminera ses études en avril prochain, et se rapportera aux Colonels de Louiseville, de l'Association Américaine, où il pourra s'aligner comme voltigeur.

A Montréal

Chuck Rowan, président de l'Ontario Lacrosse Association, a annoncé que les champions seniors de L'O.T.A. rencontreront ceux de Québec à Montréal le 23 septembre prochain... Les vainqueurs de cette série se rendront à Vancouver pour les séries finales de la coupe Mann, qui débuteront le 5 octobre... Les clubs Mimico et Brampton-Lakeshores, Hamilton-St Catherines commenceront leurs séries éliminatoires pour le championnat de l'Ontario, le 1er septembre.

A Chicago

Jean Stewart et Mollie McCauley, deux étoiles du club senior féminin de balle molle d'Edmonton partiront mercredi prochain afin de se rendre à Chicago... Ces deux étoiles féminines joueront à la place de quelques joueuses qui se sont blessées récemment dans des joutes régulières de l'American National Girl's Professional Softball League... Le nom du club pour lequel ces deux fameuses joueuses canadiennes s'aligneront n'a pas encore été dévoilé...

Chandler s'entraine

On rapporte que Spud Chandler a beaucoup engraissé depuis qu'il fut nommé directeur athlétique du Moore General Hospital de Swenanga, N.-C.... Toutefois, Chandler n'entend pas devenir trop gras, et voilà qu'il fait beaucoup de course à pied autour des montagnes afin de perdre quelques livres... Spud Chandler, ancien lanceur étoile des Yankees de New-York, espère être en parfaite condition physique le jour où il retournera au club new-yorkais.

Résultats des courses

Washington Park

PREMIERE COURSE

Long Ago	7.40	4.60	3.00
New Glory		6.80	4.60
Valdina Seer			4.00

Carr, Campbell, Brooks.

Ont aussi couru : Last Waltz, Floataway, Brown Mask, High Roller, Noisily, Meadow Lark.

DEUXIEME COURSE

Tide Over	16.00	7.60	4.60
Chance Taker		8.40	5.40
After School			4.40

Dodson, Campbell, Hitghley.

Ont aussi couru : Good Play, Halcyette, Ibex, Valnor, Genies Mate, Impenetrable, Valdina Tumble.

TROISIEME COURSE

Uncle Rob	8.00	4.40	3.20
Valdina Bright		6.20	4.00
Mrs. Chips			4.00

Thompson, Campbell, Dodson

Ont aussi couru : Good Ground, A-Danada Red, B-Meshach, Rountry Boy, Sky Wolf, Lloyds, Hitorian.

QUATRIEME COURSE

Handy Lad	.40	3.80	2.80
Volcano		3.40	2.60
Popalol			2.80

Brooks, Nichols, Dodson.

Ont aussi couru : Signals Bloke, Busy Ridge, Maejames, Civil Liberty, Paragram.

CINQUIEME COURSE

aJezros	8.60	4.60	3.80
Cid Play		11.60	7.60
Thunder Hoof			6.40

D. Dodson, S. Brooks, J. Higley.

Ont aussi couru: Bank Balance, aSweep Play, bPlentituff, Sun Alf, bOver Night, Prince Aethel, Sailin, Watch Handy.

a—Inscrit Calumet Farm.

b—Inscrit McGarvex et Tikulski.

SIXIEME COURSE

Whose	17.20	6.40	4.00
American Flyer		3.40	2.60
Wallflower			3.00

J. Posada, J. Highley, A. Bodiou.

Ont aussi couru: Fergies Ariel, In the Bag, Whizz Girl, Peace Again, Red Canter.

SEPTIEME COURSE

Busher	4.80	3.40	2.60
aArmed		3.60	3.20
Take Wing			6.20

J. Longlen, D. Dodson, A. Fisher.

Ont aussi couru: Devalue, Icangetit, Hasty Message, aPot O'Luck, Durazna, Sirde, Porpoise, Daily Trouble, Layout, ChallengeMe.

a—Inscrit Calumet Farm.

HUITIEME COURSE

Bud On	8.20	4.40	3.20
Jack's Pride		5.40	4.00
JGreville			5.60

J. Fliter, A. Skoronski, R. Campbell.

Ont aussi cour: Ago, Off Shore, Chief Adviser, Daisy Chance, Big Brands Son.

NEUVIEME COURSE

Omalisa	29.40	13.20	8.20
Mr. Danny		5.20	4.00
Patsy T.			6.20

T. Bates, A. Fay, C. L. Martin.

Ont aussi couru: Rose Exhibit, Epaway, Maginot Line, Pony Express, Fergies maid.

Narragansett

PREMIERE COURSE

Quickk News	11.00	8.20	7.20
Babomac		54.20	25.20
Flag Drill			9.00

G. Hettinger, A. Daniels, R. L. Barber.

Ont aussi couru: Bet Me, Local Finance, Elias, Tiresome Time, Captain Bobo, Mescara, Speed Easy, Dorothy Louise.

DEUXIEME COURSE

Superfoot	4.60	3.40	2.60
Reformatory		9.60	5.40
Richmond			2.60

W. Turnbull, J. Brennan, E. Bobart.

Ont aussi couru: Red Ted, Make Fast, Indian Trace, Navigation, Jalamazoo, Cebemint, War Agent, Son O Ted, Good Company.

Pari-doublé: Quick News et Superfoot rapportent $45.20.

TROISIEME COURSE

Count Did	4.80	3.40	2.80
Agate		6.20	4.80
Fox Rime			4.60

G. McMullen, A. Snellings, W. Canning.

Ont aussi couru: Flying Bridge, Our All, Will Markham, Sangone, Count Ace, Miss Peg, Fijord.

QUATRIEME COURSE

Wake Robin	6.60	3.80	3.20
Puffed Up		7.20	5.40
Airy Goer			8.20

W. Balzaretti, W. Duffy, F. Weldaman.

Ont aussi couru: Able, Valdina Greedy, Bottom Rail, Sky Bound, Speed Up, Amazed, Sweet Chimes, Eric Knight, Caroline F.

CINQUIEME COURSE

Winsome Lad	3.40	2.60	2.20
Halcyon Night		5.40	3.40
Malachi			3.40

R. McKeever, A. Stone, G. McMullen.

Ont aussi couru: New Boom, Son Admiral, aEpicure, aPerfect Charge.

a—Inscrit Mme J. Graf.

SIXIEME COURSE

Johnny Jr	7.20	4.20	3.60
West Fleet		6.00	3.80
Ogham			5.80

Hettinger, Turnbull, Balzaretti

Ont aussi couru : Boy Angler, Oncebill, Miss Ethel, Happy Prince, Jo Agnes, Valdina Craft.

SEPTIEME COURSE

Navy	19.20	7.80	3.40
Misflying		4.00	2.60
Chance Yen			2.40

Maschek, Keene, Seabo.

Ont aussi couru : Argonne Woods, By Conscript, Linwood Jim, Reapling Gold.

HUITIEME COURSE

Anzac	10.40	9.20	4.00
Decision	6.40	6.20	3.40
Innate			2.60

Ont aussi couru : Scotch Trap, Free Boy, Rest Awhile, Discouraged.

NEUVIEME COURSE

Buena Ventura	15.20	5.60	3.40
Dansation		4.40	3.00
Aldridge			3.60

Détroit

PREMIERE COURSE

Khakmseens Boy	4.00	2.40	2.20
Virginia Van	2.60	2.30	
Kabo Lea		3.00	

Sullivan, Wirth, Hartwick

Ont aussi couru : Tie Plate, Back to Back, Get Good, Red Meadow.

SECONDE COURSE

Eucalyptus	6.40	3.50	2.70
Bayonet		4.40	3.10
X-Ray			3.10

Smith, Keiper, Favorite

Ont aussi couru : Sweet Comet, Doug Crate, Charles Bonnie, Rowdy Ted, Grand Flash,, Magic Touch, Jellico, Kender.

Pari-double : Khamseens Boy et Eucalyptus on payé 21.70.

TROISIEME COURSE

Talk Over	6.00	2.90	2.50
Through Train		3.10	2.60
This Is It			3.00

Watson, Hartwick, Claggett

Ont aussi couru : Model C, Bright Trace, Phillis B, Polar Eve.

QUATRIEME COURSE

urushwood Boy	8.10	4.30	3.50
Black Fantasy		5.00	3.50
Light Foot Lady			6.70

Sullivan, Adams, Hartwick

Ont aussi couru : Ansted, Valdina, Hiker, Vinita, Harvest, Alltram, Income Tax, Sons Twinkle.

CINQUIEME COURSE

Henry Knight	5.20	3.10	2.80
Henry Penny		3.60	3.20
Cherriko			6.30

Ont aussi couru : Turnabout, Wolford Annie, Valdina Loria, Velvet Heels, Always, Flying, Frishore, Rodia.

SIXIEME COURSE

Able Marine	33.00	13.90	5.30
Tommys Double		4.40	3.10
Cohall			3.30

Ont aussi couru : Darby Diplomat, Romance Boy, Sanyet, Miss Boo.

SEPTIEME COURSE

Fiddlers Bit	10.00	4.70	3.00
Bold Question		4.20	2.90
Meneither			3.20

Hart, Watson, Munden

Ont aussi couru : Sweep Swinger, Hi Neighbor, b—Vice Admiral, Above All, Wise Paisano, b—Tulachmore.

b—W. E. MacDonald entrée.

HUITIEME COURSE

Gin and It	54.00	14.00	6.70
Bradwin		4.10	3.20
Overall 98			3.50

Prehm, Munden Sullivan.

Ont aussi couru : Juana M. Record Flight, Batix, Youville.

Aqueduct

PREMIERE COURSE

Dorothy Brown	6.00	4.00	3.00
Ensign Mary B.	5.20	3.80	
Highfortidies	4.60		

Guerin, Smith, Wright

Ont aussi couru : Foxglove, Dog O'Sullivan, Our Dot, Come Lately, Thorobelle, Marcia P., Kentucky Belle, Darby Dingo, Special Gal.

SECONDE COURSE

Cruiser	6.70	3.70	3.10
Over	5.00	4.40	
Sirgano	10.00		

Hansman, Gilbert, Guerin

Ont aussi couru : CPL. Everett J. Betty's Bobby, Raisin Bread, Mad Anthony.

LA FINALE DE LA COUPE DAVIS EN AUSTRALIE EN 1947

LONDRES. — O.-R. Glanvill, président de l'association britannique de lawn tennis, croit que les prochaines finales de la coupe Davis auront lieu en Australie, de bonne heure en janvier 1947. Venant de la part de ce vétéran de 73 ans, cette déclaration prend l'allure d'une prédiction. Il a assisté à tous les championnats anglais de tennis depuis cinquante ans, même avant ceux de Wimbledon.

L'Australie détient encore la coupe Davis, qu'elle gagna avant la guerre. Les éliminatoires se feraient dans tous les pays et la finale se jouerait en Australie, où le mois de janvier correspond à notre mois de juillet.

Glanvill n'a pas voulu se prononcer lorsque les journalistes américains lui demandèrent s'il fallait bientôt s'attendre à voir un tournoi "ouvert" de tennis entre amateurs et professionnels.

Pour autres nouvelles sportives voir pages 12-13

TROISIEME COURSE			
Sun Theen	28.30	15.80	8.60
Mightymaster	10.50	6.70	
Doubirab	5.30		

Gilbert, Stout, Guerin

Ont aussi couru : Albuldo, F.-Blue Flight, Our Victory, F.-Return Call, Cheese-Straw, Nursery Tale, Fleetair, Eticky Kitty, Taile, F-Home Flight.

QUATRIEME COURSE			
Darby D-Day	5.20	3.30	2.70
Lee	3.60	3.20	
Flash Burn G.	5.00		

Gilbert, Leblanc, Mehrtens

Ont aussi couru : Bam, Buddie Bones, Highest Bid, Farm Man, Tel O'Sullivan.

CINQUIEME COURSE			
Apache	4.30	3.50	2.60
Alabama	4.70	2.90	
Brownie	2.70		

Stout, Bierman, Guerin

Ont aussi couru : Cassie, Larky Day.

SIXIEME COURSE			
Oatmeal	3.20	2.40	2.20
Yuon	2.80	2.50	
Spoon Bread	3.00		

Hansman, Leblanc, Bierman.

Ont aussi couru : Calatan, Farsight.

SEPTIEME COURSE			
Pictorador	28.50	12.80	6.80
Jacobe		4.60	3.60
Bridon			4.80

T. Luther, R. Permane, W. Mehrtens.

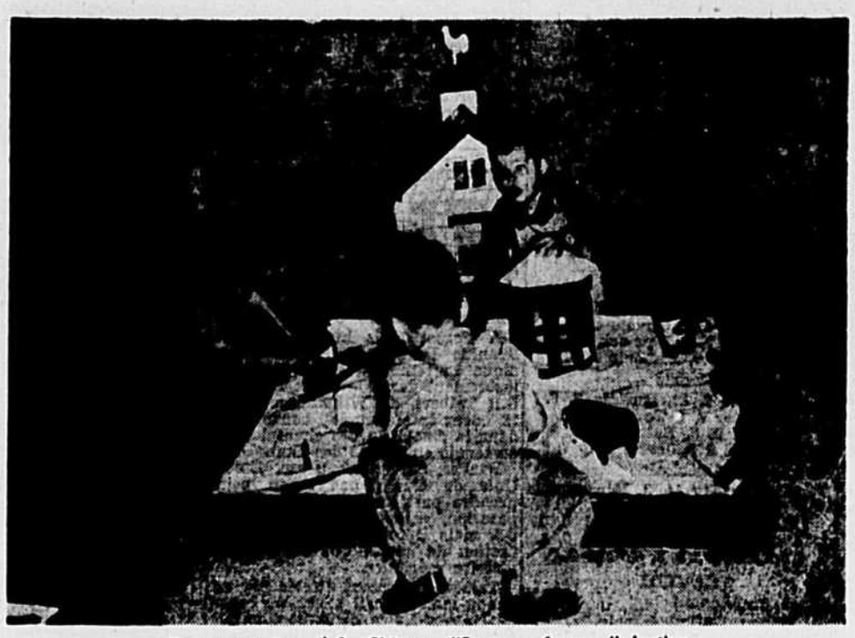
Ont aussi couru: First Stage, Pacolet, Blenrose, Isology, Volloway.

LES HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN **PRÉPARENT LA CUISSON "À LA LUMIÈRE"**

**Les cuisines de l'avenir ne chaufferont pas au feu du poêle, mais à la chaleur de la lumière! Des fourneaux doublés "d'ampoules électriques" cuiront mieux vos aliments, en moins de temps, grâce à la chaleur égale, facilement contr

POUR LEUR BONHEUR, SOUSCRIVEZ !

Semaine du 10 sous — 1 au 10 septembre



Que construisent-ils ? Château d'Espagne, foyers d'adoption.

Campagne du dix sous

1 au 10 septembre 1945

Objectif: $100,000

Un million de 10 sous

Problèmes du présent et seul en face de l'avenir

La grande pitié des petits enfants seuls, dépasse toute imagination.

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance a pour mission de placer les enfants abandonnés dans des foyers où ils connaîtront la joie, la tendresse et la sécurité

Cette mission, la Société ne peut l'accomplir par ses propres ressources et c'est pourquoi, par cette 3e campagne annuelle du dix sous, elle fait appel à la générosité du public.

Comme les besoins sont plus pressants que jamais auparavant, l'objectif pour la présente campagne a été fixé à $100,000. Il faut donc que notre générosité soit aussi plus grande et que nous fassions tous notre part.

On peut se procurer des enveloppes pour remises à l'adresse indiquée plus bas. Tous les envois et les remises doivent être adressés au même endroit. Il suffit de mettre votre souscription dans l'enveloppe et de la jeter à la poste. S. v. p., faire chèques payables à l'ordre de La Semaine du Dix Sous. Donnons pour attirer sur nos foyers les bénédictions du Ciel.

— Statistiques —

Les résultats obtenus par la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance depuis sa fondation ou mieux depuis la mise en marche de ses différents rouages. Le tableau comparatif ci-joint parle par lui-même.

	PLACEMENTS								ENFANTS SORTIS DES CRECHES ET ORPHELINATS								SPECIAUX							
	1937	1938	1939	1940	1941	1942	1943	1944	1937	1938	1939	1940	1941	1942	1943	1944	1937	1938	1939	1940	1941	1942	1943	1944
Janvier		28	36	42	58	115	66	65		21	22	20	42	99	56	55		7	14	22	16	16	10	11
Février		20	24	69	51	83	81	80		10	11	29	37	61	57	63		10	13	40	14	22	24	18
Mars		22	42	61	64	98	81	70		16	19	27	44	70	58	50		6	23	34	21	28	23	20
Avril		23	28	48	61	104	77	70		14	15	20	46	74	66	43		9	13	28	15	30	11	27
Mai		30	23	46	51	91	86	74		22	16	22	41	67	64	58		8	7	24	10	24	22	16
Juin		22	36	60	63	76	71	68		17	20	40	46	56	51	54		5	16	20	16	20	20	14
Juillet	28	26	45	93	83	117	75	84	28	22	25	66	58	98	63	66		4	20	27	25	19	12	18
Août	26	50	56	115	92	140	93	72	26	29	35	71	64	117	68	52		21	21	44	28	23	25	20
Septembre	33	35	99	80	95	121	97	99	32	25	69	48	75	102	80	82	1	10	30	32	20	19	17	17
Octobre	30	54	75	55	115	119	122	100	28	37	42	40	91	100	111	83	2	17	33	15	24	19	11	17
Novembre	25	38	71	66	116	119	88	110	24	26	47	45	107	1011	68	97	1	12	24	21	9	18	20	13
Décembre	23	36	46	54	84	88	79	96	22	24	29	39	72	75	75	88	1	12	17	15	12	13	4	8
	165	384	581	789	933	1271	1016	989	160	263	350	467	722	1020	817	790	5	121	231	322	210	251	199	199

LA SOCIÉTÉ D'ADOPTION ET DE PROTECTION DE L'ENFANCE

874 EST, RUE SHERBROOKE — FA. 3676 — MONTREAL 24

Commandité par les annonceurs suivants :

Charbonneau LINGERIE
16 MAGASINS

DAIGLE & PAUL LIMITEE
Bois de construction — 1962, rue Galt

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
1406, rue St-Denis, Montréal

DELPHIS COTE LIMITEE
Couvreurs — 5550, rue St-Patrick

C. A. DUNHAM COMPANY LIMITED
Manufacturiers des Systèmes de chauffage Dunham
Edifice Dominion Square, Montréal 2

LA SOCIETE MEDICALE DE MONTREAL
Le président, Paul LETONDAL, M.D. — Le secrétaire, Origène DUFRESNE, M.D.

J. M. EUGENE GUAY
Ingénieurs-Conseils — Edifice Dominion Square - Suite 742, Montréal 2

J. P. LABERGE ENR'G.
Tabac — 5006, Boulevard Décarie

LA CIE DES PRODUITS FAMILEX
Roméo Parent, B. Ph., prop., 1600, rue Delorimier

RAOUL LATREILLE
Immeuble — 210 est, rue Ontario

LEFEBVRE FRERES LIMITEE
Machinistes — 970, rue De Bullion

J. B. LEFEBVRE LIMITEE
J. G. Renaud, président — Bureaux: 4201 est, rue Ontario

E. LEFRANÇOIS ENR'G.
Plombier — 5028, rue Chambord

GENERAL MACHINE WORKS LIMITED
Machinistes — 915, rue St-George

LUC LEMIRE, O.D.
Bachelier en optométrie — 1020 est, Ontario (vis-à-vis le marché St-Jacques)

J. A. ST-AMOUR LIMITEE
Entrepreneurs électriciens — 6575, rue St-Denis

VICTORY TOOL & MACHINE CO. LTD
250, rue Rose-de-Lima, Montréal

L. VILLENEUVE & CIE LIMITEE
Bois de toutes sortes — 6199, St-Laurent

J. OSCAR LEBUIS
Nivellements, pesage de gazon, engrais, — 5193-8a, Avenue Cotinéau, Côte-des-Neiges

THERIEN FRERES, LIMITEE
Imprimeurs-Lithographes — 494 ouest, rue Lagauchetière, HA. 5288

A. L. DUPONT LTEE
Ameublement complet d'une maison
4020 est, rue Ste-Catherine (coin Jeanne-d'Arc, près Blvd Pie-IX), AM. 2111

Les Royaux divisent encore une fois avec les Bisons de Buffalo

Roland Gladu leur permet de gagner la première joute par 4-3 grâce à un double opportun, mais ils perdent la seconde joute 10-1

Les Royaux de Montréal et les Bisons de Buffalo ont partagé de nouveau les honneurs d'un programme-double hier, comme ils l'avaient fait dimanche lorsqu'ils remportèrent les honneurs de la première joute par 4-3, mais perdirent la deuxième par 10-1. Roland Gladu, dont le coup de bâton fut d'un grand secours aux Royaux ces temps derniers, réussit un double au champ gauche sur une offrande de Llyod Brown qui valut la victoire à son club dans la première joute.

Roland Gladu

Les Royaux commencèrent à compter dans la quatrième manche lorsque Red Durrett frappa son 18e coup de circuit alors que Roland Gladu se trouvait en avant de lui sur le sentier, donnant ainsi aux Royaux une avance de deux points.

Le double de Gabbard et le simple de Schultz au centre produisirent un autre point pour les Royaux dans la cinquième manche. John Gabbard lança une bonne partie et sut se tirer d'affaires dans les moments dangereux. Mais dans la sixième manche les Bisons chassèrent le lanceur des Royaux du monticule en frappant cinq coups sûrs qui valurent trois points aux visiteurs. McNabb, Wheaton et Boland frappèrent des simples successifs dans cette manche et un point dut être enregistré. Ollie Carnegie frappa ensuite dans un double-jeu mais le deuxième point de la manche fut compté. Moyer frappa ensuite un double et Fresko suivit avec un simple qui valut un autre point. Le score était égal et Jack Banta fit son apparition au monticule pour retirer le dernier homme et faire de même dans la septième manche.

Avec deux hommes retirés dans la septième manche, Salty Parker frappa un deux-buts au champ gauche et Howie Schultz reçut son but sur balles intentionnel. Ce fut alors que Gladu frappa un double qui permit à Parker de compter le point décisif.

Lee brille

Quinn Lee tint les Royaux à sa merci dans la deuxième joute en n'allouant que quatre coups sûrs. Hal Kelleher commença la partie pour les Royaux et accorda deux points grâce à quatre coups sûrs dès la première manche.Il réussit à se tirer d'affaire sans avoir aucun point compté contre lui jusqu'à la septième manche alors que Carnegie frappa à ses dépens un coup de circuit alors que les buts étaient remplis, puis il céda place à Bill Jenkins. Ce dernier ne fut pas meilleur et permit aux Bisons de compter quatre autres points dans les deux dernières manches. Sommaires:

BUFFALO	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
McNabb, 2b.	4	1	1	2	0	0
Wheaton, c.c.	4	1	1	1	0	0
Boland, c.d.	3	0	1	2	0	0
Carnegie, c.g.	3	0	1	0	0	0
Moyer, 1b.	3	1	2	10	0	0
Hresko, 3b.	2	0	1	1	3	0
Brown, lanc.	2	0	0	1	2	0
Gomez, a.c.	2	0	1	1	3	0
Laska, a.c.	0	0	0	0	1	0
Welch, rec.	3	0	0	2	0	0
xWalker	1	0	0	0	0	0
Totaux	27	3	8	20	11	0

x—Frappa pour Gomez à la 6e.

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Corriden, c.c.	3	0	0	0	0	0
Parker, 2b.	4	1	1	3	5	0
Schultz, 1b.	3	0	2	10	0	0
Gladu, c.d.	4	0	3	2	0	0
Ferrell, rec.	1	1	0	0	0	0
Nichols, 3b.	2	0	0	1	2	0
Durrett, c.g.	3	1	1	2	0	1
Bréard, a.c.	3	0	0	3	5	0
Gabbard, lanc.	2	1	2	0	0	0
Banta, lanc.	1	0	0	0	0	0
Totaux	26	4	9	21	12	1

Buffalo	000	003	0—3
Montréal	000	210	1—4

Sommaire:—

Points produits par Durrett 2, Schultz, Boland, Hresko. Deux-buts: Gladu 2, Moyer, Parker. Circuit: Durrett. Sacrifices: Corriden, Nichols. Doubles-jeux: Nichols à Parker à Schultz (2); Hresko à Gomez. Laissés sur les buts: Buffalo 5; Montréal 7. Buts sur balles de Gabbard 2; Brown 3. Retirés au bâton, par Brown 2. Coups sûrs, sur balles de Gabbard, 8 en 5 2-3 manches; Banta, 0 en 1 1-3 manche. Lanceur gagnant: Banta. Arbitres: Winters et Gore. Temps 1.30. Assistance: 10,000.

DEUXIEME PARTIE

BUFFALO	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
McNabb, 2b.	5	2	1	3	8	0
Wheaton, c.c.	6	2	3	2	0	0
Boland, c.d.	3	2	2	0	0	0
Carnegie, c.g.	5	1	3	1	0	0
Moyer, 1b.	3	0	1	16	2	0
Hresko, 3b.	5	0	0	0	1	0
Mordaski, rec.	4	0	1	2	0	0
Gomez, a.c.	5	2	2	1	2	2
Lee, lanc.	5	1	1	2	3	0
Totaux	41	10	14	27	16	2

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Corriden, c.c.	2	1	0	1	0	0
Durrett, c.g.	4	0	1	2	0	0
Schultz, 1b.	4	0	0	11	1	0
Gladu, c.d.	4	0	0	0	0	0
Todd, rec.	4	0	0	7	0	0
Parker, 2b.	4	0	2	2	1	0
Bréard, a.c.	4	0	1	1	4	0
Nichols, 3b.	2	0	0	0	0	1
Kelleher, lanc.	2	0	0	2	2	0
Jenkins, lanc.	0	0	0	1	0	0
zRoy	1	0	0	0	0	0
zzWarren	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	1	4	27	8	1

z—Frappa pour Nichols à la 9e.
zz—Frappa pour Jenkins à la 9e.

Buffalo	200	000	422—10
Montréal	001	000	000—1

Sommaire:—

Points produits par Carnegie 5, Moyer, Schultz, Wheaton 2, Boland, Lee. Deux-buts: Moyer, Durrett, Bréard, Parker, Lee, McNabb. Circuit: Carnegie. Double-jeu: Lee à Gomez à Moyer. Laissés sur les buts: Buffalo 11; Montréal 8. Buts sur balles de Kelleher 4; Jenkins 1; Lee 4. Retirés au bâton, par Kelleher 5; Lee 2. Coups sûrs, sur balles de Kelleher, 7 en 6 1-3 manches; Jenkins, 7 en 2 1-3 manches. Frappés par le lanceur, par Kelleher (Boland et Moyer). Lanceur perdant: Kelleher. Arbitres: Gore et Winters. Temps 1.40. Assistance: 11,316.

Les Royaux ont divisé dimanche avec les Bisons

Hank Oana empêche Roy de remporter sa 25e victoire. — Gladu brille dans la 2e partie

Dimanche, au stade de la rue Delorimier, une foule de 13,700 spectateurs a vu les Royaux de Montréal et les Bisons de Buffalo se partager les honneurs d'un programme-double. En effet, les visiteurs l'emportèrent par le compte de 3 à 2 dans la première joute, mais les joueurs du gérant Bruno Betzel se rallièrent dans la seconde pour triompher par le score de 12 à 6.

Dans la première joute, la brillante tenue du lanceur Hank Oana au monticule empêcha notre as local Jean-Pierre Roy de remporter son 25e triomphe de la saison. Pendant que Roy allouait 10 coups sûrs aux Bisons en plus de leur donner quatre buts sur balles, Oana tenait nos Royaux à cinq coups sûrs bien espacés. Durant les cinq premières manches aucun club avait réussi à compter, mais à la sixième, les joueurs du pilote Buckly Harris ouvrirent le pointage de la joute, quand Carnegie après avoir frappé un simple, enregistra le premier point des siens sur le double de Jerry Lipscomb.

Toutefois les Royaux ne tardèrent pas à prendre l'avantage du jeu quand ils scorèrent deux fois dans la deuxième moitié de cette même manche. Bréard débuta avec un double, avança au troisième sur le "bunt" parfait de Roy, puis croisa le marbre sur le mauvais lancer du receveur Welsh. Pendant ce temps, Roy s'installait au deuxième coussin, pour ensuite compter le deuxième point du club local sur le simple du voltigeur Kermit Kitman. Les Bisons s'assurèrent la victoire dans la huitième manche, grâce au simple du lanceur Oana qui permit à Carnegie d'égaliser les chances. Plus tard, Moyer compta le point décisif sur le mauvais lancer de Kitman.

Dans la deuxième partie, les Royaux frappèrent un total de 13 coups sûrs pour facilement vaincre les visiteurs. Le sensationnel Roland Gladu qui venait de frapper deux coups sûrs en trois apparitions au bâton dans la première joute, se mit de nouveau en évidence en cognant quatre fois en lieu sûr en autant de voyages au marbre. Elmer (Red) Durret fut également en vedette avec un magistral coup de circuit, son 17e depuis le début de la saison, tandis que le vétéran Ollie Carnegie accomplit le même exploit pour les perdants. Le géant Howie Schultz se distingua avec trois coups sûrs, dont un double. Tommy Warren qui vient à la rescousse du lanceur Jenkins à la troisième manche, fut le lanceur gagnant.

Les Royaux triomphent samedi

A Toronto, samedi, les Royaux du gérant Bruno Betzel ont défait les Maple Leafs de Toronto par le compte de 5 à 2. Le frappeur d'urgence Tommy Warren fut sans contredit le héris de la joute, quand il frappa un coup de circuit alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers. Gladu, Todd et Nichols se distinguèrent au bâton durant cette partie en cognant une paire de coups sûrs chacun.

BUFFALO	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
McNabb, 2b.	5	0	2	2	5	0
Wheaton, c.c.	5	0	2	2	0	0
Walker, c.d.	3	0	1	2	1	0
Lastra, 3b.	1	0	0	1	1	0
Carnegie, c.g.	5	2	2	3	0	0
Moyer, 1b.	3	1	0	10	2	0
Lipscomb, rec.-rec.	4	0	1	0	2	0
Oana, lanc.	3	0	2	0	2	0
Welch, rec.	3	0	0	5	0	1
Boland, c.d.	0	0	0	0	0	0
Gomez, a.c.	4	0	0	2	2	0
Totaux	36	3	10	27	13	1

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Corriden, c.g.	4	0	1	5	0	0
Kitman, c.c.	4	0	0	0	0	1
Durrett, c.d.	4	0	0	3	0	0
Gladu, 3b.	3	0	2	1	0	1
Parker, 2b.	2	0	0	1	4	0
Todd, rec.	4	0	0	7	1	0
Schultz, 1b.	3	0	1	7	2	0
Bréard, a.c.	3	1	1	2	4	0
Roy, lanc.	2	1	0	1	0	0
xWarren	1	0	0	0	0	0
Totaux	30	2	5	27	11	2

x—Frappa pour Parker à la 9e.

Buffalo	000	001	020—3
Montréal	000	002	000—2

Sommaire:—

Points produits par Lipscomb, Kitman, Oana. Deux-buts: Lipscomb, Bréard. But volé: Corriden. Sacrifices: Parker, Roy. Doubles-jeux: Todd à Bréard; Bréard à Parker à Schultz. Laissés sur les buts: Montréal 4; Buffalo 10. Buts sur balles de Roy 4; Oana 1. Retirés au bâton, par Roy 7; Oana 6. Mauvais lancer: Roy. Arbitres: Winters et Gire. Temps 2.15. Assistance: 12,000.

DEUXIEME PARTIE

BUFFALO	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
McNabb, 2b.	4	0	0	1	3	0
Wheaton, c.c.	3	1	1	2	0	0
Boland, c.d.	4	1	1	1	1	0
Carnegie, c.g.	4	2	2	2	0	0
Moyer, 1b.	3	0	1	4	1	0
Lipscomb, 3b.	3	0	2	2	0	0
Lastra, 3b.	0	0	0	0	0	0
Welch, rec.	3	0	0	4	0	0
Gomez, a.c.	3	1	1	2	1	0
Orrell, lanc.	1	0	0	0	1	0
Bowman, lanc.	1	0	0	0	1	0
xGillespie	0	0	0	0	0	0
Kresko, lanc.	1	1	1	0	0	0
Totaux	29	6	9	18	7	0

x—Courut pour Lipscomb à la 6e.

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Corriden, c.g.	2	2	1	2	0	0
Kitman, c.c.	4	2	2	1	0	0
Durrett, c.d.	3	2	1	3	0	0
Gladu, 3b.	4	1	1	1	2	0
Parker, 2b.	4	0	0	0	4	0
Ferrell, rec.	2	1	0	3	1	0
Schultz, 1b.	4	3	3	10	0	0
Bréard, a.c.	2	1	1	1	2	0
Jenkins, lanc.	2	0	1	0	0	0
Warren, lanc.	2	0	0	0	0	0
Totaux	29	12	13	21	9	0

Buffalo	010	300	2—6
Montréal	214	140	x—12

Sommaire:—

Points produits par Durrett 4, Parker, Carnegie 2, Corriden, Schultz, Bréard 2, Jenkins, Foyer, Lipscomb, Gladu, Warren, Kresko, McNabb. Deux-buts: Bréard, Carnegie, Lipscomb, Gladu 2, Schultz. Trois-buts: Hresko. Circuits: Carnegie, Durrett. Buts volés: Kitman, Gladu. Sacrifices: Bréard 2. Laissés sur les buts: Buffalo 4; Montréal 6. Buts sur balles de Jenkins 2, Orrell 2, Bowman 2, Hresko 1. Retirés au bâton, par Jenkins 2, Orrell 1, Bowman 1, Hresko 1, Warren 1. Coups sûrs, sur balles de Jenkins, 3 en 3 manches; Orrell, 8 en 3 manches; Bowman, 5 en 2 manches; Hresko, 0 en 1 manche; Warren, 6 en 4 manches. Mauvais lancer: Orrell. Lanceur gagnant: Warren. Lanceur perdant: Orrell. Arbitres: Gore et Winters. Temps 1.55. Assistance: 12,000.

Apache vainqueur

A New-York hier une foule de 58,680 personnes, la plus nombreuse jamais vue à la piste Aqueduct, a vu Apache, appartenant à William Woodward, remporter une victoire par une demi-longueur dans le handicap Bay Shore. Favori à $4.30 pour $2. Apache mena le bal de fil en fil et courut la distance de sept furlongs en 1.24.

Les Cubs augmentent leur avance à quatre parties en gagnant deux fois

Ils battent les Reds par 7-2 et 7-1 tandis que les Cardinals subissent deux défaites. — Double victoire des Dodgers et des Yankees

CHICAGO, 3. (A.P.) — Les leaders de la ligue Nationale, les Cubs de Chicago, ont porté à 4 parties complètes leur avance sur les Cardinaux de St-Louis, quand ils ont triomphé des Reds de Cincinnati par les scores de 7 à 2 et 7 à 1, ici aujourd'hui. Depuis le début de la saison, les Cubs en étaient à leurs 18e et 19e victoires aux dépens des Reds.

Dans la première joute, les Cubs s'assurèrent la victoire dès la manche initiale alors qu'ils croisèrent le marbre à cinq reprises. Andy Pakfo fut sans contredit l'étoile de ce ralliement, quand il frappa un magistral coup de circuit alors que les buts étaient remplis. Les joueurs du gérant Charley Grimm ajoutèrent un autre point dans la troisième manche, puis scorèrent leur dernier point de la partie dans la cinquième, quand Peanuts Lowrey après avoir frappé un triple scora sur le simple de Len Merullo. Le vétéran lanceur Paul Derringer se distingua au monticule en limitant ses adversaires à sept coups sûrs bien espacés, tandis que ses co-équipiers en cognèrent onze contre trois artilleurs des Reds.

Dans la seconde partie, les Cubs l'emportèrent grâce à un autre ralliement de cinq points dans la septième manche. Le voltigeur Bill Nicholson se mit en évidence pour les vainqueurs au bâton en frappant son 11e coup de circuit de la saison. Stan Hack, Andy Pafko, Len Merullo, affichèrent également une brillante tenue à l'offensive pour les Cubs. Les joueurs du pilote Bill McKehnie comptèrent leur unique point de la joute dans la première manche, quand Dan Clay, Eric Tipton et Ab Libke cognèrent des simples consécutifs.

Première partie

Cincinnati	000	000	002— 2 7 1
Chicago	501	010	00x— 7 11 0

Heusser, Fox, Harrist et Lakeman; Derringer et Rice.

Deuxième partie

Cincinnati	100	000	000— 1 9 0
Chicago	200	00050x	— 7 12 0

Kennedy, Modak et Unser; Wyse, Vandenberg et Gillespie, Williams.

2 pour Brooklyn

BROOKLYN, 3. (A.P.) — Le brillant lanceur Tom Seats a remporté deux éclatantes victoires pour les Dodgers de Brooklyn, quand son club a défait les Braves de Boston par les scores de 4 à 0 et 4 à 3, ici aujourd'hui. En effet, le gaucher Seats fut fort en vedette dans la première joute, quand il ne permit que six coups sûrs bien espacés pour facilement blanchir les joueurs du gérant Del Bissonnette. Les joueurs du pilote Léo Durocher s'assurèrent la victoire dans la cinquième manche grâce à un ralliement de quatre points aux dépens du lanceur Bob Logan.

Dans la deuxième partie, les Dodgers durent batailler durant 10 manches avant de l'emporter. Cette joute marqua un combat entre Ed Stanky des Dodgers et Dick Culler des Braves. Après avoir glissé au deuxième but dans la dernière manche, Culler se releva pour argumenter avec Stanky. Finalement les deux joueurs échangèrent quelques coups pour ensuite être chassés hors du terrain. Le simple de Luis Olmo à la dixième manche permit à Dixie Walker de compter le point décisif. Tom Seats qui remplaça Buker au monticule fut le lanceur vainqueur.

Boston	000	000	000—0 6 1
Brooklyn	000	040	00x—4-10 2

Logan, Hutchings et Masi; Seats et Dantonio.

Deuxième partie

Boston	000	201	000 0—3 9 4
Brooklyn	000	110	001 1—4 8 1

Whitcher, Kendrickson et Hofferth; Buker, Seats, Herring et Dantonio, Peacock.

2 pour les Giants

NEW-YORK, 3. (A.P.) — Une foule d'environ 18,500 spectateurs a vu les Giants de New-York triompher des Phillies de Philadelphie par les scores de 3 à 2 et 9 à 0, ici aujourd'hui. Depuis le début de la saison, plus d'un million de personnes ont assisté aux joutes des Giants au Polo Grounds. Dans la première joute, le 21e coup de circuit de la saison du gérant Mel Ott a permis au lanceur Harry Feldman de remporter son 11e triomphe de l'année. Dans la seconde partie, le lanceur Sal Maglie remporta sa 4e victoire de la saison. Roy Zimmerman frappa son premier coup de circuit depuis son arrivée avec les Giants, tandis que Johnny Rucker se signala avec deux triples.

Philadelphie	000	000	011—2 4 1
New-York	000	111	00x—3 6 4

Barrett et Seminick; Feldman et Lombardi.

Deuxième partie

Philadelphie	000	000	000—0 6 1
New-York	210	040	02x—9 13 1

Sproull, Monteagudo et Andrews; Maglie et Kluttz.

Cards vaincus

ST-LOUIS, 3. (A.P.) — Les Cardinals de St-Louis sont tombés à 4 parties complètes derrière les Cubs de Chicago, leaders de la ligue Nationale, quand ils furent défaits par les Pirates de Pittsburgh par les scores de 6 à 5 et 6 à 2, ici aujourd'hui. Dans la première joute, le receveur Bill Salkeld se signala pour les Pirates au bâton en cognant deux coups de circuit, tandis que Jimmy Russell et Pete Coscorart en frappèrent un chacun. Dans la deuxième partie, le lanceur Preacher Roe fut en vedette en tenant les champions du monde à sept coups sûrs bien espacés, et en retirant 11 hommes au bâton.

Première partie

Pittsburgh	210	200	010—6 9 2
St-Louis	010	001	030—5 6 0

Ostermueller, Resigno et Salkeld; Byerly, Creel, Wilks, Partenheimer et Rice, O'Dea.

Deuxième partie

Pittsburgh	500	010	000—6 7 1
St-Louis	000	001	010—2 7 0

Joe et Lopez; Donnelly, Crouch, Jurisich, Creel et O'Dea.

Busher triomphe

A Chicago, Busher a gagné le handicap Washington Park d'une valeur de $53,300 devant 45,000 personnes. Il courut le mille et quart en un temps record de 2.01 4-5.

L'ancien record de 2.02 fut enregistré par Gallant Knight en 1932. Busher, qui appartient à Louis B. Meyer, magnat du cinéma à Hollywood, a payé $4.80 pour $2. Il était conduit par Johnny Longden.

ment, ce combat de boxe qui a soulevé beaucoup d'intérêt, s'est terminé par la "mise hors de combat" de l'arbitre. Quant à la partie de balle-molle, le St-Marc l'a emporté haut la main sur le Ste-Bernadette de Soubirou, soit par 18 à 11.

Gagnier rencontre Thériault, ce soir au stade Exchange

C'est une finale entre Hubert Gagnier et Marcel Thériault qui sera l'attraction principale de la séance de boxe des Golden Gloves qui aura lieu ce soir au stade Exchange. Le promoteur Sylvio Mireault est enchanté d'avoir bâclé ce combat et il a préparé un fort bon programme pour entourer cette finale.

Le combat principal est une attraction qui suscite un vif intérêt car Thériault possède la réputation d'avoir tout balayé sur son passage depuis qu'il a remporté les honneurs des Golden Gloves en 1943. Le programme comporte trois matches de cinq rounds et neuf autres de trois:

Cinq rounds

126 livres — Hubert Gagnier, C.P.R. vs Marcel Thériault, Arvida.

118 livres — Jean Richard, Champêtre vs Maurice Auger, Square A.C.

160 livres — Gaston Davis, University Settlement, vs Jimmy Mullins.

Trois rounds

135 livres — Jean-Paul Noël, Champêtre vs Harold Phillip, University.

118 livres — Marcel Lachapelle, Champêtre vs Marcel Ringuette, Square.

126 livres — Nickie Nagar, University vs Roland Prairie, Square.

135 livres — Maurice Laporte, Champêtre vs Georges Gervins, N.D.G. Lions.

135 livres — Sunny James, Champêtre vs Marcel Desgroseillers, National.

118 livres — Tony Ducharme, St-Anthony vs Willie Richard, Norvic.

126 livres — André Chagnon, Champêtre vs Yvon Lebrun, Indépendant.

112 livres — Marcel Lalonde, Champêtre vs Jos Marra, National.

108 livres — Albert Charbonneau, Champêtre vs Henry Abrams, University.

Franc succès du festival tenu par Loisirs St-Marc

Un franc succès a couronné dimanche après-midi le grand festival des enfants qui ont fréquenté, au cours de l'été, le nouveau terrain de jeux situé à l'angle de la rue Beaubien et de la sixième avenue, à Rosemont, festival organisé par les Loisirs St-Marc.

C'est en présence de plusieurs milliers de personnes qu'a eu lieu cette fête enfantine, dans la cour du Collège St-Ignace, grâce à la générosité des autorités de cette institution. Il était impossible de le tenir à l'angle de la rue Beaubien et de la sixième avenue parce que la pluie avait rendu impraticable ce terrain de jeux récemment nivelé.

Les nombreux garçonnets et fillettes qui ont participé aux différents concours ont manifesté un vif intérêt. $200 ont été distribués en prix aux heureux gagnants, soit $100 en prix d'assiduité, au cours de l'été, et $160 aux gagnants du concours d'amateurs et aux enfants qui avaient obtenu le plus de points dans l'ensemble des concours.

On remarquait, au nombre des invités présents, MM. J.-A. Lamarre et Marcel Verville, conseillers municipaux, le R. P. Wilfrid Gariépy, aumônier diocésain de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, M. Philippe Morel, moniteur en chef de l'O.T.J., M. Rosaire Quevillon, membre du comité consultatif de l'O.T.J. et autres.

Deux des principales attractions de cette fête champêtre furent certes la partie de balle-molle et le combat de boxe mettant aux prises R. Barbeau et J. Giraldi. Incidem-

Golf

Nelson vaincu

A Nashville hier, Ben Hogan, le poids coq du Texas avec la puissance d'un poids lourd, est revenu en vedette dans le monde du golf en gagnant le tournoi omnium de Nashville avec un score de 265, non loin du record. L'ancien lieutenant de l'aviation, jouant dans son troisième tournoi de retour cette année, termina avec une ronde finale de 66, cinq en-dessous de la normale, pour triompher par quatre coups.

Byron Nelson, tentant de remporter sa 17e victoire cette année, faiblit au dernier trou et termina avec 68, ce qui le laissa sur un pied d'égalité en deuxième place avec Johnny Bulla d'Atlanta. Ils eurent 269 chacun.

Cette victoire était la première de Ben Hogan depuis qu'il gagna l'omnium de Rochester en 1942, peu de temps avant son entrée en service.

La journée d'études industrielles

Le 12 septembre 1945, à Laval-sur-le-Lac, au club de golf et au chalet athlétique, sera tenue une journée d'études industrielles préparée par le service de coordination et d'information industrielles.

Au cours de cette journée, les industriels de Montréal adopteront, apprend-on des bureaux de la Chambre de commerce, un exposé de politique qui sera transmis aux autorités du gouvernement provincial et municipal. Cet exposé de politique, bien que l'on n'ait pu obtenir encore de renseignements sur sa teneur, indiquera quels sont les principes économiques qui doivent, selon les industriels, servir de base au développement de Montréal. On nous dit qu'une analyse de certains problèmes y sera exposée et certaines conclusions seront adoptées.

Le projet d'exposé de politique préparé par un comité, sera discuté lors de la journée industrielle de façon à ne rien adopter qui ne soit l'opinion exacte de l'industrie de la métropole. La Chambre de commerce a adopté la procédure suivie par les commissions royales d'enquête.

Le comité qui a préparé le projet présentera ses conclusions par l'intermédiaire d'un président qu'il choisira. Les délégués eux, auront un procureur qui sera chargé de faire voir les points faibles du rapport et, si possible, de suggérer certains amendements. Le procureur de l'assemblée sera l'avocat et économiste bien connu, Me Jean-Marie Nadeau. Monsieur Nadeau a siégé à la commission royale d'enquête sur les coopératives. On connait les études qu'il a faites sur l'économie de la Province et du Canada. Professeur à la faculté des Sciences Sociales, il saura sans doute faire voir certains points de vue que les industriels pourraient peut-être, sans lui, ignorer.

Grâce au rôle que pourra jouer à cette occasion, monsieur Nadeau l'exposé de politique donnera lieu à une discussion des plus poussée sur la question de l'industrialisation de la métropole.

Polli lance une partie parfaite

NEWARK, 3 (A.P.) — Crip Polli, âgé de 42 ans, lanceur des Giants de Jersey City et vétéran de 19 saisons dans le baseball organisé, s'est grandement signalé au monticule en réussissant une partie parfaite aux dépens des Bears de Newark. En effet, Polli n'accorda aucun coup sûr durant les neuf manches pour ainsi blanchir ses adversaires par le compte de 11 à 0 dans la première joute d'un programme double disputé ici aujourd'hui. Polli fit face à 30 frappeurs, et seulement un parvint à se rendre au deuxième but. Par contre, les Giants cognèrent un total de 18 coups sûrs contre les lanceurs Maldovan et Page. Charley Mead dirigea l'offensive des vainqueurs en frappant un double et trois simples en quatre voyages au marbre. Polli en était à sa troisième partie parfaite depuis ses débuts dans le baseball organisé. Il lança sa première partie parfaite en 1933 contre le St-Paul, puis répéta le même exploit en 1937 contre les Giants de Jersey City. Polli s'alignait alors avec les Royaux de Montréal.

Levée des restrictions sur les munitions

Les sportsmen canadiens peuvent se préparer pour leur première saison de chasse depuis six ans. On s'attend, en effet, à ce qu'ils puissent se procurer des quantités raisonnables de cartouches à plombs et de cartouches à balle à percussion centrale.

Cette bonne nouvelle émane des autorités de la Division des munitions "Dominion" de la Canadian Industries Limited et fait suite à la déclaration de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre annonçant la levée des restrictions sur les munitions au 31 août.

Les distributeurs sont priés de voir à ce que les stocks soient distribués équitablement à travers le pays. D'autre part, on exhorte les sportsmen à limiter leurs achats aux besoins immédiats jusqu'à ce que les facilités d'approvisionnement s'améliorent et que l'on puisse accumuler des réserves normales.

Le rationnement des munitions pour armes portatives entrait en vigueur le 22 mars 1943. Les achats n'ont été autorisés depuis que pour des fins essentielles. L'automne dernier, les réserves militaires étaient suffisantes pour permettre le relâchement de petites quantités additionnelles de munitions à l'avantage des civils. Des approvisionnements limités de cartouches à plombs et de cartouches à balle furent conséquemment mis à la disposition des propriétaires enregistrés d'armes à feu. Au mois de mai dernier, on levait le rationnement sur les munitions à percussion latérale.

BASEBALL

HIER

Ligue Américaine

New-York 4, Philadelphie 1
New-York 7, Philadelphie 6
Washington 11, Boston 5
Boston 8, Washington 4
St-Louis 6, Cleveland 3
St-Louis 5, Cleveland 4
Détroit 6, Chicago 5
Détroit 6, Chicago 5

Ligue Nationale

New-York 3, Philadelphie 2
New-York 9, Philadelphie 0
Brooklyn 4, Boston 0
Brooklyn 4, Boston 3*
Chicago 7, Cincinnati 2
Chicago 7, Cincinnati 1
Pittsburgh 6, St-Louis 5
Pittsburgh 6, St-Louis 2

Ligue Internationale

Montréal 4, Buffalo 3
Buffalo 10, Montréal 1

DIMANCHE

Ligue Américaine

New-York 4, 0, Washington 2, 3
St-Louis 3, 0, Chicago 2, 6.
Philadelphie 1, 7, Boston 0, 2.
Cleveland 3, Detroit 2.

Ligue Nationale

Boston 6, 4, Philadelphie 3, 5.
Pittsburg 4, 7, Cincinnati 2, 3.
Brooklyn 7, 2, New-ork 4, 6.
Chicago 4, 0, St-Louis 1, 4.

Ligue Internationale

Montréal 2, 12, Buffalo 3, 6.
Rochester 4, 7 Toronto 2, 9.
Newark 9, 6, Baltimore 6, 3.
Syracuse 8, 5, Jersey City 7, 9.

Association Américaine

Kansas City 14, 3, Minneapolis 2, 1.
Milwaukee 7, 7, St-Paul 6, 1.
Columbus 3, 2, Louisville 0, 4.
Indianapolis 9, 3, Toledo 2, 0.

SAMEDI

Ligue Américaine

Boston 7, Philadelphie 1.
Chicago 5, 0, St-Louis 3, 3.
Détroit 5, Cleveland 4.
Washington 3, New-York 0.

Ligue Nationale

Philadelphie 8, Boston 3
New-York 5, Brooklyn 4.
St-Louis 3, Chicago 2.
(seules parties de cédulées).

Ligue Internationale

Montréal 5, Toronto 2.
Syracuse 4, Jersey City 3.
Newark 5, Baltimore 1.
Buffalo à Rochester (remise à plus tard).
Baltimore 3 Syracuse 2
Baltimore 12 Syracuse 2
Jersey-City 11 Newark 0
Newark 4 Jewsey-City 1
Toronto 8 Rochester 1
Toronto 3 Rochester 1

Association Américaine

Toledo 17, Indianapolis 0.
St-Paul 12, Milwaukee 4.
Columbus 4, Louisville 3.
Kansas City 4, Minneapolis 3.

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

(Pas de partie cédulée)

Ligue Nationale

(Pas de partie cédulée)

Ligue Internationale

BUFFALO A MONTREAL
Rochester à Toronto
Newark à Jersey City
Baltimore à Syracuse

CLASSEMENT

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
Chicago	62	65	.583
Detroit	72	54	.571
Washington	72	58	.551
St-Louis	65	58	.543
New-York	67	58	.536
Cleveland	64	60	.516
Boston	61	69	.469
Philadelphie	40	85	.320

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
Chicago	78	48	.619
St-Louis	76	52	.594
Brooklyn	71	55	.563
New-York	71	58	.550
Pittsburgh	71	62	.531
Boston	57	72	.442
Cincinnati	50	76	.397
Philadelphie	39	90	.302

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
MONTREAL	90	56	.616
Newark	83	61

Powers et Billington mènent chacun deux montures gagnantes à Mt-Royal

Environ 8,000 personnes assistent à la matinée de clôture du meeting. — Moving In cause une surprise en gagnant la bourse de la Fête du Travail sur une piste lourde. — Quinella de $103.10

Par Paul Parizeau

Donnant au jockey Ray Powers sa troisième victoire de la journée, Moving In, un cheval de quatre ans de l'écurie Demolition, causa une légère surprise lorsqu'il gagna la bourse de la Fête du Travail, principe course de la matinée de fermeture hier à la piste Mont-Royal. Quelque 8,000 personnes enthousiastes virent le fils d'Action par Carnoustie venir de l'arrière dans le stretch pour remporter une victoire contestée. Les juges demandèrent une photo pour décider de la victoire, puis une autre avant d'annoncer leur verdict pour le troisième argent.

Vainqueur de sa dernière course sur un tracé lourd, Moving In prouva qu'il avait vraiment une prédilection pour ce genre de parcours lorsqu'il battit neuf des meilleurs sprinters du circuit dans cette course de six furlongs. Lent dans les premiers furlongs, Moving In commença à améliorer sa position en atteignant le dernier virage et termina avec force rapidité pour l'emporter dans les dernières foulées. Sly King, qui avait pris le commandement en quittant le détour d'arrière, dut se contenter du deuxième argent tandis que la troisième part de la bourse alla à Brotela. En dépit de sa récente victoire le gagnant était quelque peu négligé des parieurs et paya $14.95 pour $2.

3e pour Billington

Le jockey Willie Billington remporta à son tour sa troisième victoire de la journée, pour partager les honneurs de la matinée avec Ray Powers, lorsqu'il conduisit Chic Prince à une impressionnante victoire dans la sixième course. Le cheval de J. A. Lebeau vint de l'arrière dans le stretch pour devancer les leaders et triompher avec de la rapidité en réserve. Chic Prince rapporta $12.35 pour $2 à ceux qui avaient misé sur ses chances.

Belle quinella

La journée se termina par une surprise lorsque Master Spirit capturа la part du lion pour rapporter $30.50 pour $2 au mutuel tandis que Pan Amboy s'assurait le deuxième argent aux dépens du grand favori, Tommy Gun, qui mena le bal jusqu'au dernier furlong pour faiblir ensuite lamentablement. Il en résulta une quinella de $103.10.

Un "dead heat"

Chacune des courses au programme fut des plus contestée et un "dead heat" fut même enregistré en première place dans la course initiale lorsque Rocky Hill et Differential terminèrent sur un pied d'égalité. En atteignant le stretch, le grand favori Differential, conduit par Willie Billington, menait le bal mais Roy Powers fit appel à sa monture qui termina avec force rapidité pour partager les honneurs. Budron se classa troisième. Grands favoris des parieurs, les vainqueurs payèrent $2.55 et $2.25 respectivement tandis que la quinella rapporta $12.50.

Le jockey Willie Billington remporta sa deuxième victoire consécutive dans la deuxième course en triomphant avec Littlefield qui résista à une offensive déterminée de Winding Sun pour triompher par un nez tandis que Hot Mark terminait troisième. Le gagnant paya $9.90 pour $2.

Baby Chick remporta sa deuxième victoire consécutive dans la troisième course avec Giles Lafleur tandis que Skimming et Valdina Oak terminèrent derrière elle dans l'ordre mentionné. Le prix au mutuel sur la gagnante fut de $8.80.

Powers brille

C'est avec Boston Victory que Ray Powers remporta sa deuxième victoire de la journée lorsqu'il triompha de Flush par un cou, tandis que Green Hickory prenait la troisième part de la bourse. Cette fin de course fut des plus excitante et tint la foule en haleine. Le gagnant paya $6.20 pour $2 et le pari-double eut un rendement de $22.45.

Tommy Farr s'intéresse à la boxe canadienne

Le fameux boxeur gallois Tommy Farr, qui donna jadis du fil à retordre à Joe Louis, étudie ici les règlements de boxe de l'Armée lors d'un tournoi tenu au dépôt canadien de rapatriement No 10 à Bookham, Angleterre. Il est ici photographié en compagnie du colonel W. D. "Denny" Withaker D.S.O., de Toronto, réputé joueur de rugby de Hamilton et maintenant commandant de ce dépôt. A l'extrême gauche, le lieutenant-colonel H. R. Fullerton, de Vancouver, qui semble bien s'intéresser à la joute. (Photo Armée canadienne outremer).

Les "Skating Vanities of 1946" offrent un spectacle féerique

par Camil DesRoches

Il y a tout juste cinq ou six ans, un jeune homme du nom de Harold Steinman était à regarder deux jeunes beautés d'Hollywood prendre leurs ébats, sur la glace, sur une patinoire aménagée dans un luxueux club de nuit de la capitale du cinéma quand il fit un rêve "d'une couple de millions de dollars"... Les deux filles, incidemment étaient la bien connue Betty Grable et la bien jolie Gloria Nord.

C'est cette dernière qui est la première vedette des "Skating Vanities of 1946" dont la première mondiale a été offerte au Forum, samedi soir dernier, devant un auditoire de plus de 10,000 spectateurs qui n'ont cessé d'être émerveillés par un spectacle vraiment grandiose et souvent féérique.

En effet, les "Skating Vanities" nous offrent cette année un spectacle qui est encore supérieur à tout ce qu'on a vu jusqu'ici, sur patins à roulettes, et il faut vraiment admettre que le "producer", Harold Steinman, a fait un rêve qui s'est vite réalisé, il y a seulement quelques années, quand il projeta de monter un spectacle sur patins à roulettes qui saurait devenir l'émule de la plus scintillante revue des "Ice Capades" ou des "Ice Follies", deux superbes revues sur glace qui sont annuellement une chose qu'on ne peut manquer, pour des milliers et des milliers de Montréalais.

Nous avons assisté aux bien modestes débuts des "Skating Vanities", au Forum, il y a quatre ans et dans le temps, nous n'aurions jamais cru qu'il nous serait possible d'assister à un spectacle aussi parfait que celui qui nous a tant plu samedi, à quelques années d'intervalle. C'est un progrès vraiment extraordinaire qu'ont fait les "Skating Vanities" et il nous fait plaisir de le mentionner car nous savons que les dirigeants de cette troupe ont travaillé sans relâche avant d'atteindre leur but. Ils ont aussi dépensé des centaines de milliers de dollars mais cela est plutôt secondaire car la perfection de leur spectacle actuel leur rapportera certes la forte somme, chose qu'ils méritent bien d'ailleurs.

Une féérie!

Voilà bien le mot exact pour désigner le spectacle offert par les "Skating Vanities", cette année, spectacle qui ne cesse de vous enchanter durant plus de trois heures. Il y a de tout, du sérieux et de la comédie, dans cette représentation si plaisante qui met en vedette plus de 125 patineurs et patineuses, dont une vingtaine de vedettes.

En effet, on se retrouve soudainement sur le Broadway, pour ainsi dire, en train d'applaudir des danseurs et des danseuses qui évoluent aux sons de ballades les plus entrainantes et les plus rythmées pour ensuite, quelques minutes plus tard, être transportés en Suisse par exemple, assistant alors à un mariage entre paysans, qui nous permet pour ainsi dire d'être de la fête qui s'est emparée d'un village entier.

LES VEDETTES

Il faudrait probablement une page entière pour pouvoir parler des nombreuses vedettes des "Skating Vanities" comme nous voudrions le faire, mais il nous faut absolument mentionner les noms de Gloria Nord, la jeune beauté blonde qui est vraiment un prodige sur les roulettes de bois—car on se sert en effet de patins spéciaux dont les roulettes sont en bois—de Ann Marion, de Dolly Durkin et de Moiva Moreno qui sont des danseuses absolument expertes, évoluant sur patins avec autant d'aise que pourrait le faire la meilleure danseuse du monde sur la scène; de Count Lorey cet élégant noir qui nous épate durant plus de cinq minutes avec une danse à claquettes qui ferait l'envie d'un Fred Astaire, ou presque; de Paul Gerritz, un comédien bien sympathique; de Ben Dova, un "gars saoûl" qui vous fait dresser les cheveux sur la tête quand il va jusqu'à s'installer confortablement — du moins périlleusement pour les spectateurs — tout au haut du traditionnel poteau du coin; des duos d'acrobates Hugh Thomas et Lavada Simmons et Bob Ritz et Jane Cowell, qui ne craignent pas de risquer tous les membres de leurs corps pour fournir des sensations aux spectateurs; de Bobby May, ce jongleur international toujours parfait et très applaudi et de nombreuses autres vedettes qui peinent sans doute durant le spectacle entier pour bien divertir l'auditoire.

LES DECORS

Cet étonnant spectacle des "Skating Vanities of 1946" est une suite ininterrompue de numéros plus gracieux et plus divertissants, les uns que les autres, où les décors accusent vraiment une richesse souvent inouïe. Les costumes portés sont également d'une belle richesse et il faut féliciter la fameuse créatrice de modes et de costumes du théâtre Roxy, de New York, la gentille Joan Personnette, qui tient le même rôle avec les "Skating Vanities" et qui est responsable de ce bon goût affiché par tous les costumes, sans exception, durant le scintillant spectacle des Vanities.

Tous les numéros sans exception sont en effet un vrai ravissement pour les yeux, comme Mlle Personnette nous le déclarait personnellement quelques jours avant l'ouverture officielle, ce sont les costumes du numéro tyrolien et ceux du numéro du menuet, qui sont les plus admirables pour ce qui a trait à la richesse des costumes portés. Le numéro tyrolien, qui précède l'intermission d'usage, met en vedette le fameux procédé "stombolite" et les auditeurs se voient alors transportés dans un autre monde, pour ainsi dire, car ils voient tout à coup ce qu'ils ne voyaient pas et ne voient plus ce qu'ils voyaient. C'est vraiment ravissant.

Quelques mots de félicitations à la bien connue Gae Foster, la créatrice du spectacle lui-même—elle est également du théâtre Roxy, de New-York—et qui a su trouver toutes sortes de petites choses fort originales qui émerveillent et enthousiasment l'assistance. Quelques mots pour féliciter les chanteuses Angèle Bonnet, et Pat Terry qui possèdent toutes deux, des voix fraiches et très agréables à entendre et aussi un bon mot pour les membres de l'orchestre qui savent jouer leurs instruments avec une expérience consommée. Un mot, enfin, à vous, qui lisez ces lignes, pour vous recommander le spectacle des "Skating Vanities of 1946" comme un spectacle qu'il ne vous faut pas manquer. Faites en sorte de vous rendre au Forum, n'importe quel soir, d'ici dimanche prochain, le 9 septembre, ou bien encore samedi après-midi, le 8, et vous verrez que nous n'exagérons rien. Quant à nous, nous avons trouvé ce spectacle d'une perfection rare, à tous les points de vue.

Vainqueur à Toronto

Jean-Jacques Desjardins, populaire joueur de tennis montréalais vient de gagner l'important tournoi du Toronto Cricket Tennis Club en battant le lieutenant Don Bauld d'Ottawa et Halifax dans la ronde finale par 6-3, 6-3, 6-8, 6-3. Desjardins était passé en finale dimanche en battant Gordon Robinson et Lockport tandis que Baul avait éliminé Bobby Dufford d'Ottawa.

Nommé gérant

Danny Cox, ancien joueur de hockey des Rangers de New-York et des Ramblers de Philadelphie, vient de signer un contrat comme gérant des Falcons de Philadelphie de l'Eastern Hockey League des Etats-Unis... Cox succède donc à Red McKenzie.

A Toronto

James M. Patton a annoncé que le tournoi annuel de la Canadian Professional Golfer Association sera disputé les 3 et 4 octobre prochain à Toronto... Ce tournoi qui décidera du championnat professionnel canadien sera de deux rondes, c'est-à-dire un parcours de 18 trous chaque jour.

BOXE - ce soir
GOLDEN GLOVES
10 - COMBATS - 10
STADE EXCHANGE
8 h. 30
GAGNIER vs THERIAULT
RICHARD vs AUGER
MULLINS vs DAVIS
7 AUTRES COMBATS
PRIX : .75 -- $1.00 -- $1.25

FORM CHART

(Copyright 1945 par les Triangle Publications)

PISTE MONT-ROYAL. — Quatorzième journée. Temps clair. Piste lourde.

PREMIERE COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse $500. Départ à 3.43 1-2. Temps : 1.14 3-5.

	Pes.	P.	Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
‡Rocky Hill, R. Powers	120	4	8	6 1	3 tête	2 ½	1 ½	195-100
‡Differential, W. Billing	117	8	4	2 cou	2 1½	1 tête	1 1	155-100
Budron, G. Lafleur	112	1	2	4 tête	4 1	4 1½	3 2½	675-100
Perfect Blend, T. Barker	122	3	7	7 2½	7 1	7 2	4 1½	1960-100
Sweetie Face, J. Bardales	119	2	6	8	8	6 cou	5 2	785-100
You Did, Harris	117	5	3	5 1	5 1½	5 2	6 tête	1160-100
The Huntress, S. Hall	116	7	5	3 ½	6 cou	8	7 cou	975-100
Belstone, M. Chevalier	120	6	1	1 1½	1 1	3 cou	8	2340-100

‡—Egalité pour la 1ère place; †—Entr e Dudley et Long.

La Quinella a rapporté $12.50.

$2.00 au rapportent sur Differential $2.25, 2.40, 2.05; sur Rocky Hill $2.55, 2.90; sur Budron $2.20.

Différential prit le commandement en entrant dans le stretch et se classa avec Rocky Hill sur un pied d'égalité en première place. Ce dernier améliora graduellement sa position et termina en trombe. Budron, en bonne position dès le départ, n'eut pas d'excuse. Perfect Blend fut lent au départ.

DEUXIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse $500. Départ à 4.27 1-2. Temps : 1.07 1-5.

	Pes	P.	Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Littlefield, W. Billington	110	6	6	2 1	2 2½	1 cou	1 nez	295-100
Winding Sun, H. Harris	115	7	5	1 1	1 1½	2 4	2 5	165-100
Hot Mark, G. Lafleur	105	5	3	3 2	3 1	3 1½	3 1½	575-100
Dustless Pat, R. Powers	109	2	7	7 tête	9	5 1	4 1	620-100
Stray Boy, J. Lynn	115	8	9	5 cou	5 2	7 ½	5 1½	2260-100
Osiris Lullaby, C. Fonte	110	1	1	8 cou	8 1½	6 ½	6 1	995-100
Cold Shot, H. Glovelli	117	9	8	9	7 ½	8	7 cou	4180-100
Tiz Liz, M. Chevalier	112	4	4	4 1	4 1	4 cou	8	690-100
Keep Up, R. Fisher	107	3	2	6 ½	6 1	9	9	4225-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Littlefield $9.90, 5.25, 3.55; sur Winding Sun $3.60, 2.70; sur Hot Mark $2.80.

Littlefield, en bonne position tout le long, s'assura une courte avance dans le dernier furlong et tint ferme pour résister à Winding Sun. Ce dernier déclassa son opposition jusqu'au stretch et lutta courageusement avec le vainqueur jusqu'à la fin. Hot Mark fournit un effort ordinaire. Dustless Pat termina avec énergie.

TROISIEME COURSE. — 5 furlongs. Bourse $500. Départ à 5.04 1-2. Temps : 1.07.

	Pes.	P.	Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Baby Chick, G. Lafleur	105	6	6	4 1	1 3	1 3	1 6	340-100
Skimming, T. Barker	115	4	3	2 1	2 cou	2 1½	2 1½	1560-100
Valdina Oak, J. Howard	110	5	7	6 cou	5 1	7 1	3 nez	2945-100
Red Model, C. Fonte	112	7	4	1 1½	7 2½	4 cou	4 1	295-100
Iris Cloud, J. Bardales	106	1	9	9	8 8	8 1	5 tête	155-100
Miss Canada, H. Harris	111	3	2	7 1½	4 cou	6 cou	6 cou	930-100
Halcyon Lass, W. Billington	110	8	5	3 2	3 2	5 1	7 1½	1160-100
Historic, W. Taylor	115	2	1	5 tête	6 ½	3 tête	8 1	1825-100
Thorntina, R. Fisher	112	9	8	8 1½	9	9	9	2130-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Baby Chick $8.80, 4.60, 2.95; sur Skimming $8.50, 3.90; sur Valdina Oak $4.00.

Baby Chick, de beaucoup la meilleure, contourna les leaders en atteignant le virage d'arrière et triompha avec de la rapidité en réserve. Skimming pourchassa la gagnante tout le long. Valdina Oak gagna du terrain dans le dernier quart. Red Model, rapide au départ, fut déclassé puis revint à l'offensive à la fin. Iris Cloud fut lente au départ.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $500. Départ à 5.41. Temps : 1.22.

	Pes.	P.	Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Boston Victory, R. Powers	121	7	6	3 ½	1 tête	1 tête	1 cou	210-100
Flush, G. Lafleur	116	2	2	7 1½	5 cou	3 tête	2 tête	840-100
Green Hickory, H. Harris	121	3	4	6 tête	7 4	5 ½	3 nez	525-100
High Vote, J. Lynn	121	6	7	5 cou	4 tête	6 2½	4 cou	675-100
Speedy Booger, T. Barker	121	9	3	1 tête	2 1½	2 2	5 1½	530-100
Vain, S. Hall	118	4	5	4 2½	6 tête	4 ½	6 4	1160-100
Crackers, W. Billington	113	1	1	2 1	3 cou	7 cou	7 cou	680-100
Spin and Win, C. Fonte	121	5	9	9	9	9	8 ½	4135-100
Dorval Lass, M. Chevalier	110	8	8	8 4	8 4	8 1	9	2585-100

Le pari-double a rapporté $22.45.

$2.00 au mutuel rapportent sur Boston Victory $6.20, 3.60, 2.50; sur Flush $6.10, 3.15; sur Green Hickory $2.80.

Boston Victory s'assura une courte avance dans le virage d'arrière, résista à plusieurs offensives de Speedy Booger et tint tête à Flush à la fin. Ce dernier améliora graduellement sa position à l'intérieur et termina avec énergie. Green Hickory se raillia dans le dernier quart. High Vote faiblit dans le stretch, puis arrêta en boitant. Speedy Booger faiblit dans le dernier seizième. Vain, en bonne position tout le long, n'eut pas d'excuse.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $700. Départ à 6.20. Temps : 1.19.

	Pes.	P.	Dép.	½	¾	Str	Fin.	Cote
Moving In, R. Powers	115	7	8	7 2	5 1½	3 cou	1 nez	647½-100
Sly King, W. Billington	110	10	4	2 ½	1 1	1 ½	2 1½	825-100
Brotela, J. Bardales	110	9	3	1 1	2 1½	2 cou	3 nez	180-100
Chicatone, C. Fonte	115	5	7	6 1½	7 1	5 ½	4 1½	625-100
Mad Crusader, T. Barker	115	4	2	4 1½	3 1	4 cou	5 tête	325-100
Eagle Town, L. Fontaine	115	6	5	8 cou	9 3	6 ½	6 ½	4230-100
Bright Bomber, H. Harris	115	3	9	9 4	6 cou	7 1	7 1	730-100
Mellow, G. Lafleur	107	1	10	5 cou	8 1	8 cou	8 ½	1640-100
British Flag, F. Chevalier	112	8	1	3 1	4 tête	9 1	9 cou	970-100
Royal Cross, J. Lynn	115	2	6	10	10	10	10	4135-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Moving In $14.95, 7.90, 3.95; sur Sly King, $7.05, 3.85; sur Brotela $2.80.

Moving In, lent dans les premiers furlongs, gagna du terrain en entrant dans le dernier virage et termina avec force rapidité pour l'emporter dans les dernières foulées. Sly King assuma le commandement dans le virage d'arrière, termina avec énergie et fut tout juste battu. Brotela faiblit dans le dernier furlong. Chicatone gagna du terrain. Mad Crusader faiblit dans le dernier furlong.

SIXIEME COURSE. — 1 mille et 1-16. Bourse $500. Départ à 6.54 1-2. Temps : 1.57 3-5.

	Pes.	P.	Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Chic Prince, W. Billington	113	4	5	4 2	3 1	1 2	1 2	517½-100
Balqueholie, M. Chevalier	110	10	10	6 tête	4 ½	3 2	2 4	145-100
‡Hunting Home, S. Hall	108	12	6	5 cou	5 1½	4 2	3 cou	265-100
†British Aria, W. Taylor	115	8	2	2 2½	1 1	2 tête	4 ½	1125-100
Jane Mark, H. Harris	110	5	9	11 2	8 1½	6 2½	5 1	720-100
Mine, J. Bardales	118	7	7	8 tête	7 tête	5 cou	6 cou	1825-100
‡High Low Jack, C. Fonte	118	6	3	7 2	10 1½	7 tête	7 ½	265-100
Doryphoros, N. Kerr	113	3	8	9 cou	9 cou	9 ½	8 1½	*2530-100
Watercure, J. Lynn	119	9	11	12	12	12	9 1	6825-100
Letcer, R. Fisher	110	2	12	10 1½	11 cou	10 1	10 1½	860-100
†Amazia, J. Howard	105	11	4	3 1½	6 cou	8 cou	11 2	1125-100
Whirling Dun, R. Powers	118	1	1	1 2	2 1½	11 1	12	3240-100

‡—Entrée B Morris; †—Entrée C. O'Donnell.

$2.00 au mutuel rapportent sur Chic Prince $12.35 4.65, 3.40; sur Balqueholie $3.05, 2.60; sur Hunting Home $2.60.

Chic Prince se maintint sur les talons des leaders, longea la rampe en entrant dans le stretch et était légèrement menacé à la fin. Balqueholie améliora sa position à l'extérieur, puis répondant à l'appel de son jockey, dépassa les chevaux faiblissant dans le dernier seizième. Hunting Home gagna du terrain. British Aria prit le commandement dans le premier virage, puis faiblit.

SEPTIEME COURSE. — 1 mille et 70 verges. Bourse $500. Départ à 7.32 1-2. Temps : 1.54 3-5.

	Pes.	P.	Dép	½	¾	Str	Fin.	Cote
Master Spirit, R. Fisher	122	1	10	7 1	5 cou	3 tête	1 cou	1405-100
Pan Amboy, H. Harris	122	8	11	9 tête	9 ½	2 1½	2 2½	930-100
Tommy Gun, R. Powers	122	4	5	3 tête	1 tête	1 cou	3 3	195-100
Van Man, J. Lynn	122	11	9	11	11	7 ½	4 cou	6130-100
Marster, W. Billington	109	5	3	4 2½	2 1	4 cou	5 ½	630-100
†Powers Coursaud, W. Taylor	117	7	8	8 1	8 1	6 ½	6 ½	625-100
North Spate, N. Kerr	117	10	7	10 1	10 ½	8 1	7 1	825-100
Mr. Grief, L. Fontaine	122	9	2	5 1	3 cou	5 tête	8 1½	945-100
†Miss Varennes, C. Fonte	114	3	6	6 ½	6 cou	9 2	9 2½	625-100
Linwood Belle, J. Bardales	119	2	4	1 1	4 tête	10 2	10 1	460-100
Bread, T. Barker	117	6	1	2 ½	7 cou	11	11	785-100

†—Field.

La Quinella a rapporté $103.10.

$2.00 au mutuel rapportent sur Master Spirit $30.80, 12.65, 6.20, sur Pan Amboy $7.20, 4.05; sur Tommy Gun $3.40.

GOLF

Amalgation

Doug England, secrétaire-trésorier honoraire de la Montreal Professional Golfers' Association, a annoncé hier soir que cette association, qui a gouverné les activités chez les professionnels opérant dans un rayon de 100 milles de Montréal depuis plus d'une décade, s'est maintenant affiliée à la Canadian Professional Golfers' Association et sera dorénavant connue comme Zone 2 de la C.P.G.A. L'amalgation fut faite à un meeting spécial de la M.P.G.A. tenu à ce propos.

L'on prévoit peu de changement dans la conduite des affaires de la Zone 2, selon M. England. Les activités de la Zone seront répandues dans toute la province et les règlements de la C.P.G.A. seront en vigueur. L'on s'attend à la création de certains règlements locaux par la Zone 2 à son meeting annuel, le printemps prochain, pour faire face aux cas d'urgence qui peuvent toujours surgir.

Gauthier brille

Stanley Horne, du club Islemere, a gagné le premier match "medal play" tenu sous les auspices de la Zone 2 de la C.P.G.A. dimanche au club Wentworth lorsqu'il enregistra une ronde de 73 pour battre par deux coups Damien Gauthier, du golf Municipal et Nelson Young, du Senneville. Ces deux derniers se classèrent deuxièmes sur un pied d'égalité en obtenant 75. Deux autres professionnels locaux se sont classés ex-aequo en quatrième place: Jules Huot, de Laval-sur-le-Lac et Ken Murray, du Royal Montreal, avec 78.

Dans les combinaisons, Gauthier et Nick Chicalo du Wentworth, un brillant amateur, décrochèrent les honneurs de la première place avec 146.

Voici les résultats:

Professionnels: Stanley Horne, Islesmere, 73; Diamond Gauthier, Municipal, 75; Nelson Young, Senneville, 75; Jules Huot, Laval-sur-le-Lac, 78; Ken Murray, Royal Montreal, 78; Redvers Mackenzie, Elm Ridge, 80; Arthur Macpherson, Marlborough, 81; Syd Fry, Grovehill, 81; Charlie deBreyne, indépendant, 81; Albert Murray, indépendant, 82; Rolland Huot, Summerlea, 82; Paddy Grant, Wentworth, 84; Jack Young, Royal Montreal, 84; Frank Grant, Country Club, 87.

Amateurs: Dan McLaren, 70; A. F. Stevie, 70; Nick Chicalo, 73; O. B. Burley, 73; D. A. Miller, 74; E. Faubert, 75; D. W. Johnston, 75; Bill Cornish, 77; C. D. Cameron, 78; A. H. Haggerty, 78; J. Pitcairn, 80; R. Orr, 82; A. G. MacDonald, 83; C. D. Love, 84.

Combiné: Nick Chicalo et Diamond Gauthier, Municipal, 146; Dan McLaren et Ken Murray, Royal Montreal, 148; Bill Cornish et Stan Horne, Islemere, 150; A. F. Stevie et Arthur Macpherson, Marlborough, 151; D. W. Johnston et Red Mackenzie, Elm Ridge, 155; O. B. Burley et Rolland Huot, Summerlea, 155; C. D. Cameron et Jules Huot, Laval 156; E. Faubert et Charlie deBreyne, 156; A. G. MacDonald et Nelson Young, Senneville, 158; D. A. Miller et Paddy Grant, Wentworth, 168; A. A. Haggerty et Albert Murray, indépendants, 160; J. Pitcairn et Syd Fry, Grovehill, 161; R. Orr et Jack Young, Royal Montreal, 166; C. D. Love et Frank Grant, 171.

LE GENERAL DWIGHT EISENHOWER ET LES SPORTS DANS L'ARMEE

FRANKFURT - SUR - LE - MAIN, Allemagne, 28. — Le général Dwight-D. Eisenhower n'a aucun souci aujourd'hui quand au moral des soldats américains en Europe, pourvu qu'ils aient suffisamment d'équipement athlétique.

S'il est libre cinq heures durant, a déclaré Eisenhower, un soldat américain est certain d'organiser un jeu quelconque. L'Américain aime les sports.

L'initiative et le désir de bien faire, stimulés par les sports, ont fait des Américains, d'excellents soldats.

Eisenhower a rencontré plusieurs chroniqueurs sportifs américains actuellement en tournée. Il a avoué que l'armée encourageait les sports en Europe et qu'elle stimulait la compétition inter-alliée. Il a déclaré aussi que le jeu a tellement développé l'esprit sportif qu'un jeune homme, battu dans un 100 verges, tentera sa chance dans les 200 verges, une épreuve beaucoup plus difficile.

Eisenhower a dit qu'il croyait que la boxe était le plus beau des sports lorsqu'elle est bien organisée parce qu'elle développe la confiance en soi-même et diminue la crainte de se blesser quand un homme apprend qu'un oeil au beurre noir ou un nez en sang n'est pas aussi sérieux qu'il l'avait imaginé.

Russell défait Tony Martinelli au stade Exchange

Dans le combat principal de la séance de lutte présentée hier soir au stade Exchange, Bob Russell a vaincu Martinelli en deux chutes consécutives après voir perdu la première et il s'est assuré un combat de championnat contre George Cagney, tel qu'annoncé au préalable. Ce match aura lieu jeudi soir au stade Exchange. Martinelli semblait avoir de bonnes chances de l'emporter lorsqu'il s'assura la première chute en 17 m. et 15 s., mais il vit ses aspirations recevoir un choc lorsqu'il perdit la seconde en 10 minutes, puis Russell n'eut besoin que de quatre minutes pour lui river les épaules.

Dans les trois autres combats, aucun verdict ne fut obtenu, Lucien Leblanc annula avec Mike Demitre de même que Bob Langevin avec Joe DeValteau et George Cagney avec Bob Lortie

Nous apprenons incidemment que Joe DeValteau convolera en justes noces, vendredi prochain, avec Mlle Gilberte Quesnel, fille de M. J. A. Quesnel.

WALTON TENTERA DE VAINCRE CASTILLOUX

SOREL, 30. — La venue prochaine de Dave Castilloux en notre ville pour y défendre son championnat poids léger du Canada, a suscité un énorme intérêt. Le promoteur de l'entreprise est M. Albert Cloutier, de Sorel, qui s'attend à une affluence de sept à huit mille personnes pour la circonstance.

L'adversaire de Castilloux sera le pugiliste de couleur Ralph Walton, qui a déjà perdu deux décisions avec le champion et qui espère bien être le vainqueur, cette fois. Il a fallu offrir une grosse bourse pour bâcler ce match, qui sera décisif, vu les prétentions du Nègre qu'il a été frappé en bas de la ceinture lors du second match avec Dave, au stade Exchange de Montréal. Incidemment, plus de deux mille personnes durent rebrousser leur chemin, ce soir-là, incapables de trouver une place à l'Exchange.

Le match aura lieu en plein air, à la piste Royale, à 2 h. 30, dimanche le 9 septembre. En cas de pluie, il sera renvoyé à 8 heures, le soir, et quatre autres bons combats le précéderont. On attend une foule de gens de Montréal, Saint-Barthélémy, Joliette, etc., et les billets réservés seront mis en vente bientôt.

MATINEE REMISE A BLUE BONNETS

La matinée de courses sous harpais qui devait avoir lieu dimanche à la piste Blue Bonnets a dû être ajournée à cause de la mauvaise condition de la piste par suite de la pluie de samedi. Une foule considérable s'était rendue à Blue Bonnets et les officiels durent finalement se décider, après avoir attendu jusqu'à trois heures, de remettre l'argent au public et de contremander les courses. Les coursiers peuvent courir sur n'importe quel genre de tracé, mais ce n'est pas le cas pour les trotteurs et amleurs.

Appling licencié

A Atlanta, on a annoncé que Luke Appling ancien arrêt-court étoile des White Sox de Chicago de la ligue Américaine, vient de recevoir son licenciement honorable des forces armées de l'Oncle Sam... Appling a laissé entendre qu'il se rapportera immédiatement aux White Sox, et qu'il terminerait la saison avec eux... En 1943, Appling termina en tête des frappeurs de la ligue de baseball Américaine.

Bon programme de lutte pour ce soir au stade Samson

Un programme qui devrait retenir fortement l'attention des vrais connaisseurs de la lutte professionnelle sera présenté ce soir au stade Samson. Le promoteur Sylvio Samson, propriétaire du plus vaste amphithéâtre de lutte en plein air, se dévoue continuellement pour le plus grand intérêt de la lutte et le programme qu'il a réussi à bâcler est l'un des plus variés et intéressants à être présentés jusqu'ici.

L'attraction principale du programme sera le match par équipe mettant en vedette Bob Lortie et Pat Welch, qui ensemble feront la lutte à Lucien Leblanc, de Lapraire, et Jos DeValteau. Cette rencontre sera de 2 de 3, sans limite de temps.

Sam Chuck et Geo. Brown feront les frais de la demi-finale.

Le combat spécial mettra en évidence deux solides mi-lourds et les habitués du stade Samson savent à l'avance qu'ils assisteront à un véritable déploiement de force et de science avec comme participants Bob Steele et J.-L. Roy.

Les partisans de la lutte à vive allure seront grandement satisfaits du premier engagement mettant aux prises Young McCoy et Johnny Roy.

A Buffalo, on annonce que le joueur de baseball Frankie Pytlak sera licencié des forces américaines sous peu... Dès qu'il recevra son licenciement, Pytlak retournera jouer avec les Red Sox de Boston du gérant Joe Cronin.

Où est Jos?

::: Il prend conseil avant de placer son argent

Vétéran canadien, vous revenez d'outre-mer à la tête d'un pécule rondelet.

Naturellement, vous désirez faire fructifier vos économies et vos primes de démobilisation. A vous de vous méfier des attrape-nigauds financiers qui joncheront votre route quand vous retournerez à la vie civile.

Prenez conseil d'un ami sûr et compétent avant de vous lancer dans tout projet qui promet monts et montagnes. N'importe quel directeur de banque ou de "Better Business Bureau" se fera un plaisir de vous conseiller.

Jos dit: "L'argent d'un sot est vite escamoté", mais le militaire canadien ne se laisse pas duper.

Contribuée par la
BRASSERIE
Dow
MONTRÉAL

Les Bourses de N.-Y., Montréal et Toronto, fermées samedi et lundi

POTINS FINANCIERS

Les bourses de New-York, Montréal et Toronto fermées samedi et lundi, à l'occasion de la grande fête du Travail. Les marchés des obligations de ces mêmes villes furent aussi fermés au cours des trois derniers jours. Quant à la bourse de Londres, après avoir tenu ses portes fermées comme d'habitude samedi, elle les a ouvertes hier.

* * *

Un coup d'oeil sur la compilation ci-contre permettra à quiconque de constater que, si les industriels furent plus achalandés durant le cours de la semaine dernière sur la bourse de Montréal, qu'il y eut légère diminution dans le total des échanges des titres miniers. Rien d'étonnant, puisque, tandis que la moyenne des papeteries grimpait de 6.16 points, la moyenne des mines d'or reculait de 1.19 point. Quant à la moyenne des industriels, transigés sur la place locale, elle touchait en fin de semaine 106.3, le plus haut point vu non seulement cette année, mais, encore, depuis 1937. Cette hausse n'est pas sans analogie avec le ton vigoureux manifesté le semaine dernière à Wall Street, où la moyenne des industriels toucha un sommet, inconnu depuis 8 ans. Comme cette avance des stocks sur la place américaine dure depuis une quinzaine de jours, elle semble avoir confondu "les experts" qui s'attendaient plutôt à un recul, vu les perspectives de chômage à la suite de l'annulation de bien des contrats de guerre. Une fois de plus, il est évident que l'on ne saurait deviner la tendance, et, présentement, il semble que les spéculateurs aient vu d'un bon oeil l'empressement des autorités canadiennes et américaines à faire disparaître une bonne partie des mesures de contrôle en cours depuis 6 ans, ainsi que les possibilités de réduction des taxes.

S'il est vrai que la disparition de bien des mesures de contrôle permettra à bien des industries d'accroître leur production civile, il n'en est pas moins vrai que cette dernière ne saurait donner les profits attendus, si l'impôt sur le revenu et les taxes sur les excédents de bénéfices ne sont pas modifiés radicalement d'où l'importance de suivre attentivement ce qui se passera à Washington et Ottawa prochainement à ce sujet, à cause des répercussion certaines que les nouvelles mesures fiscales auront sur le sentiment spéculatif. Il importe, aussi, de ne pas oublier que la fête du Travail marque une transition entre le calme de l'été et la reprise automnale et qu'au cours des derniers 47 mois de septembre, les stocks industriels, transigés à N-Y, furent à la baisse 26 fois et, à la hausse 21 fois. C'en est assez pour s'attendre à une irrégularité de la liste mobilière, tout en n'oubliant pas que l'abondance des fonds entre les mains du public acheteur constitue un indice favorable pour le mois qui vient de commencer...

* * *

Il ressort de la revue hebdomadaire de Plaxton, McDonnell & Co., que la section des industriels "hors-liste" ne fut guère achalandée durant le cours de la semaine dernière et que les prix furent plutôt fermes. En effet, les titres de Can. General Investments gagnaient une fraction à 15½, de même que ceux de Loblaw Inc. à 16½. Federal Foundries demeurait au niveau de la semaine dernière à 4.60, et Beauharnois cotait 5¼.

* * *

On pourra transiger, à partir de ce matin, sur la bourse de Montréal, sur les titres de Bralorne Mines Ltd, car ses actions viennent d'y être inscrites.

La guerre a révolutionné l'économie canadienne

Après un long congé de trois jours à l'occasion de la Fête du Travail, nous croyons opportun de rappeler à tous ceux qui s'intéressent à ce qui se passe dans le monde de la finance, de l'industrie, etc., que la guerre a révolutionné l'économie canadienne comme le fait remarquer, avec raison, la Banque Canadienne Nationale, dans le bulletin qu'elle a rendu public en fin de semaine, bulletin dont nous citons ci-dessous quelques extraits, vu leur caractère d'actualité:

1,839,000 personnes employées dans nos usines de guerre

La guerre a révolutionné l'économie canadienne. Lorsque la suractivité qu'elle a provoqué eut atteint son plus haut point, l'Etat était devenu, directement ou indirectement l'employeur ou le soutien de près de la moitié de la population du pays.

On estime qu'au premier juin de cette année le nombre des Canadiens, militaires et civils, pourvus d'emploi s'élevait à 5,016,000 à, rapprocher de 3,693,000 en 1939. Cette augmentation de 1,323,000, si importante qu'elle fût, n'en était pas moins très inférieure au nombre des personnes qui devaient leur emploi à l'état de guerre. Alors que l'effectif des armées et des services auxiliaires avait été porté à 784,000, les diverses branches d'industrie intéressant la Défense nationale, à l'exclusion des exploitations agricoles, fournissaient du travail à 1,055,000 hommes et femmes. Il y avait donc, à cette date-là, 1,839,000 emplois dont le nombre diminue de jour en jour, depuis la fin des hostilités, et qui seront supprimés du moins en grande partie dans un avenir assez rapproché.

900,000 emplois de plus présentement qu'en 1939

Telle est la situation au retour de la paix. Bien entendu, toutes les personnes qui occupaient, dans l'économie de guerre, ces 1,839,000 emplois ne seront pas réduites au chmage. On ne démobilisera pas complètement les armées de terre, de mer et de l'air, et les effectifs en temps de paix resteront vraisemblablement plus importants qu'en 1939. Il est certain aussi qu'un grand nombre des hommes que l'appel aux armes ou l'embauchage dans les usines le guerre avait enlevés à l'agriculture, à l'industrie, au commerce ou à la finance, iront reprendre leurs postes dans des entreprises où bien souvent ils n'ont pas été remplacés. A la fermeture des fabriques de munitions, beaucoup de femmes rentreront sans doute au foyer ou se mettront en service.

Compte tenu de ces circonstances, on est d'avis, dans les milieux officiels, que la création de quelque 900,000 emplois de plus qu'en 1939 apporterait une solution satisfaisante au problème du travail. Il faudra pourvoir en outre, chaque année, à l'embauchage d'une soixantaine de mille jeunes gens qui parviendront à l'âge de gagner leur vie.

Quoi qu'il en soit, le rétablissement de la situation du pays présuppose le rapide développement de l'économie nationale. Qui assumera cette vaste tâche, si ce n'est l'initiative privée? De l'aveu même du ministre des Munitions et Approvisionnements, le Gouvernement estime qu'il ne serait ni souhaitable ni pratique de compter sur l'extention de l'étatisme pour fournir, dans une mesure appréciable, les emplois additionnels nécessaires.

Pendant la période de transition, divers facteurs auront un effet stimulant. Les commandes de guerre du Canada lui-même et des autres Nations Unies ont accéléré l'exploitation du sol, du sous-sol et de la forêt, sans parler de l'élevage et de la pêche. La production est d'ailleurs susceptible de s'accroitre davantage, lorsque la main-d'oeuvre sera devenue plus abondante. Il est facile de prévoir, d'autre part, qu'au début de la période de réorganisation mondiale, les matières premières et les denrées alimentaires, d'origine canadien trouveront de vastes débouchés. L'écoulement de ces produits ne présentera guère de difficultés, pendant cette période critique, puisque les pouvoirs publics et même des organismes internationaux interviendront pour assurer d'urgence la réparation des biens indispensables à la vie des nations et à la reconstitution de leur économie. Ces circonstances fourniront aux producteurs canadiens une occasion unique de nouer des relations avec plusieurs pays étrangers.

Sans cesser d'être exportateur de produits bruts, le Canada est engagé, depuis longtemps déjà, dans la voie de l'industrialisation où il a fait de grands progrès pendant la guerre. Les ressources et l'outillage dont il dispose, tout comme les besoins de sa population, l'orientent dans ce sens. Il y trouve un élément de stabilité, puisque de toutes les branches de la production, sauf l'agriculture, c'est l'industrie manufacturière qui utilise le plus de main-d'oeuvre.

On prévoit que l'activité industrielle continuera de se développer en se diversifiant davantage

Le dernier recensement décennal constate qu'en 1941 le nombre des Canadiens pourvus d'un emploi rémunéré, à l'exclusion de l'effectif des armées et des services auxiliaires, s'élevait à 4,196,000 et que l'industrie manufacturière employait à elle seule plus de 23 pour cent de ces travailleurs, soit quelque 970,000 personnes.

La guerre a donné, naturellement, une forte impulsion à l'industrie manufacturière. Entre 1939 et 1943, la valeur brute de la production s'est accrue de 151 pour cent, le nombre des employés et ouvriers, de 89 pour cent, et la somme des traitements et salaires, de 169 pour cent. L'industrie manufacturière utilisait, en 1943, les services de 1,241,000 personnes, ce qui représente une augmentation de 583,000 par rapport à 1939. Pour faire ressortir avec quelque précision l'influence de la guerre sur l'économie du pays, il suffit d'indiquer que, sur les 583,000 personnes embauchées au cours des hostilités, 358,000, ou 61 pour cent, se sont réparties entre les douze branches suivantes: par ordre décroissant d'importance: chantiers maritimes, avionnerie, industrie chimique, produits du fer et de l'acier, appareils électriques, produits du cuivre et du laiton, machines diverses, accessoires d'automobiles, matériel roulant de chemins de fer, scieries, sidérurgie, confection pour hommes.

Il y a lieu de signaler, comme l'une des principales caractéristiques de la récente évolution industrielle du pays, le développement extraordinaire qu'ont pris la réduction et l'affinage des métaux non ferreux. Cette branche de la métallurgie est passée au premier rang de l'industrie canadienne. Viennent ensuite, dans l'ordre suivant: l'industrie chimique, les abattoirs et salaisons, les chantiers maritimes ,les produits du fer et de l'acier, l'industrie automobile, les pâtes et papiers, l'avionnerie, les appareils électriques, la sidérurgie, etc.

A la veille du conflit, la situation était à cet égard, bien différente de celle que l'on constate aujourd'hui. Quelque influence que la guerre ait eue sur l'économie nationale, les faits semblent autoriser la prévision que l'activité industrielle continuera de se développer en se diversifiant davantage. Nous ne saurions nous passer de certaines entreprises qui sont tenues d'importer leurs matières premières, telles que l'industrie du sucre, du coton et du caoutchouc. La présence de puissantes sources d'énergie hydro-électrique justifie certaines industries, comme celle de l'aluminium, de maintenir de grandes usines au Canada ,bien qu'elles n'y trouvent pas leur matière brute. Le Canada réunit les conditions les plus propices au progrès et à la stabilité de l'industrie.

Notre système bancaire, un produit d'évolution

La Banque Royale du Canada traite dans le bulletin du mois courant de système bancaire au Canada. Elle y fait ressortir son importance et démontre que ce système est un produit d'évolution et qu'il est toujours susceptible de certaines modifications, à l'avantage de l'économie canadienne; ce dont nous parlerons plus au long ces jours-ci.

Le sommaire des activités sur la bourse locale

Echanges plus nombreux et tendance généralement à la hausse

Voici le sommaire des activités sur la bourse de Montréal, ainsi que sur le Curb, durant le cours de la semaine dernière, avec comparaison.

	Indust.	Mines
Lundi	20,700	72,800
Mardi	26,500	85,900
Mercredi	26,900	71,700
Jeudi	22,000	92,400
Vendredi	23,400	71,900
Total de la sem.	162,500	394,700
Sem. ant.	110,200	445,800
Il y a 2 sem.	54,800	215,500
Il y a 3 sem.	166,800	507,800

Voici les cours des moyennes:

	Août 31	Août 24	Ch'ge
10 Utilités	64.0	64.6	—0.6
20 Industriels	106.3	104.2	+2.1
30 Combinés	92.2	91.7	+0.5
10 Papiers	202.74	196.58	+6.16
15 Or	92.60	94.98	—1.19
8 Banques	21.47	21.54	—0.07

Voici les stocks les plus achalandés:

Vent.	Actions	Ferm.	Ch'ge sem.
15,685	Cdn. Breweries	18¾	+ ¾
12,850	Cons. Paper	93¼	+ ¼
8,285	Sta. Chemicals	11⅝	+ 1⅜
7,000	Bulolo Gold	20½	+ ½
6,002	Brazilian Trac.	23	— ¼
4,865	Abitibi Paper	4½	+ ⅜
4,425	C.P.R. ex-d.	17½	+ ½
4,401	Bron Co.	2⅝	+ ⅛
3,850	Com. Alcohols	5	+ ⅜
3,710	Banque Royal	18	— ¼
2,125	Price Bros.	26	+ 2
3,050	Cdn. W. Lum.	1 90	— 05

Voici les titres qui ont gagné 1 point et plus:

Vent.	Actions	Ferm.	Ch'ge sem.
180	Cdn. Brew. pr.	52½	+ 2
865	Cdn. Celanese	58½	+ 5½
525	Cdn. Locomotive	21	+ 2
862	Dist. Seagrams	61¾	+ 1¾
1737	Int. Nickel ex-d.	37½	+ 2
141	Int. Utilities	22	+ 4
160	Murphy Paints	27	+ 2
690	Nat. Breweries	42	+ 1½
2125	Price Bros.	26	+ 2
157	Sicks Brew. ex-d	20	+ 1¾
285	Walker, Hiram	79	+ 4
120	Weston, George	21¼	+ 1¼
2460	Abit. Paper 6 pr	62½	+ 3¾
10	Do 7 pr	165	+ 5
294	B.C. Packers	27	+ 1½
475	B.C. Pulp	47	+ 1½
141	Brown Co. pr.	67	+ 2
235	Cdn. Dredge	37	+ 3½
106	Cdn. Westing.	56½	+ 1½
187	Dom. Eggineer.	29½	+ 1½
85	Do. Square Corp.	16	+ 3½
50	Halifax Fire Ins.	17	+ 1½
655	Maple Leaf Milling	13½	+ 1½
2966	Que. Pulp pr	45½	+ 5
8285	Stand. Chemical	11⅝	+ 1⅜

Voici les stocks qui ont perdu 1 point et plus:

Vent.	Actions	Ferm.	Ch'ge
67	Can. Cement pr.	123½	—2¼
70	Cdn. Celanese pr	169	—1
88	Tooke Bros.	21	—1
200	Hydro-Electric	4½	—1½
1215	Noord. Aviat.	12½	—1

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 471 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Div	Prix	Rend
Aluminium	$ 00	107	7.45
Asbestos	80	25¼	3 70
Bathurst "A"	1 00	16¾	5 95
Bell Telephone	8 00	169	4 72
B. Am. Oil	1 00	24	4 15
B. C. Pr "A"	1 60	22	7 27
Bldg Prod.	1 60	24	6 66
Brazil	2 00	25¼	7.90
C. & D Sug.	1 00	25¼	3 12
C. Steams	1 80	14¼	7.03
Can. Celanese	1 00	54	1 85
Can. Celan. dex.	2 00	54	3 70
Dist. Seag.	1 20	59	2 76
D. Bridge	1 20	20½	5 80
D. Textile	5 00	78	6.40
Ford "A"	1 60	29¾	5 38
Imperial Oil	.50	14¾	3 40
Int. Pete	1 00	22	4 55
Lake of Woods	1 20	30	4 00
McL. Paper	1 00	26½	3 78
Int. Nickel	1 60	35	4 57
Nat. Brew	2 00	40¼	4 94
Nat. S Car	1 00	21¾	4 70
Ogilvie	1 00	28¾	3 50
Que. Pow.	1 00	17	5 90
Shawinigan	.90	18¾	4 85
Steel of C.	3 00	76	3 95
Stocks privilégiés:			
Agn. Surp	7 00	113	6.19
*Aluminium	6 00	109¼	5 49
Alum. of C.	5 00	105	4 75
Beld. Cort.	7 00	141	4 96
Ang. Can.	2 75	52	5 29
C. Bronze	5 00	107	4 67
C. Nor Pr	7 00	105	6 67
C. Cement	5 00	122	4 10
C. Steams	2 50	46	5 45
Can. Celanese	7 00	165	4 15
C. F. Morse	6 00	120	5 00
Can. Brew	3 40	51	6 65
C. Cottons	1 20	27	4 44
Can Indus.	7 00	170	4 11
Comm Alc.		40	7
*Dist. Seag.	5 00	114	4 39
Dom Glass	7 00	160	4 38
Dom Textile	7 00	163	4 15
Gat Pow	5 00	99	5 05
Gen S W	5 00	105	4 75
Goodyear T	2 50	55	4 55
Howard Smith	6 00	111	5 41
Jam P S	7 00	108	6 47
L. of Woods	7 00	152	4 60
Massey Harris	1 25	22	5 68
McColl. Front.	6 00	106	5 66
Mont. Cot.	7 00	130	5 38
Nat. Brew	1 75	44	4 01
Ogilvie	7 00	175	4 00
Ont L H & P	5 00	100	5 00
Penmans	6 00	140	4 29
Pow Corp	6 00	105	5 71
Saguenay Pow	5 50	106	5 19
Sher Wms	7 00	149	4 70
Steel of C.	3 00	78	3 83
S. Can. Pr	6 00	108	5 56
Tuck Tob.	7 00	165	4 24
West Groc.	7 00	153	4 57
Walker G.	1 00	21¾	4 60
W Kcot P.	7 00	150	4 67
Mines:			
Bralorne	80	17	4 70
Bralorne dex	1 20	17	7 06
Can. Smelt. & Ex.	2 50	69	3 62
Dome	1 20	27	4 45
Hollinger	60	13½	4 20
Hud. Bay	2 00	30½	6 55
Lake Shore	.80	20½	3 90
McIntyre	2 22	65	3 43
McIntyre dex.	3 30	65	5 10
Noranda	4 00	57	7 02
Sullivan	.05	290	1.72

*—Payable en fonds américains

Ontario Steel Co.

L'état financier d'Ontario Steel Product Company Limited, pour l'exercice terminé le 30 juin 1945, indique que les résultats sont identiques à ceux de l'exercice précédent, tandis que le bilan présente une solide situation financière avec un capital d'exploitation au chiffre de $428,000. Passant en revue l'exercice financier en question, le président M. H. M. Jaquays dit que le volume des ventes pour la période a été maintenu à un haut niveau, ne le cédant que très légèrement à celui de l'exercice précédent.

La renégociation des contrats de guerre a été complétée au 30 juin 1945. Le rapport mentionne que les agrandissements et améliorations aux usines de la compagnie, à Chatham, Oshawa et Gananoque, ont coûté $123,660.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. C. BEAUBIEN & CIE, 221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
20	Agnew Surp	22	25	22	23	32	18¾
5	Do Priv	115	....	....	....	113½	112
....	Acme Glove	....	....	....	....	12½	5
300	Algoma St	16	....	....	....	17¾	9
....	Do Priv	....	....	....	....	100	....
245	Aluminum	120¼	121½	120½	120	127	85
25	Alum 5 Priv	107	107	106	106	107	90½
410	Asestos	25¾	26	25¾	25½	65¾	18¼
....	Assoc Brew	....	....	....	....	23	21½
....	Acme Glov P	....	....	....	....	92	50
505	Bathurst A	16¼	16½	16	16½	17¾	12¾
223	Bell Tel	170	171	170	171	172	126
5872	Brazilian	25½	25½	24¾	25	26½	19
20	B C Pow A	22½	....	....	....	66½	19
100	Do B	3	....	....	....	4½	1
525	Bruck Silk	15	15½	15	15½	21½	8
1565	Bldg Prod	23½	23¾	23	23¾	24	15½
6900	Bulolo G D	20¼	20½	20	20½	22½	15½
1781	Can Cement	13½	14¾	13½	14¾	14¾	6½
12	Do Priv	125	....	....	....	126	103½
155	C N Power	9¾	....	....	....	10¾	5
....	C Bronze P	....	....	....	....	107	106
315	Can Steamp	15½	15½	14¼	15½	17¾	9¾
50	Do Priv	44¾	....	....	....	47½	31¾
15385	Can Brew	17¾	18¾	17¾	18¼	18¾	5¼
200	Do Priv	52¼	53½	52¼	53½	53	41
....	Can Bronze	....	....	....	....	40¾	29
120	V Car P N	31	31	30½	30½	31¾	25
1930	Can Car	13¾	13½	13¾	13½	14	8
5	Do Priv	20¼	....	....	....	32	27
665	Can Celan	56	58½	56	58½	56	56
25	Can Celan P	170	....	....	....	171	141¾
....	Can Convert	....	....	....	....	49½	16
....	Can Cottons	....	....	....	....	27¾	26
185	Can Forn I	40	40	29	29	47	24¾
355	C I Alcohol A	9¼	9½	9¼	8¾	16¼	5¾
155	Do B	8½	....	....	....	9	5
535	C Hoco	29	31	28	31	33½	17
7405	Can Pac Rv	17¾	17¾	17¼	17½	20¼	10¼
....	Crown Cork	....	....	....	....	40¼	29¾
200	Cockshutt	14	14¼	14	14½	15	11½
2476	ConSmelt	70	70½	69½	70	70½	39
180	Cons Glass	40	....	....	....	40	27¾
....	Dist Seag P	....	....	....	....	116¾	49
562	Dist Seag	61	62	61	61¾	64½	39½
375	Dom Bridge	23	24	22	24	25¾	23½
10	Del Dair P	29½	....	....	....	33¼	12½
285	Dom Cin I P	13	....	....	....	14½	11¾
....	D Foundries	....	....	....	....	28½	22
25	Dom Glass	150	....	....	....	162	126
....	Do Priv	....	....	....	....	163	100
615	Dom Stores	16½	16½	16½	16½	17½	9
650	D S & C B	9¾	10	9¾	9¾	11¾	9½
450	Dom Tar	17	17¼	16¾	17	18¼	8
....	Do Priv	....	....	....	....	111	79
265	Dom Textile	78½	79¼	78½	79	79¼	68
....	Do Priv	....	....	....	....	165	155
535	Dryden	9¾	....	....	....	11½	6¾
....	Dom Dair	....	....	....	....	13½	4½
1550	Electrolux	16	156¾	16	16¼	16½	8
25	Enamel & T	8¾	....	....	....	9¼	4
....	Foundation	....	....	....	....	21½	13¾
25	Gatineau	13	....	....	....	13¾	8¾
15	Do Priv	102	....	....	....	150	85
805	G Stl Wares	18½	18½	18¼	19¼	19	15½
10	Do Priv	105¾	....	....	....	105	93
....	Gat 5½ P	....	....	....	....	102½	93
25	Gurd	7¼	....	....	....	8	6
1470	Gypsum	12	12	11¾	11¾	12¾	11¼
535	Ham Bridge	7¼	7¼	7	7	8¾	5
330	Hudson Bay	30¾	31½	30¾	31½	31¾	26½
950	Hollinger	12½	12¾	12½	12½	13	10
880	Howard S	22	22	21¾	22	24	13½
10	Do Priv	113¼	....	....	....	112	105½
2748	Imp Oil	15	15¾	15	15¼	16¾	13¾
1810	Imp Tob	13¼	13½	13	13¼	16	10¾
....	Ind Acc p P	....	....	....	....	104½	96
100	Ind Accept	28	....	....	....	27½	11
1712	Int Nickel	36	37½	36	37½	39¼	28
2305	Int Pete	22½	22½	21¾	21¾	24½	12¾
....	Imp Tob P	....	....	....	....	36½	19
75	Int Power	36	....	....	....	37½	20
....	Int Pow P	....	....	....	....	115	105

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
125	Int Bronze P	32	....	....	....	32¾	22
230	Int Bronze	16½	16½	16	16½	16½	12
974	Int Paper	31¾	31¾	31	31¾	32	14½
....	Int Petrol	....	....	....	....	20¾	19¾
15	Int Pap P	152½	....	....	....	168	76
252	Lake Woods	27	27½	27	27½	29½	26
....	Do Priv	....	....	....	....	150	132
25	Lang & S	17¾	....	....	....	18¾	13
225	L S Caldy	15½	17	16½	17	16¾	13¾
....	Lindsay P	....	....	....	....	65	65
50	Legare P	19½	....	....	....	16	10¾
3291	Massey H	13¼	13¼	12¾	12¾	13½	8
99	McColl-F	10¾	10¾	10½	10½	12¾	6¾
....	Mack Stl P	....	....	....	....	61	60
770	Mitchell R C	28	....	....	....	29	16
10	Montreal Tel	44½	....	....	....	44½	35
2788	Mont Power	21¾	22	21½	22	24½	18¾
....	Mtl Cotton P	....	....	....	....	165	126¼
....	Mtl Pow N	....	....	....	....	50¾	31¾
....	Mont Tram	....	....	....	....	69	53¾
200	Murphy	27½	27½	27	27	27	13½
665	Nat Brew	40¾	42	40¾	42	42	33
40	Do Priv	41	....	....	....	46	40¼
1705	Nat Stl Car	21¼	21¼	20¾	20¾	22½	13½
125	Niagara W	23	....	....	....	26	15½
1440	Noranda	55¾	56	55	55	60	48½
80	Ont Steel	17¼	....	....	....	18¾	13½
225	Ogilvie	27½	28½	27½	28½	29	13½
220	OttawaCar	8	....	....	....	10½	4¼
....	OttElec Rv	....	....	....	....	37	28
665	Ott I H & P	10	11	10	11	17	7
....	Do Priv	....	....	....	....	150	56
100	Paze-H T	28	30	28	30	113	28½
40	Penmans	60	....	....	....	61	41
....	Do Priv	....	....	....	....	190	61
75	Placer Divs	18¾	19	18¾	19	19	11½
525	Power Corp	10	10¼	10	10	12¾	5¾
2825	Price	34	36	33¾	35	37¾	19
10	Do Priv	101¾	....	....	....	102	93
275	Prov Transp	14½	14½	14¾	14¾	12	8
325	Quebec Pow	16½	16½	16	16	17¼	12
....	Regent Knit	....	....	....	....	13	7½
20	Do Priv	24	25	23	23	25	20
360	Rolland Pap	12	....	....	....	12½	11
....	Do Priv	....	....	....	....	85	83
....	Sague Pw P	....	....	....	....	106	100
175	St Law Co	3¼	3¼	3¼	3¼	4½	2½
755	Do Priv	25¾	25¾	25½	25¼	28¾	13
10	St Law Flo	25½	....	....	....	36	32
210	S L Pap P	63	....	....	....	65	46½
723	Shawinigan	19	19	18½	19	20	13½
50	Sheer Will	25½	....	....	....	24½	15
....	Do Priv	....	....	....	....	149	127
....	Simon	....	....	....	....	66½	11
....	Do Priv	....	....	....	....	111	1709
231	Co Can Pow	12	....	....	....	63	8¾
470	Stl of Can	76¾	77½	76¾	77	77¼	63
....	Do Priv	....	....	....	....	80½	74
157	Sicks Brew	29¾	30	26½	26½	30	21½
....	Simpson P	....	....	....	....	115½	100¼
88	Tooke Bros	20	21	20	21	22	10¼
16	Twin City	12	....	....	....	13½	7¼
....	Viau	....	....	....	....	15	5¼
....	Do Priv	....	....	....	....	100	78
55	Und Steel	6	....	....	....	6¾	3¾
50	H. Walker	22½	....	....	....	24¼	20¾
285	Do Priv	75	79¼	75	79	79¼	57¾
160	Weston	21¾	22	21¼	22	21¾	15
315	Wabasso	62	63	62	63	63	56
80	Kilsil Ltd	22	....	....	....	22	17
375	Winn Elect	11¼	11¾	11	11	13¾	5
10	Do Priv	87½	89½	87½	89½	91	69
150	Zellers	29½	29½	29	29	28	18¼
195	Do Priv	28½	....	....	....	36	23
	BAMNQUES						
125	Canadienne	16½	16½	16	16	25½	16
345	Commerce	16¼	16½	16¼	16½	17½	14
....	Dominion	....	....	....	....	22½	17
....	Imperial	....	....	....	....	210	175
2139	Montréla	20	20¼	19½	19½	29¼	15¾
....	Nova Scotia	....	....	....	....	50	20
3750	Royale	18¾	18¾	18	18	18½	14½
130	Toronto	29¼	....	....	....	29¼	27½

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART, 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
200	Cockshutt	14	15¼	14	14½	15	11½
2480	Abitibi P & P	4¼	....	....	4¼	5⅛	2⅝
1985	Do 6 Priv	60	60½	60	60½	62	44
450	C & D Sug	25⅜	25⅜	25½	25½	26½	22⅜
1725	C Marconi	4	....	....	4	4¾	2
600	Claude Neon	40	....	....	40	45	20
3575	Com Alcoh	5	5	4⅞	5	5	2⅜
3591	Cons Paper	9½	....	....	9⅜	10½	8
100	Cub Aircraft	85	....	....	155	221	60
6050	C W Lumb	190	....	....	190	....	....
1475	Donnacona	11½	11½	11⅜	11⅜	12¾	9¾
490	Fairchild	3⅛	....	....	2⅞	4⅝	2
1125	Fleet Aire	5	....	....	5	7	3¼
668	Graser	41	....	....	41	42	21¾
775	Lowneys	9¾	....	....	9¾	....	....
220	Ma

Notre marché des oeufs est soutenu

Livraisons de volailles, plutôt abondantes la semaine dernière

Le marché des oeufs a conservé sa stabilité toute la semaine dernière. Bien que les arrivages des points avoisinants soient peu élevés, le marché est suffisamment approvisionné grâce aux recettes de l'Ontario. Les A gros et les A Moyens sont toujours fort recherchés; le mouvement des A de poulettes est plutôt lent, car leur nombre augmente constamment alors que la demande ne semble guère s'y intéresser. On constate que la proportion des "B" est assez considérable dans les wagons et qu'ils s'accumulent chez les commerçant qui achètent au wagon. Les wagons de l'Ouest paraissent un peu délaissés pour l'instant. Les derniers vendus au début de la semaine n'incluaient que des "A" et ont fait les prix suivants: A gros 43, A moyens 41, A poulette 37.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A gros 45-46, A moyens 43-44, A poulettes 37-38, Catégorie B 32-33, Catégorie C 27-28.

Prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac: Catégorie A gros 49-50½, A moyens 47-48½, A poulettes 41-43, Catégorie B 39-40, Catégorie C 30-33.

Prix du détail aux consommateurs, oeufs en cartons d'une douzaine: Catégorie A gros 55-58, A moyens 51-54, A poulettes 45-49, Catégorie B 43-45, Catégorie C 35-38.

Les livraisons de poulets se continuent très abondantes, tandis que celles de poules se limitent à de petits lots, et le marché a fléchi légèrement en ce qui a trait aux premiers. La demande pour les volailles vivantes se maintient plutôt bonne; on est cependant contraint d'abattre un grand nombre de poulets.

Les volailles vivantes sont cotées aux prix suivants pour la revente en gros: poulets, 5 livres et plus 23, 4 à 5 livres 22, moins de 4 livres 21; poules, 5 livres et plus 29-30, 4 à 5 livres 28-29, 3 à 4 livres 27-28; poulets de gril de tous poids 28; canards, 5 livres et plus 25, 4 à 5 livres 20-22; vieux coqs 17. Les prix payés sont de un à deux cents plus bas.

Le marché des volailles abattues reste soutenu, mais le trafic est peu actif en raison de la faiblesse des envois. Les approvisionnements de poulets sont passables, ceux de poules infimes. La demande de demeure bonne à l'endroit de toutes les espèces d'oiseaux.

Dans le commerce de revente en gros, on offre les volailles emballées dans des caisses aux cours suivants: poulets de 3 livres et au-dessus, Catégorie A de lait 37-38, Catégorie B de lait 35-36, Catégorie B 33-34, Catégorie C 26-31; poules de 4 livres et au-dessus, Catégorie A 27½-28, Catégorie B 25½-26, Catégorie C 22½-23; poulets de gril de tous poids, Catégorie A de lait 36-37, Catégorie B de lait 34-35, Catégorie B 32-33, Catégorie C 25-28; dindons, Catégorie A 41½, Catégorie B 39½, Catégorie C 36½.

La fin du contrôle des exportations en Amérique du Sud

OTTAWA, (C. P.) — Le plan de décentralisation, en vertu duquel on a contrôlé les exportations en Amérique du Sud durant la guerre, se terminera le 30 septembre a annoncé le ministre du Commerce l'hon. M. MacKinnon.

H. Simons & Sons déclare deux dividendes

Les administrateurs de H. Simon & Sons, Ltd. ont déclaré en fin de semaine un dividende de $1.75 par action de priorité 7 p.c., payable le 29 septembre aux actionnaires inscrits le 8 septembre. Ils ont, aussi, déclaré un dividende intérimaire de 15 cts par action, sur les 30,050 actions ordinaires en cours, payable le 29 septembre aux actionnaires inscrits le 8 septembre.

HORS-LISTE

G. E. LESLIE & Co.
200 St-Jacques Ouest

	Offre	Dem.
Abenakis	9	11
Albany River	37	40
Amber O. & M.	20	30
Amal. Kirk	15	17
Amal. Larder	1.35	1.45
Athena	18	20
Annamoque	13	15
Barber Larder, nouveau	6	8
Beatrice Red Lake	27	29
Beaucourt	45	—
Brock Gold	12	14
Cad. Goldfield	19	21
Cheminis	25	—
Chibmac	4	6
Cons.ê Chiboug.	53	58
Comet	16	18
Courtmont	30	34
Dorbaska	6	8
De Santis	10	14
Dickenson	1.45	1.55
Dumico	14	15
Dnuway	43	46
Electra	14	16
Fontana	15	17
Great Bend	—	8
Guillet	24	26
Hoyle	31	34
Hugh Pam	20	23
Kamlac	32	35
Lake Expanse	19	21
LaSalle	22	25
Lake Rowan	6	8
Lavalle	13	17
Major	11	13
Magnet Cons.	55	65
McCuaig	29	32
Martin Bird	20	22
Mar. McNeilly	27	30
Natl Malartic	38	40
New Auguerita	30	35
New Malartic	9	11
Norbeau	1.20	1.30
Norseman	22	24
Obalski	24	26
Opem, Copper	19	22
Obaska Lake	45	50
Orpit	13	15
Pan Canadian	11	13
Pascalis	40	44
Payore	14	16
Pershing Man	60	—
Pitt	28	30
Presdor	7	9
Privateer	47	51
Quebec Man.	50	55
Rand Mal.	22	25
Rainville	26	30
Renfort	8	10
Seventh Mal.	20	22
Scott Chib.	13	15
Starlight	18	20
Wingait	27	30
Young Dave	28	32

Cours des huiles

Cours fournis par
Gulf Securities Corporation Ltd.

	Offre	Dem.
Admiral	14	20
Alberta Pacific	14	15
Anglo Canadian	5½	6
Anaconda	5½	6
Calmont	21	24
Calgary et Edmonton	176	185
Command	16	
Commoil	26	
Commonwealth	45	
Dalhousie	32	38
Davies	15	15½
Easterest		12
Foothills	135	145
Grease Creek	5½	5½
Highwood Sarcee	11	13
Home Oil	365	375
Lethbridge	1¾	2
Madison		3
McDougall Segur		9
McLeod Oil	6	9
Mercury Oil	8½	9
Mill City	10	12
Model Oil	20	23
National	15	17
Okalta	40	44
Pacalta	7½	
Phillips		2¾
Richfield	3	
Royal Can.	3½	4
Royalite	19.00	20.50
Southwest	20	30
Spooner	10	13
Sunset	6	7½
Turner Valley		30
Vulcan	20	25
Roxana	81	90
Coastal		80

Commerce local plus achalandé

Par suite de l'ouverture des classes et des retours de la campagne

Au cours de la semaine dernière un grand nombre de Montréalais sont revenus à la ville après un séjour de quelques mois à la campagne. Avec la réouverture de leurs maisons et l'approche de leur rentrée des classes, on assiste de nouveau à une forte demande de vêtements d'enfants, de chaussures, d'articles de classe, de produits de nettoyage et de peinture d'intérieur.

Le commerce des viandes et des épiceries se maintient à un niveau stable et les stocks disponibles de viande, de conserves et de fruits et légumes frais sont suffisants.

Dans le commerce de gros, la situation est à peu près la même. Les produits domestiques sont abondants, mais ils sont encore insuffisants pour répondre à toutes les demandes. Les importations d'outre-mer sont limitées et l'on ne s'attend guère à une amélioration de ce côté d'ici quelque temps.

Les fabricants de vêtements d'hommes sont encore fort occupés à exécuter des commandes destinées aux forces armées, de sorte que la production civile est encore au même point que pendant la guerre et que les stocks d'habits et de paletots sont encore rares. Les fabricants de pardessus et de robes viennent de terminer une saison active et ils produisent maintenant au ralenti. Cette production va toutefois reprendre sous peu. A ce sujet, la plupart des manufacturiers disent qu'en plus de la rareté des matières premières, leur principal problème consiste à obtenir de la main-d'oeuvre féminine.

Au cours des dernières semaines, il y a eu affluence de touristes et les hôtels et maisons de pension ont été remplis à pleine capacité.

Les recouvrements se font d'une façon satisfaisante en général et les paiements se font promptement.

Les examens dans l'assurance-vie

Plusieurs Québécois obtiennent leur C.L.U.

Voici les résultats des examens des cours du printemps, donnés par The Institute of Chartered Life Underwriters of Canada; 38 candidats ont été autorisés à se servir des mots C.L.U., après leur nom, démontrant qu'ils ont passé avec succès les examens de cet important organisme, voici les noms de ceux de la province qui ont obtenu leur C.L.U.:

MM. Rolland Beaucage, Julien Benoit, Myron N. Boyd et George H. Fox, tous de Montréal; George H. A. Martin, de Québec. Voici les candidats du Québec qui ont passé avec succès les examens de 2e année: Serge Demange, Guy N. Ducharme et Flavius Gagné, de Montréal et Victor Dumais, Louis Gagnon, Wilfrid Giguère, Gérard Gilbert, Hervé Hudon, Mlle Germaine Laverdière et René Trudel, de Québec. Voici les noms de ceux qui ont passé avec succès certaines sections de la deuxième année:: Noël Vanasse, Pierre-J. Lebel, Paul-E. Belair, Edmour Chagnon, D. R. Ferguson, Rolland Lefebvre, Emilien Lesage et Jean-P. Tremblay. Voici les noms de ceux qui ont passé avec succès leur 1ère année: Bertrand Grimard, Rolland Beaupré, Victor Bibaud, Roy C. Bowes, Marcel Choquette, J. René Calvé, Donat Denault, Alban Germain, Robert Giroux, Joachim Jodoin, Robert Lafrenière, Jacques Lagarde, Gabriel Larouche, E. Reginald Murray, J.-Adélard Perrier, Henri Proulx, J.-R. St-Jean, Robert Seguin, Jean M. Sigouin, J.-Arthur Thérien, Alfred Versailles, Léopold Franck, Robert Langlois, Arthur-O. Miron, Rolland Tremblay, Fernand Villeneuve, O. Beauchesne, Léo Hamel, Gérard Thibault, Robert Auger et Frederick C. Lange.

Il y a eu une faillite commerciale cette semaine, comportant un passif de $46,000, tandis que l'an dernier à pareille date il n'y en avait eu aucune.

Bulletin hebdomadaire sur les fruits et légumes

Arrivages. — Pommes 4, bananes 26, cantaloups 16, raisins 21, pamplemousses 6, citrons 5, oranges 28, pêches 41, poires 3, tomates 3, autres fruits 6, oignons 6, pommes de terre 68, total 233.

Pommes — N.B. Duchesse, Dudley, baril no 1, 9.39; Dom., 8.36; Qué. Duchesse, Melba, boiss. no 1, 3.13; Dom. 2.79; cageot no 1, 3.26; Dom., 3.02; Melba, carton 1-2 bois., 1.94. pommettes, Transcendent, caisse belles, 2.50-2.75.

Bananes — C.A., Jamaica, Mex., 100 liv., 10.00-10.50.

Bluets — Qué., ptes cello, .40-.45; pan. 11 pts, 3.75-4.25; lug 22 liv. 5.50; N-B., ptes cello, .42-45; N.-E., .50-.60.

Cantaloups — Ont., pan. 20 ptes 1.25-2.00; caissettes 1.75-2.25; cageot 3.00-4.50; C.-B., cag Jumbo, 6.50-7.00; régulier 5.50-6.00.

Raisins — Cal., sans pépins, Ribier, Malaga rouge, lug 3.35-4.45.

Pamplemousses — Cal., caisse 6.00-6.50; petites moins chères.

Citrons — Cal., caisse 7.00-8.50.

Oranges — Cal., Valencia, caisse, 7.00-7.45; petites moins chères.

Poires — Ont., pan. plat 11 ptes, 1.36.

Pêches — Ont., pan. mouss. 6 ptes, no 1, .93-1.03; no 2, .82; Cal., Rochester, Bedette, caisse, 1.90-1.95; Ill., Elberta, boiss. 5.00.

Prunes — Ont., bleues, pan. plat 6 ptes, .75.

Tomates — Qué., rouges, caisse, .50-1.00; roses 1.25-2.00; Ont., des champs, pan. 11 ptes, .30-.50; pan. ouvert 6 ptes, tuteurées .60-.65; caissette 11 ptes, .65-1.00.

Melons d'eau — Tex., Del., 1.00-1.50.

Fèves — Qué., rondes, sac 40 liv. 2.25-3.00.

Betteraves — Qué., douz., .25-.35; sacs 50 liv. 1.00-1.25.

Choux — Qué., verts, douz., .40-.65; rouges, 1.00.

Carottes — Qué., douz., .25; sac 50 liv. 1.00-1.25.

Choux-fleurs — Qué., douz. gros, 2.00-2.25; moyens, .75-1.00.

Céleri — Qué., douz., gros, .90-1.00; petit, .25-.40.

Blé-d'Inde — Qué., douz., .25-.35; petits .12-.20.

Concombres — Qué., douz., .20-.35; Ont., pan. 11 ptes, .60.

Aubergines — Qué., douz., 2.00-4.00; Ont., panier 20 ptes, 1.75-2.00.

Laitue — Qué., non pommée, cageot 3 douz., .75; Boston, 1.00-1.25; Iceberg, 27 pommes 1.00-2.00.

Oignons — Qué., verts, doz., .50-.75; de printemps, .40-.50; jaunes, sac 50 liv. 2.00; rouges, 2.25; Ont., jaunes, 1.90-2.10; sacs 75 liv., 3.00-3.25; blancs à marinades, panier 11 ptes, 1.83; sacs 50 liv. 6.12; jaunes à marinades, panier 11 ptes .90-1.00.

Pommes de terre — N.-B., blanches, sac 75 liv. no 1, 1.85-2.25; Qué., 2.00-2.40.

Pois — Qué., Gaspé, verts, boiss., 4.50.

Panais — Qué., boiss. 40 liv., 1.75-2.00.

Piments — Qué., verts doux, boiss. 1.00-2.00; forts, panier 6 ptes, .60-1.00; Ont., verts doux, panier 11 ptes .50-.75; forts panier 6 ptes .50.

Radis — Qué., douz., .20-.30.

Epinards — Qué., boiss., .50-.75.

Navets — Qué., douz., .50-.60; sac 50 liv. 1.00-1.25; lavés, 1.30-1.47.

E. B. MacDONALD,
Renseignements sur les marchés

Walter Lowney Co. fait des affaires

Recettes et position financière meilleures cette année

TORONTO, 4. — Les recettes de Walter M. Lowney Co. se maintiennent bien, au dire du Financial Post. Les bénéfices nets, y compris la portion remboursable de l'impôt, furent de $86,317 durant les 6 premiers mois de cette année, soit à un taux de 0.83 cts par action par année, en regard de 73 cts antérieurement sur la même base.

L'actif réalisable figure à $1,263,889, contre $1,187,463 au 31 décembre 1944.

M. E. Littler, président, annonce la nomination de M .T. R. Harrison, de Toronto, comme directeur, succédant à T. W. Dodds. M. R. E. Evans a été nommé secrétaire-trésorier.

Congrès annuel des chefs de police et pompiers

DRUMMONDVILLE. (D.N.C.) — On est à terminer les derniers préparatifs pour le congrès annuel de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province, qui sera tenu ici du 9 au 13 septembre. On compte sur la présence d'au moins 200 personnes venant de toutes les régions de la province. L'inscription des délégués se fera dimanche le 9, à l'Hôtel de ville, de 1 h. à 10 h. pm. Le congrès s'ouvrira officiellement lundi matin à 10 heures, par les souhaits de bienvenue. Une couronne sera ensuite déposé au pied du Tableau d'Honneur de nos concitoyens en service actif, puis il y aura visite de la ville et réception par le maire. En plus des séances d'affaires, il y aura visite des usines de la Canadian Celanese, mardi après-midi, puis le soir, réception du chef Maurice Vincent. Mercredi soir sera servi le banquet de la ville. Le congrès se clôturera jeudi matin par l'élection des officiers et le choix du lieu du prochain congrès.

Chargements, élevés

OTTAWA, 4. (P.C.) — L'Office national de la statistique rapporte que durant la semaine terminée le 25 août les chargements des chemins de fer canadiens se sont totalisés à 74,279 wagons, comparativement à 60,670 la semaine précédente et à 72,761 la semaine correspondante de l'an dernier.

Dans l'est, les chargements ont augmenté de 47,205 à 47,676 wagons; dans l'ouest, ils se sont accrus de 25,556 à 26,603 wagons.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à New-York:

Angleterre: livre, câble	4.03
Suisse: franc	.2332
Suède: couronne	.2385
Brésil: cruzeiro	.0514

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
£ sterling	4.43	4.47
$ américain	10%	11% pr.

Lisez les

ANNONCES CLASSÉES

dans

LeCanada

TOUS LES JOURS

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Téléphoner: HA. 5131
DEMANDEZ M. FORGUES

Propriété à vendre

"LE TEMPS EST ARRIVE DE REALISER VOTRE REVE DE VOUS CONSTRUIRE"
Profitez du plan fédéral $400. ou plus comptant, balance loyer mensuel. Venez nous consulter, Arcade Girard, 28 ouest, St-Jacques, ch. 206. HA. 5676. 26-12 mois

Propriétés de campagne à vendre

PRESQU'ILE, aussi Nouvelle Subdivision face Deux Montagnes, 3cts le pied plus. Termes. Gravel, 1249 Blvd Ste-Rose Ouest, CA. 4851 108-26

Occasion d'affaires

OCCASION
Epargnez votre vieux toit ainsi que beaucoup d'argent avec American Liquid Root Cement. Pour service, appelez J.-E. Gagnon, DO. 7890, 5253, rue St-Urbain. 128-3

Achat de créances

APPORTEZ-NOUS vos créances, billets en souffrance, payons plus haut prix. Vous retournerez avec votre argent. F. André Arès, 57 Ouest, St-Jacques, PLateau 9107. 200-12m

Accessoires de réfrigération

REFRIGERATION
Pièces de rechange et accessoires pour Frigidaire, Kelvinator Universal, etc. A. C. REFRIGERATION CO. 837 ouest, rue Notre-Dame PL. 6871 169-l.n.o.

Articles de ménage

A ACHETEUR, aubaine poêles neufs, usagés. Findlay, Gurney, McClary, 15.00 et plus, pièces de rechange. Mobiliers de chambre, cuisine, studio, lits, matelas, sommier, plus bas prix. H. Sauriol, 3497 Ontario est. FR. 7104. 202-l.n.o.

CROs lit meubles, sommiers et couchettes de seconde main pour marchand campagne S'ad. 3184 Ste-Catherine est, (près gare Moreau) Tél.: FR. 3919. 42-1 mois

On demande à acheter

ACHETONS : additionneuses, calculateurs, comptomètres, clavigraphes, machines à additionner, adressographes, dictaphones, etc. Achat, vente, échange, location, réparations. N. Martineau & Fils. 1019 Bleury, BE. 2318. 126-6

A vendre — Divers

JOBBERS — MARCHANDS
Visitez nos salles d'étalages. Vous y trouverez toujours des nouveautés. Menus articles. Quincaillerie. Cadeaux. Lampes de table, Mouchoirs. Articles en cuir. Nets à cheveux. Lames de rasoir. Peignes. Articles de toilette. Articles pour primes et cadeaux, etc. Le choix le plus complet au Canada d'articles étalés sur cartons. Variété complète d'horloges et montres Ingraham. Les plus bas prix.
UNIVERSAL JOBBERS,
751 SQUARE VICTORIA
Chambre 502. PLateau 9671 122-4

Automobiles demandées

Nous achetons bons autos usagés
CAMIONNEURS
Camions Ford neufs à la disposition des détenteurs de permis de la régie des véhicules-moteurs.
GENEREUX MOTOR CO. LTD
2144, RUE BLEURY, LA. 6241 l.n.o.

Education

PIANO — Classique, populaire, solfège, théorie. HA. 3956, 4071 St-Denis. 130-3

PROFESSEUR de piano 15 ans d'expérience, méthode moderne, succès assuré. DO. 3458, 6534 Des Erables. 130-3

Ecole de métier

APPRENEZ métier barbier, conditions avantageuses. Succès assuré. Voyez Arthur Moreau, 930 St-Laurent. 117-1 mois

Homme demandé

Messieurs,
GAGNEZ FACILEMENT $1.40 par Heure. Domicile. Loisirs. Ecrivez Paul Salacroulx, 3808 Ste-Famille, Montréal. Etes-vous Bilingue ? 119-26

Appelez un Spécialiste — Annuaire des services et des affaires

PEINTURE — DÉCORATION
Intérieur - Extérieur
REPARATIONS
Hommes d'expérience
Travail garanti
G. S. DE-BER
Entrepreneur Général
6541 rue Chambord, tél.: DO. 6259

Réparation Porcelaine - Verrerie

R. E. O'CONNOR
Reparateur spécialisé pour le cristal, la porcelaine et le verre. Répare aussi les verres et les vases ébréchés. Adapte vases et objets d'art pour lampes. Sculpture en miniature. 1499 ouest, rue Ste-Catherine près Guy. FI. 3746. 285-12 mois

Réparations de souliers

GEO. MERCIER
Réparations de souliers, de malles, de sacs-à-main, d'objets de cuir. Ventes et réparations. Nous allons chercher vos commandes et nous les livrons. 6845, rue St-Hubert. DO. 0975. l.n.o.

Affaires

REICH BROTHERS
IMPORTATEURS ET GROSSISTES
68-70-72 rue de Brésoles
(Une rue au sud de la Place d'Armes)
FOURNITURES D'ECOLE
JOUETS - PETITS ARTICLES - BIBELOTS
Fermé le samedi durant le mois d'août 125-6

Contracteurs généraux

Tous genres de réparations. Sur Cottages, plain-pied, bungalow, garage, excavation, fondations et isolement de maisons. Imperial Général Contractor, 2070 Aylmer. MA. 9733. Résidence, soir: AM. 3090. 125-6

Service de radio

HENRI RADIO-SERVICE. Expert dans toutes les marques de radios, spécialement les Westinghouse. Réparations effectuées chez vous, quand c'est possible. 1179, rue St-Urbain. LA. 3535. l.n.o.

Bois

ERABLE SEC première qualité. Livraison rapide. J. R. Baillie. 6654 Des Erables. FA. 1010. 22-1 mois

BRULEURS A L'HUILE
Attention! Grande utilité du jour. Brûleurs à l'huile neufs de toutes dimensions. Garantis pour 1 an. S'adresser à Girard Drouin, entre 6 et 9 hrs. p.m. TA. 2959. 129-6

NEW SYSTEM SERVICE est en position de vous servir avec toutes grandeurs de brûleurs à l'huile. AM. 9035, 1572 Dorion. 128-12

Charbon - Bois - Huile

A ACHETEUR, érable sec, croûte mou ou franc, bouleau, livraison immédiate. DO. 2720. 120-6

Extermination - Vermine

A ABATTRE RATS, ETC. Coquerelles, punaises, puces, mites. Prix minime, ouvrage garanti. Hommes compétents. Aussi vendons produits "Provincial Pest Control". A. Lefebvre, gérant, WI. 3066 Soir. WI. 6951. 84-l.n.o.

APPELEZ CORPORATION PROTEX Extermination garantie punaises, coquerelles, etc. Meubles désinfectés. Guy Favreau, gérant. CHerrier 1182. Soir Amherst 1384. 107-24

COMPTABLES

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

J.-E. Courtois, C.A. R. Courtois, C.A.
F. Fredette, C.A. Paul Gauvin, C.A.
Victor Paul, C.A. R. R. Pouliot, C.A.
P. Yvon DesGranges, C.A.
COURTOIS, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
J.-E. Maheu, L.S.C., C.A., C.P.A.
Aurélien Noel, L.S.C., M.B.A., C.A.
Lucien Benoit, C.A., C.P.A.
Henri-L. Bélanger, C.A., C.P.A.
A.-R. Faggiolo, L.S.C., C.A.
Bernard Robert, L.S.C., C.A.
Joseph Bessette, B.A., L.S.C., C.A.
Georges Allard, L.S.C., C.A.
10 OUEST, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL — MA. 7754
22 NORD, RUE WELLINGTON, SHERBROOKE, Qué. — Tél.: 52

Hector Lavallée, C.A., C.P.A. Roger Messier, C.A.
Benoit-R. Bédard, C.A. Lionel Gascon, C.A.
Roger Lyonnais C.A. Jean Lunier, C.A.
LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 EST, RUE SAINT-JACQUES
BE. 1039 Montréal

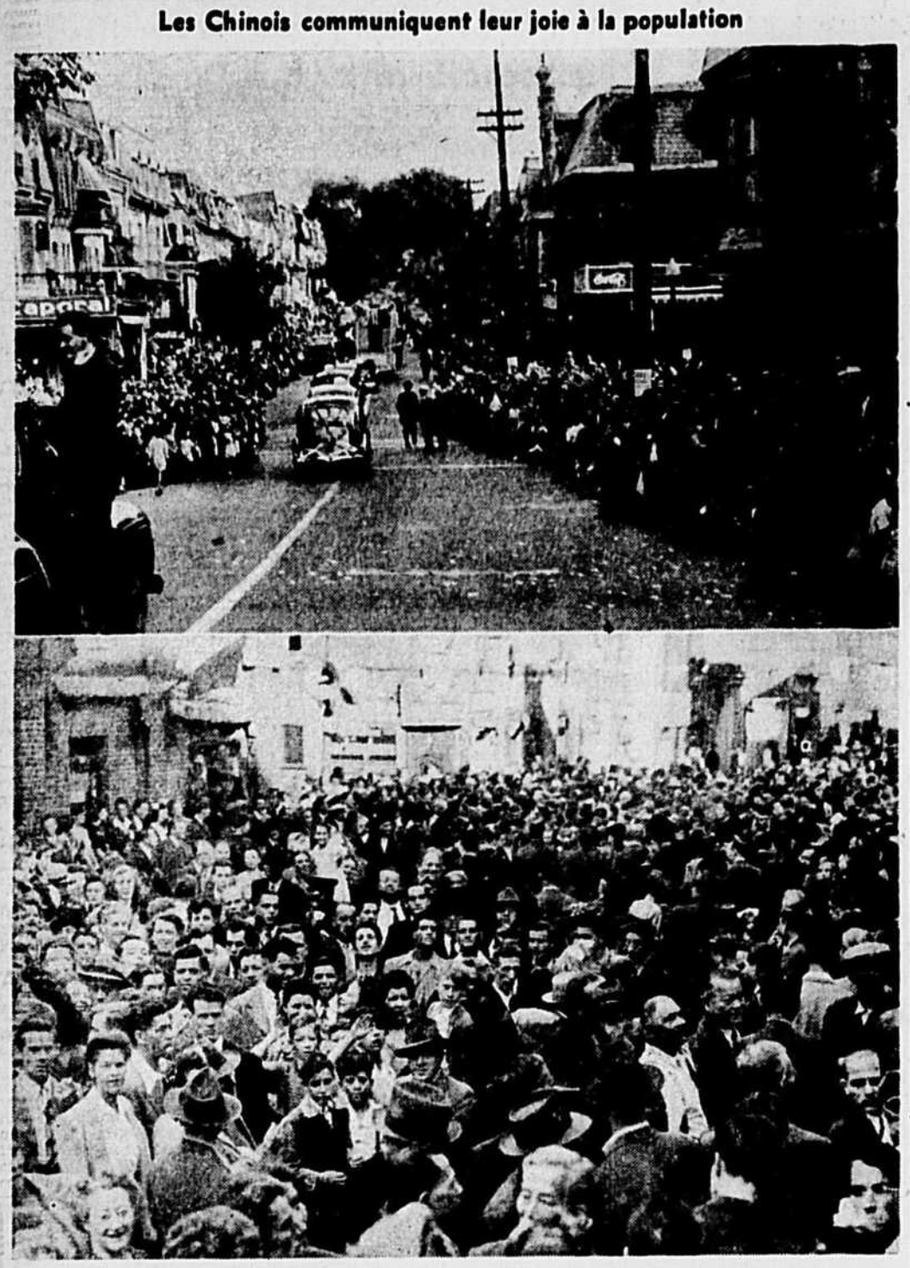
MA. 2221
MORENCY, LABELLE & CIE
COMPTABLES LICENCIES
Ci-devant Dept. Impôt sur le Revenu,
57 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

LOUIS C. PARENTEAU
Comptable agréé
CHARTERED ACCOUNTANT
Impôt sur le revenu; Vérification et organisation des entreprises commerciales, industrielles et financières. Règlement et administration de successions.
204 ouest, rue Notre-Dame
MA. 4116 Montréal

ARCHITECTES

PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES
JEAN-JULIEN PERRAULT,
B. Arch. McGill University
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J. R. GADBOIS,
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3795 Van Horne - AT. 5733 - Montréal

Les Chinois communiquent leur joie à la population



La colonie chinoise n'a pas manqué de communiquer son allégresse à toute la population montréalaise, dimanche dernier, lorsqu'elle a mis en branle à travers nos grandes artères sa pittoresque parade de style oriental. Une foule immense s'est massée sur un parcours de quatre milles et d'aucuns opinent qu'il y avait environ 700,000 personnes. La photo du haut, prise de la montée de la rue St-Hubert donne une excellente idée de la densitée de cette foule; on remarque à l'extrême-gauche, debout sur le marche-pied de la voiture réservée aux journalistes, le représentant du "Canada"". La photo du bas a été prise dans le Chinatown, à la fin de la parade. Les rues Clarke et Lagauchetière, dans le quartier interlope étaient noires de monde. Voyez, il n'y a pas une petite place pour vous.
(Photos "Le Canada")

Sept morts violentes au cours de la longue fin de semaine de la Fête du Travail, dans notre région

On nous signale sept morts violentes qui se sont produites au cours de la longue fin de semaine de la fête du Travail, dans la région métropolitaine. Cinq des victimes furent tuées ou mortellement blessées dans des accidents, et les deux autres furent assassinées lors d'un horrible drame qui se déroula à Saint-Jean-d'Iberville, et dont on trouvera le compte rendu dans une autre colonne de cette même édition. Plusieurs personnes furent aussi plus ou moins grièvement blessées dans divers accidents.

Electrocuté

M. Nichola Piacente, Italien de 42 ans, qui habitait 6242, rue Cartier, a tragiquement perdu la vie, au début de l'après-midi d'hier, lors d'un accident survenu au cours de son travail aux usines Dominion de la Canadian Car and Foundry Company, Limited, à Ville-Saint-Pierre. Monté sur un échafaudage d'une douzaine de pieds de hauteur, à un endroit où on est présentement à ériger un petit immeuble pour y placer un nouveau compresseur, M. Piacente toucha par inadvertance un fil électrique chargé, et il fut electrocuté. On manda d'urgence la brigade de secours de l'Hydro-Québec, qui tenta vainement de ranimer la victime au moyen de la respiration artificielle. Le décès fut finalement constaté par le Dr Marcel Champoux, de Lachine, puis le cadavre fut ensuite transporté à la morgue de Montréal, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner, Me Richard-L. Duckett.

Jeune cycliste tuée

Mlle Anna Asman, jeune fille de 17 ans, dont les parents habitent 3647, rue de Bullion, fut tuée instantanément, tard dimanche après-midi, lorsque la bicyclette qu'elle pilotait entra en collision avec une auto conduite par M. Russell Pilon, de Senneville. La tragédie se produisit à Pointe-Claire. Mlle Asman était accompagnée de son petit frère, Joseph, au moment de l'accident qui lui coûta la vie.

Tué dans une collision

M. Norman Marcotte, 37 ans, 3983, avenue Verdun, fut mortellement blessé, samedi après-midi, lorsque le camion dans lequel il était entra en collision avec un autobus dans le voisinage de l'angle du chemin de Lachine (Upper Lachine Road), et du boul. Métropolitain. M. Marcotte succomba à son arrivée à l'hôpital Homoeopathique, où on l'avait transporté d'urgence.

Deux autres personnes furent blessées dans cette collision. Ce sont M. Henri Guilbeault, 33 ans, 3389, avenue Evelyn, à Verdun, conducteur de l'autobus et M. Guillaume Laplante, 28 ans, 895, avenue de l'Eglise, qui accompagnait M. Marcotte, dans le camion, au moment de l'accident. M. Guilbeault souffre de lésions internes, et M. Laplante a une jambe fracturée.

Mort à l'hôpital

M. George Bradley, 30 ans, de Saint-Lazare (comté de Vaudreuil), est décédé, samedi, à l'hôpital Saint-Joseph, de Lachine, des suites de blessures reçues le samedi 4 août dernier, dans un accident d'automobile. Il y aura enquête du coroner.

Tuée par un tramway

Mme Dominica Delicato, 89 ans, qui habitait 1221, rue du Berger, fut renversée par un tramway, samedi soir, en traversant la chaussée rue Ste-Catherine, près de la rue Saint-Dominique. On la transporta d'urgence à l'hôpital Saint-Luc, où le décès survint peu après son admission.

Heurtée par une auto

Mme Sam Bighan, 44 ans, 4118, rue Rivard, a été blessée, samedi, lorsqu'elle fut renversée par une auto, en traversant la chaussée rue Saint-Denis, près de l'avenue Duluth. La victime fut transportée à Saint-Luc, pour hospitalisation. Elle souffre de lésions internes et elle a aussi une jambe fracturée.

Cycliste blessé

Jean-Luc Lamontagne, bambin de 8 ans, dont les parents habitent 2304 est, avenue Mont-Royal, fut blessé à un pied, samedi après-midi, lorsque la bécane qu'il pilotait entra en collision avec un camion. L'enfant put cependant retourner au domicile de ses parents après avoir été pansé à l'hôpital Saint-Luc.

Sur une clôture

Louise Boyle, enfant de 18 mois, 5951, rue Mazarin, à Ville-Emard, reçut une profonde coupure à l'estomac, en fin de semaine, en tombant sur une clôture, du haut d'une fenêtre sise au deuxième étage du domicile de ses parents. La petite victime fut transportée à St-Luc, pour hospitalisation.

L'agent Fred Thomas, de la circulation provinciale, a été blessé dimanche, lors d'un accident survenu en plein exercice de ses fonctions, sur la grand'route, à Saint-Janvier, dans les Laurentides. Il dirigeait la circulation, lorsqu'il fut heurté par un taxi conduit par M. Edouard Paquette, 51 ans, 6353, rue Boyer, à Montréal. Ce dernier fut détenu par la Sûreté provinciale, en attendant la fin des perquisitions dans cette affaire, de la part du sergent-détective Maurice Valiquette.

Chauffeur de taxi abattu d'un coup de revolver de calibre 45

M. William Bennett, chauffeur de taxi de 39 ans, qui habite 806, rue Walker, a été grièvement blessé par un "gunman", lors d'une tentative de vol à main armée qui se déroula, samedi soir, avenue Lansdowne, dans le voisinage de l'avenue Western, à Westmount. M. Bennett fut abattu d'un coup de feu tiré presqu'à bout portant par un apache qui était armé d'un revolver de calibre 45. Ce nouvel acte de banditisme fut perpétré peu avant 9 h., par l'un de deux malandrins qui sont présentement très activement recherchés par la police.

A la suite de l'attentat, M. Bennet fut transporté à l'hôpital Homeopathique, à Notre-Dame-de-Grâce, où les médecins constatèrent que le projectile avait perforé le côté droit de la victime, c'est-à-dire que la balle pénétra au côté droit (dans les côtes), et elle en ressortit du côté gauche, un peu plus bas que l'épaule.

Selon les renseignements recueillis par les policiers enquêteurs, M. Bennett conduisait son taxi dans un quartier du bas de la ville, lorsque deux hommes lui demandèrent de les conduire vers l'ouest rue Ste-Catherine, et tourner ensuite vers le nord avenue Lansdowne. Un de ces deux individus — un jeune homme — s'assit près du chauffeur, tandis que son complice occupa le siège d'arrière.

Une fois rendu à l'endroit mentionné, celui qui était assis près du conducteur de taxi, pointa sur ce dernier un revolver, en lui commandant de ne pas enlever ses mains du volant. Sans autre préambule et, apparemment sans raison, le "gunman" tira ensuite un coup de feu sur M. Bennett.

Quoique grièvement blessé, M. Bennett stoppa sa voiture; courut avenue Western, et demanda à un automobiliste qu'il rencontra dans ce voisinage, de le conduire d'urgence à l'hôpital, déclarant qu'il venait d'être victime des apaches. A la suite de la sauvage agression, les deux bandits prirent la fuite, les mains vides.

On nous rapporte que deux revolvers ont été retrouvés dans une ruelle, non loin de l'endroit du théâtre de l'agression et du vol raté. Les limiers font actuellement de très actives perquisitions dans cette affaire.

Un quinquagénaire détenu dans le double assassinat de Saint-Jean

Ovilda Samson, 53 ans, est présentement détenu au quartier général de la Sûreté provinciale, à Montréal, comme témoin important pour l'enquête qui sera tenue, cet après-midi, à Saint-Jean-d'Iberville, au sujet d'un horrible drame qui se déroula en fin de semaine, dans la ville mentionnée — à quelque 25 milles au sud de la métropole — lorsque deux soeurs, Mlles Léone et Marie-Anne Tougas, respectivement âgées de 45 et 40 ans, furent brutalement assassinées. La première mentionnée était institutrice depuis près de vingt-cinq ans, ayant débuté dans cette carrière, à l'âge de 20 ans, et sa soeur était propriétaire d'un restaurant de Saint-Jean.

Le double meurtre fut perpétré apparemment aux petites heures, samedi, et Samson fut appréhendé vingt-quatre heures plus tard, à Sherbrooke. L'arrestation fut effectuée par le lieutenant James Haney, qui a la direction de la brigade préposée aux homicides, à la police provinciale, accompagné des détectives Albert Oggier, Léon Pronovost et Norbert L'Abbé.

Mlle Léone Tougas, qui aurait célebré, cette année, le 25e anniversaire de sa carrière d'institutrice, enseignait depuis déjà longtemps à l'Académie Commerciale, de Saint-Jean-d'Iberville. Le restaurant de sa soeur, Mlle Marie-Anne Tougas, est situé à l'angle des rues Colin et Saint-Jacques.

La macabre découverte fut faite vers 8 h. 30 samedi matin, par un laitier qui trouva étrange de cons-

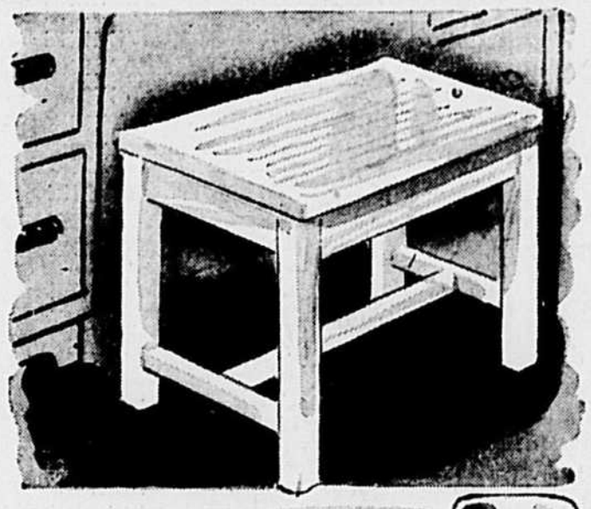
(Suite page deux)

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
tous les jours, samedi compris

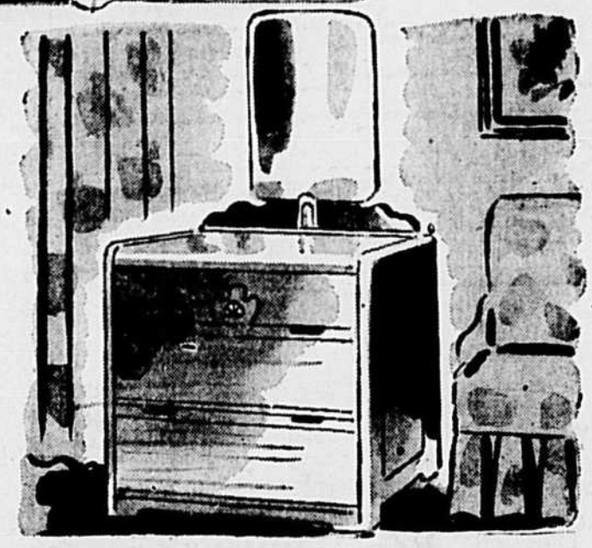
DUPUIS

AU RAYON DES MEUBLES

SUGGESTIONS pour COMPLETER L'INSTALLATION de la CHAMBRE à COUCHER



BANCS DE CHAMBRE
pouvant servir de table à café
2.95
Une personne qui habite une chambre-studio appréciera grandement ce meuble pratique. Fabrication solide, en merisier au fini naturel.



BUREAUX SOLIDES
avec un miroir clair
17.95
Il manque un bureau ? le voici . . . il est solide, pratique avec ses trois tiroirs spacieux. Fabrication de bois franc fini noyer. Avec miroir.
DUPUIS — quatrième étage.

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Le lieutenant de marine Léopold Langlois sera secondeur de l'adresse

OTTAWA, 3 (D.N.C.) — Le lieutenant de marine J.-G.-Léopold Langlois, député libéral de Gaspé, sera secondeur de l'adresse en réponse au discours du Trône à l'ouverture de la session fédérale, cette semaine. Le lieutenant Langlois est le seul représentant de la marine en uniforme à la Chambre. Il a été élu aux élections de juin dernier, remportant la victoire sur M. J.-Sasseville Roy, ex-député indépendant. Le lieutenant Langlois, qui est licencié en droit de l'université Laval, a été décoré pour un acte de bravoure accompli alors qu'il était en service dans le port de Québec, où le navire qu'il commandait prit feu.

Elections générales au Manitoba le vingt-deux octobre ?

WINNIPEG, 3. (C.P.). — Des observateurs disent ce soir que l'on annoncera, au cours de la session spéciale ouverte demain, la date des prochaines élections générales dans la province du Manitoba.

L'hon. R. F. McWilliams, lieutenant-gouverneur, présidera officiellement l'ouverture de la session spéciale annoncée.

On prévoit que les députés discuteront, durant cette session, du problème de la reconstruction et des réformes financières faites par le gouvernement fédéral lors de la récente conférence fédérale-provinciale, à Ottawa.

Il se peut que les élections générales attendues aient lieu le vingt-deux octobre prochain, soit trois jours avant la tenue des élections générales dans la Colombie-Britannique.

On ne croit pas que l'hon. Stuart S. Garson, chef du gouvernement de coalition, procèdera à un remaniement de son cabinet avant d'en appeler au peuple.

On compte actuellement quarante-trois députés ministériels et neuf députés oppositionnistes. Trois sièges sont vacants.

Accusation contre un enfant au sujet du meurtre de Mlle Stroud

VICTORIA, Colombie anglaise, 3. (C.P.) — Une accusation de meurtre a été portée contre un enfant aujourd'hui au sujet de la mort de Mlle Phyllis Stroud, âgée de 18 ans, dont le cadavre a été découvert dans un coffre de bran de scie, dans la cavre de sa demeure.

IL N'Y A OISEAU DE BON NID QUI N'AIT SON ARBRE A L'
INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
4154 St-Denis — Montréal

700,000 curieux regardent les Chinois célébrer la victoire

par Jean-Paul Guilbault

Il était assez difficile, d'un premier coup d'oeil, d'évaluer en chiffres ronds l'immense foule qui s'était massée sur un parcours de quatre milles, dimanche après-midi, pour voir passer la pittoresque parade des Fils du Ciel. Presque tous les journalistes suivaient le défilé dans une voiture officiellement étiquettée (en chinois) et c'était à qui aurait lancé le chiffre le plus ronflant et le plus impressionnant. A peine le défilé eut-il enfilé la rue Dorchester — après avoir fait lentement le tour du Chinatown — qu'un confrère s'écria, tout content de sa trouvaille: "Il y a sûrement ici autant de monde qu'à la procession de la St-Jean-Baptiste". Le défilé avançait toujours et partout, il y avait autant de monde pour l'applaudir et l'acclamer. Un deuxième confrère se mit alors à faire des calculs. Il s'est dit: Le parcours de ce défilé, ayant environ deux milles de plus que celui de la St-Jean-Baptiste, et comme les trottoirs et les pelouses — pour ne pas dire les fenêtres et les escaliers — sont aussi noirs de monde que le jour de la fête nationale, je suis de l'humble avis que le record d'assistance du 24 juin est battu en double". A la fin de la parade, nous étions presque tous prêts à admettre que la foule en question dépassait en nombre la population de la métropole. C'est après mûres réflexions que nous avons abaissé ce chiffre à quelque 700,000 personnes, en comptant les étrangers qui prenaient la place de nos concitoyens en grandes vacances sur les bords de nos cours d'eau.

Le défilé

Nous sommes sous l'impression depuis hier qu'il est aussi intéressant de faire partie d'un défilé que de le voir passer. Les figurants amusent les spectateurs et les spectateurs amusent les figurants. De cette façon, tout le monde est content. C'est un petit jeu qui se fait à deux et qui pourrait servir d'excellent exemple de solidarité.

La parade de dimanche était d'une grande signification pour les membres de notre colonie chinoise et leurs nombreux frères de sang — venant d'un peu partout dans le Canada — qui s'étaient joints à eux pour célébrer la victoire définitive alliée sur les Nippons. Le spectacle en lui-même était unique par son cachet oriental et l'événement était de même unique pour ceux qui animaient ce spectacle. Il représentait pour nos concitoyens de race jaune la venue d'une ère de délivrance après plus de onze ans d'inquiétude et de souffrance subies sous la botte de leur ennemi No 1. Cet ennemi venait

(Suite page deux)

Duplessis augmente encore le nombre de ses amis mécontents

QUEBEC, 3. (Du correspondant parlementaire du "Canada".) — Le cabinet des 21, réuni en séance samedi dernier, a fait les nominations prévues pour la Régie de l'électricité et la Régie des transports, qui remplacent la Régie des services publics en vertu d'une des lois coûteuses du régime de l'Union Nationale.

A la dernière heure, on a fait trois changements à la liste des nouveaux régisseurs et voici les nominations qui ont été faites:

Régie de l'électricité

Président, le juge Ariste Brossard, nommé il y a quelque temps à la nouvelle Cour des magistrats du district de Montréal; vice-président, M. A.-B. Normandin; régisseurs, M. Charles-Eugène Dubé, de Rivière-du-Loup, et M. Alphonse Cossette dit Trudel, de Shawinigan.

Régie des transports

Président, M. Antoine Lamarre; vice-président, M. Alexandre Larivière; régisseurs, M. A. W. G. MacAlister, de Québec, et le major Charles Girouard, de Montréal.

Il y a deux surprises dans le choix des membres de la régie de l'électricité. Comme le "Canada" l'annonçait, M. Joseph Gingras a refusé la présidence. Il était entendu que cette présidence serait confiée à M. S.-A. Baulne, récemment éprouvé par un grand deuil et nous regrettons, dans les circonstances, d'avoir mentionné son nom, mais sa nomination était décidée et ont croit que M. Beaulne, un vieil ami de l'hon. Arthur Sauvé, ancien chef de l'opposition à Québec, a refusé lui aussi la présidence de la régie de l'électricité.

Le cabinet des 21 a pu la faire accepter à M. le juge Ariste Brossard, que l'on enlève à la cour des magistrats quelques semaines après sa nomination comme juge. En vertu d'une loi spéciale du régime, le juge Brossard reste juge et lorsqu'il cessera (dans quelques mois) d'être président de cette régie, qui disparaitra avec le régime de l'Union Nationale parce qu'elle entraine une source de dépenses inutiles pour le trésor provincial, le nouveau magistrat reprendra sa place sur le banc.

La deuxième surprise du choix des membres de la Régie de l'électricité est un affront à la minorité anglaise de la province de Québec. Il avait été convenu que parmi les quatre régisseurs, il y aurait un anglais, suivant la tradition et l'entente cordiale qui règne entre les deux races dans la province. M. Redmond Hayes, avocat de Sherbrooke, devait être nommé membre de la Régie de l'électricité, sur la recommandation de l'hon. J.-S. Bourque, député de Sherbrooke, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques. Le fait que l'hon. Maurice Duplessis ait mis de côté la recommandation du colonel Bourque confirme la nouvelle d'une mésentente entre le premier des 21 et le ministre de Sherbrooke. On a donné un second portefeuille à l'hon. M. Bourque, en vertu d'une autre loi coûteuse de l'Union Nationale, mais on diminue son prestige en ignorant sa recommandation et les intérêts de la minorité anglaise, qui compte pour quelque chose dans la région que le député de

(Suite page deux)

Les suites d'un appel téléphonique; plutôt étrange ?

LONDRES, 3. (C.P.) — Sonia Araquistain, 23 ans, jolie étudiante, fille d'un écrivain et diplomate espagnol, s'est dévêtue complètement dans une cabine téléphonique située au rez-de-chaussée de la maison de rapport qu'elle habitait, a monté l'escalier en courant et a presque immédiatement trouvé la mort en se jetant du toit de cet immeuble de huit étages.

La police a tenté de découvrir si ces actes étranges avaient une relation avec l'appel téléphonique qu'elle venait de faire.

Senorita Araquistain habite Londre depuis 1939 où elle partageait un appartement avec son père, M. Louis Araquistain, ancien ambassadeur espagnol à Berlin et à Paris avant sa fuite d'Espagne, sous le règne de Franco. A Londres, il avait représenté Diego Martinez Barrio et Indalecio Prieto, qui sont maintenant membres du nouveau gouvernement républicain espagnol en exil au Mexique.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le tour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Directeur de l'information	HA. 3461
Sport — rédacteur	HA. 5144
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Administration, finance	HA. 350
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

DERNIERS DEVOIRS
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
Salons mortuaires — Service d'ambulance
Geo. VANDELAC Ltée
G. VANDELAC, fr. — ALEX. GOUR Fondée en 1890
120 est, rue RACHEL, Montréal—BE. 1717

Vous êtes les bienvenus au Windsor
CARRE DOMINION
Montréal

CHOISI par le gouvernement canadien comme le siège de la première assemblée au Canada de l'organisation Internationale Provisoire de l'Aviation civile, l'Hôtel Windsor, rendez-vous traditionnel des personnages du monde international, a eu le privilège d'accueillir les délégués de vingt nations qui ont participé à cette conférence de seize jours, où se sont discutés les problèmes du transport aérien international.

Au moment où ces hôtes distingués se séparent pour retourner aux quatre coins du globe, l'Hôtel Windsor exprime de nouveau sa gratitude à sa clientèle régulière d'avoir accepté avec bonnes grâces les restrictions forcément mises à ses prérogatives durant ces deux semaines. De nouveau, désormais, l'hospitalité traditionnelle du Windsor vous est entièrement consacrée et est prête à vous accueillir.

LE WINDSOR . . . CENTRE DE L'ACTIVITE SOCIALE ET PROFESSIONNELLE A MONTREAL